

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri-Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de langue et culture amazighes

THESE DE DOCTORAT

Spécialité : Langue et Culture Amazighes

Option : Linguistique

Présentée par : AOUDIA Arezki

THEME

Etude lexicale des parlers de la région des Ait Aidel (Vallée de la Soummam), pour l'élaboration d'un dictionnaire bilingue : Kabyle-Français, complémentaire du Dallet.

**Sous la direction du professeur Noura Tigziri et codirection du
professeur Kamal Nait-Zerrad**

Membres de jury :

- | | | |
|------------------------|-----------------------------|------------|
| - M. Nabti Amar | (Professeur), U.M.M.T.O | Président |
| - Mme. Tigziri Noura | (Professeur), U.M.M.T.O | Rapporteur |
| - M. Nait-Zerrad Kamal | (Professeur, I.N.A.L.C.O | Rapporteur |
| - M. Mahrazi Mohand | (MCA), Université de Bouira | Examineur |
| - M. Rabehi Allaoua | (MCA), Université de Béjaia | Examineur |

Année universitaire 2014/2015

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu ma Directrice de thèse, Madame le Professeur Tiziri Noura et mon codirecteur Monsieur le professeur Kamal Nait-Zerrad, pour leur confiance, leur aide, leurs conseils et pour toutes leurs orientations.

Je voudrais remercier et témoigner aussi ma gratitude aux collègues et amis : Sini Cherif, Salhi Mohand Akli, Kinzi Azzedine, Sabri Malika et Boukherrouf Ramdane pour leur aide.

Je n'oublierai pas non plus les nombreuses personnes qui m'ont aidé à constituer mon corpus.

Sans oublier les membres du jury qui ont accepté de lire mon travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à la mémoire de ma grand-mère Taoues, à mes parents, à ma femme, à mes enfants (Céline et Yani), à mes frères et sœurs et à tous mes amis(es).

Sommaire

Sommaire

Sommaire	02
Abréviation	04
Notation utilisée	08
Introduction générale	11
Chapitre premier : Aperçu sur la lexicographie en général et amazighe en particulier	19
Chapitre deuxième : Lecture analytique du dictionnaire kabyle-français de Dallet	40
Chapitre troisième : Description et analyse lexicale des parlers des AitAidel	54
Chapitre quatrième : Inventaire des racines et étymologie des mots	80
Chapitre cinquième : Présentation du dictionnaire complémentaire du Dallet	146
Chapitre sixième : Informatisation du dictionnaire	226
Conclusion générale	238
Références bibliographiques	243
Annexes	
1- Résumé en Français.....	248
2- Résumé en Kabyle.....	252
3- Index des racines.....	255
4- Index Français- Kabyle.....	289
Table des matières	304

Sigles et abréviations

Sigles et abréviations

Adj: Adjectif,

Ad: Adverbe,

AHA: Ahaggar,

AR: Arabe,

AR.D: Arabe dialectal,

Cf : Voir,

CHA : Chaoui,

CHE : Chenoui,

CHL : Chleuh,

DAFF : Dictionnaire Amazighe-Français, parler de Figuig et ses régions de BENAMARA H.,
Rabat, 2013,

DAMATF : Dictionnaire Amazighe-Français, le parler des Ayt Wirra Moyen Atlas-Maroc de
OUSSIKOUM B. Rabat, 2013,

DBLG : Dictionnaire de Berbère libyen (Ghadamès) de LANFRY J., Tizi-Ouzou, 2011,

DKF : Dictionnaire Kabyle-Français : Parler des Ait Manguellet, de DALLET J.M.Paris,
1982.

DRB1 : Dictionnaire des racines berbères (Formes attestées), Tome 1 de NAIT-ZERRAD K.,
Paris-Louvain, 1998,

DRB2 : Dictionnaire des racines berbères (Formes attestées), Tome 2 de NAIT-ZERRAD K.,
Paris-Louvain, 1999,

DRB3 : Dictionnaire des racines berbères (Formes attestées), Tome 3 de NAIT-ZERRAD K.,
Paris-Louvain, 2002,

DTARF : Dictionnaire Tarifit-Français de SERHOUAL M., Tétouane, 2002,

DTK : Dictionnaire de Tamazight, parlers de Kabylie de HADDDOU M.A, Alger, 2014,

DTMCF : Dictionnaire Tamazight-Français, (parlers du Maroc central) de TAIFI M. Paris,
1991,

E.A : Etat d'annexion,

E.L : Etat libre,

ESP : Espagnol,

Exp : Exemple,

FIG : Figuig,

FR : Français,
Ind. Pr : Indice de personne,
Int : Interrogatif,
KA : Kabyle,
KAO : Kabylie orientale,
LAT : Latin,
L.Enf : Langage enfantin,
MC : Maroc central,
MAT : Moyen-Atlas,
MOZ : Mozabite,
N.A : Nom d'agent,
N.A.V : Nom d'action verbale,
N.B : Noter bien,
N.F : Nom féminin,
N.I : Nom d'instrument,
N.M : Nom masculin,
N.P : Nom de propre,
N.S.C : Nom de sens concret,
NEF : Nefoussi,
NIG : Niger,
P : Page,
P.B : Pan Berbère,
Péj : Péjoratif,
Pl : Pluriel,
RIF : Rifain,
SEN : Senoussi,
Sing : Singulier,
Top : Toponyme,
TOU : Touareg,
V: Verbe,
ZEN : Zénaga,
(*): Sens véhiculé dans les parlers étudiés,

❖ : présente les entrées du dictionnaire.

Notation utilisée

Notation utilisée

Pour la notation usuelle, nous avons opté pour les recommandations de L'INALCO, 1998.

Nous tenons à signaler en particulier que :

- la spirantisation n'est pas notée,
- les consonnes tendues sont notées par le redoublement de la lettre correspondante,
- les labio-vélaires ne sont pas signalées, on ne les reconnaît que par la transcription phonétique,
- le point sous la lettre marque l'émphase : ḍ, ṛ, ṣ, ṭ, sauf pour la lettre (ḥ),
- la voyelle neutre ou le schwa est notée par (e).

Phonème	Exemple	Equivalent en français
a	Aman	" Eau "
b/bb	Abaki	" Paquet "
c/cc	Amcic	" Chat "
č	Ečč	"Mange "
d/dd	Addal	"Sport "
d	Udi	" Beure"
ḍ	Iḍ	" Nuit "
f	Afus	" Main "
g	Agur	" Lune"
g	Agu	" Brouillard"
ğ	Lğar	"Voisin "
h	Ahil	" Programme "
ḥ	Ruḥ	" Part "
i	Izem	" Lion "
j	Ajanjar	"Variété de figue "
k	Akamyun	" Camion"
k	Akal	" Terre "
l	Ilem	" Vide"
m	Imi	" Bouche"
n	Anu	" Puit"

p	Apuđu	" Poteau"
q	Aqerru	" Tête"
Ÿ	Ayrum	" Galette"
r	Tira	" Ecriture"
ř	Ařumi	" Romain"
s	Isem	" Nom"
ş	Şşut	" Son"
t	Anta ?	" Qui est ce ?"
t	Talast	" Limite"
tt	Tterb	" Génération"
u	Ul	" Cœur"
w	Awal	" Mot"
x/xx	Axxam	" Maison"
y	Ayla	"Bien"
z	Izi	" Mouche"
ż	Ażar	" Racine"
ε	Aεrur	" Dos"

Introduction générale

Introduction générale

Le berbère se présente actuellement sous forme de variétés dispersées sur un vaste territoire allant de Siwa aux îles Canaries et de la méditerranée à la bouche Niger voltaïque, comme le souligne S. Chaker (1983 : 07) :

«La langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de parlers répartis sur un territoire immense, souvent séparés les uns des autres par de très grandes distances. La faiblesse des échanges entre les différents groupes berbérophones tend en plus à accentuer la diversification linguistique au sein de l'ensemble berbère ».

La communication suppose la connaissance du lexique et la maîtrise du vocabulaire de la langue de tout échange linguistique. Le lexique est une réalité de langue, le vocabulaire est celle de discours. Cette distinction montre que l'accès au lexique n'est possible qu'à travers le vocabulaire ; le lexique est l'ensemble des mots d'une langue mis à la disposition des locuteurs dans le cadre du vocabulaire qui représente un échantillon de celui-ci. Parmi les références qui nous informent et nous aident à réduire notre incertitude en langue, le dictionnaire explicatif ou traductif ou les deux, composé d'un inventaire de mots lexicaux, mais aussi grammaticaux et expliqués pour servir et s'en servir. Le dictionnaire sert aussi à faire connaître une langue à d'autres groupes qui ne la parlent pas. Caractérisés par leurs rapports à l'écrit, des groupes humains différents, parlant des langues différentes, sont dans l'obligation de communiquer entre eux. Pour cela ils ont inventé le dictionnaire. De nos jours, en raison de la multiplication de contacts entre les populations parlant différentes langues, d'une part, et de la différenciation des besoins en matière de communication et d'enseignement au sein d'une même communauté linguistique, d'autre part, et pour l'intercompréhension entre ces populations, ils ont procédé à la création des dictionnaires. Ceux où se succèdent deux langues sont en plein essor.

Les langues berbères, en général, et le kabyle, en particulier, ont connu quelques travaux dans le domaine de la lexicographie : des lexiques de spécialité, des glossaires et des dictionnaires ont été réalisés. Le premier travail consacré à la langue Kabyle est celui de J.H Delaporte, un *vocabulaire berbère-français* (parler kabyle de bougie), réalisé en 1836. Mais, le premier dictionnaire consacré au kabyle (*Dictionnaire abrégé de la langue Kabyle*) revient à J.M de Ventures de Paradis, en 1844. Dans la même année (1844), Brosselard publie le *Dictionnaire français-berbère, dialectes parlés et écrits par les kabyles de la division d'Alger*. En 1871, le père J.B Creusat publie son *Essai dictionnaire français-kabyle*. En 1878 le

Dictionnaire français-kabyle du père Olivier et en 1903 le *Dictionnaire kabyle-français* du père G.Huygues. Depuis, il a fallu attendre jusqu'à 1982 pour qu'un dictionnaire digne de ce nom, consacré au kabyle, voit le jour. Celui du père J.M. Dallet consacré aux parlers des Ait Manguellet, en Kabylie.

La diversité des parlers kabyles implique la variation lexicale. Celle-ci existe en partie dans le dictionnaire Kabyle-Français de Dallet. Même s'il est réalisé seulement dans une région de la Kabylie (les Ait Manguellet) qu'on considère un district linguistique assez représentatif, des unités significatives pourtant attestées dans d'autres parlers kabyles n'y figurent pas. Notre projet consiste donc à recueillir des unités lexicales dans une autre région de la Kabylie de la Soummam (Ait Aidel) dans la wilaya de Bejaia.

Nous avons choisi la région des Ait Aidel parce qu'à notre connaissance, elle n'a pas fait l'objet d'étude de ce genre et ses parlers restent donc peu connus, mis à part quelques textes anciens recueillis. La diversité des parlers kabyles et l'existence de la variation lexicale dans ces variétés linguistiques montrent l'intérêt dans le domaine lexical. Mais, il est difficile de regrouper tout le lexique vu le nombre important de variations phonétiques, lexicales et même syntaxiques. Ayant remarqué les insuffisances dans ce domaine, nous avons jugé important de travailler sur un de ces niveaux de la langue. Avant d'entamer notre travail, il est indispensable de poser un nombre de questions auxquelles nous allons essayer de répondre tout au long de notre étude.

Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques et la spécificité des unités lexicales de notre corpus ? Du moment que nous avons choisi le Dictionnaire kabyle-français de Dallet comme dictionnaire de base, quelles sont ses insuffisances ? Comment et dans quelles conditions peut-on présenter un complément à ce dictionnaire ?

Pour mener à bien notre étude, nous avons suggéré que :

- La distance qui sépare les deux régions peut constituer un élément important dans la différenciation entre ces deux parlers dans les domaines phonétique/phonologie et lexique.
- Avec le corpus collecté, on peut grandement compléter le dictionnaire de DALLET.
- Nous visons à présenter une autre classification des entrées du dictionnaire qui facilitera sa consultation et lui donnera une dimension publique.

Nous nous sommes fixés comme objectif principal de notre travail l'étude des variations lexicales des parlers de la région des Ait Aidel (Vallée de la Soummam) pour réaliser un dictionnaire en complément du Dallet et propre à cette région. A notre connaissance, les recherches dans ce domaine faites sur cette région sont pratiquement rares, et comme les parlers

qui s'y trouvent connaissent des particularités, plusieurs unités lexicales ne figurent pas dans le dictionnaire kabyle-français de Dallet. Cela nous a incité à réaliser ce travail. Avant de faire cette étude et de constituer ce dictionnaire, nous devons chercher à comprendre d'abord la discipline qui s'occupe à recenser les mots, à les classer, les définir et les illustrer par des exemples ou des expressions, pour rendre compte de l'ensemble de leurs significations et de leurs fonctionnement au sein de ces parlers. En d'autres termes, notre travail s'inscrit précisément dans une approche lexicographique : nous suivrons les démarches adoptées par la lexicographie lors de l'élaboration d'un dictionnaire car, pour connaître le dictionnaire, il faut comprendre les fondements, les principes et les techniques de sa confection.

Plusieurs études ont établi que l'utilité des dictionnaires papiers lors d'une recherche de mots et les informations en relation n'était pas toujours évidente. En effet, le temps passé à la recherche de l'information manquante semble fortement préjudiciable à la compréhension de l'énoncé. L'interactivité que permet l'informatique facilite la sélection et la recherche d'informations pertinentes et améliore l'efficacité de la consultation. Un dictionnaire électronique pour apprenant ou non, monolingue en kabyle ou en français, ou bilingue (Kabyle-Français), par rapport à un dictionnaire classique sur papier, peut l'aider et accélérer la recherche des mots et toutes les données insérées dans la base de données.

Nous avons constitué notre corpus dans la région des Ait Aidel auprès de plusieurs informateurs des deux sexes. Nous avons pu collecter sept cent quatre vingt dix (790) unités lexicales (nominales et verbales). Notre échantillon est composé de plusieurs informateurs de différents âges et de sexes pratiquement dans tous les villages de cette région (que nous allons présentée dans le premier chapitre). Le choix des informateurs (monolingue et bilingue) vise à atteindre les objectifs tracés : collecter le maximum de mots en kabyle, trouver leurs équivalents et/ou leurs définitions en langue française.

Pour la collecte de notre corpus, nous avons opté pour la méthode directive. Nous avons demandé à nos informateurs de nommer certaines choses. Nous avons aussi utilisé des photos et parfois montrer des objets en notre possession. A chaque fois qu'on nomme un mot, on leur demande de l'insérer dans un énoncé (Une phrase, un proverbe, un dicton...). Ce travail s'est fait après plusieurs rencontres qui nous ont permis de collecter ces unités lexicales et de les définir. Après avoir terminé notre collecte, nous avons trié les mots et enlevé tous les mots qui figurent dans le dictionnaire kabyle-français de Dallet. Le nombre a atteint 790 mots. La définition en langue française de tous ces mots n'était pas facile. Notre corpus touche presque

à tous les domaines de la vie : la botanique, l'onomastique, la technologie, la faune, l'environnement...

Ce lexique recueilli sera un travail très utile pour les études berbères et les créateurs. Ce travail, suivi d'autres, contribuera à mieux cerner tout le phénomène de la variation linguistique et de procéder à l'aménagement de la langue kabyle.

Situation géographique de la région des Ait Aidel.

Ait Aidel est une région de la vallée de la Soummam. Elle s'étale sur une superficie d'environ 220 Km², selon le recensement de 2008. Elle est limitée au Sud par la région des Ait Yadel (Kabylie de Bordj Bouariridj), à l'Ouest par la tribu des Ait Abbas, à l'Est par Beni Ourtilane (Kabylie de Setif), et au Nord par la tribu d'Illoula Ousamer. Elle contient essentiellement trois (03) grandes communes : Bouhamza, Amalou (administrativement appartient à la daïra de Seddouk) et la commune de Tamoukra appartient à la daïra d'Akbou.

1. La commune de Bouhamza.

Avec une large superficie de 77,86 km² et une population de 9 123 habitants. (Recensement de 2008), Bouhamza (Anciennement Ighil Aberkan) est constituée de 20 villages, à savoir, Bouhamza (le chef-lieu de la commune), Mahfoudha, Toudar, Boujima, Tala Abdellah, Tawrit, Lxendeq, Tighilt, Bouhitem, Asahel, Tansawt, Tafert, Boumessaoud, Talgoumet, Ijeddaren, Sema, Takhlict, Igoumounen, Ifigha, Taawint n Oumhaoued, Tacewwaft.

De son ancien nom Ighil Aberkan, la traduction intégrale donne le « Bras noir » ou le « Mont Noir ». Le nom de Bouhamza est paru à la fin du 16^{ème} siècle lors de la rébellion qui a été menée contre les occupants espagnols et qui a commencé dans ce village par un jeune qui porte le nom de Hamza, et grâce à l'appel lancé par le savant Sidi Yahia El-Aideli.

2. La commune d'Amalou. Elle compte 8 602 habitants au recensement de 2008 et s'étale sur une superficie de 57, 14 km². Elle contient 17 villages : Akerma, Ait Jaad, Ait Jemhour, Bizyou, Boushel, Gribou, Ighil Igeni, Ighil n Tala, Ixerchouchen, Isaadounen, Taddart wadda, Tawrit, Tighermin, Timesririn, Tizi Larbaa, Tizi lemnaa, Tizi Oukdem.

3. La commune de Tamokra. Elle se situe sur le flanc sud de la vallée de Tichy Haf. Elle fait face à Bouhamza, de l'autre côté de la vallée (Le barrage de Tichy Haf). Autre son chef-lieu, Tamokra centre, la commune de Tamokra est composée des localités suivantes : Tighilt, Ait Lmehdi, Boukerdous, Bicher, Boutwab, Ait Lwadheh, Amdoun, Tassira, Touffirt, Tizi Aidel et Tawirt. Elle s'étale sur une superficie de 80 Km².

Nous ne pouvons pas parler de la région des Ait Aidel sans citer le savant Sidi Yahia El Aidli qui pourrait être issu des descendants du Prophète Mohammed qui ont fui l'Arabie pour la ville de Tafilalt au Maroc, certains d'entre eux seraient venus à Aït Abbas et pourraient être des proches des parents de Yahia. Sidi Yahia est né à Takorabt (Un village de la tribu des Ait Abbas) en Kabyle orientale dans l'actuelle commune d'Ighil Ali, il a été l'élève de Ibrahim al-Bijawi et l'un des plus grands Faqih de son temps, ainsi que Abder-rahman Ath Thaaliby, Sidi Touati, ... Il évolua dans un milieu scientifique exceptionnel. Dans une légende très répandue dans la région, on raconte que Sidi Yahia Al Aidli, de passage dans cette région, a élu refuge dans une grotte au milieu des rochers à l'endroit où se trouve la station thermale et du haut de la falaise. Il jeta sa canne qui a atterri sur la rive de l'oued d'où jaillit une eau bouillante jugée bienfaitrice pour la santé des humains "Hammam de Sidi Yahia El Aidli". C'est avec l'avènement de l'Islam qu'il a pris une importance dépassant le simple acte hygiénique, pour le rendre plus proche des individus qui ressentent un besoin vital à se délasser et à se toiletter le corps. Dans les pays musulmans, les hammams fleurissent comme des champignons avec une demande très forte, notamment par la gente féminine qui trouve en lui ses lieux de rencontres privilégiés, ils constituent pour elles l'une des rares occasions pour sortir de la maison, rencontrer d'autres femmes et pouvoir s'exprimer librement¹.

Sidi Yahia El Aidli a créé aussi sa Zaouïa appelée « Zaouïa Sidi Yahia El Aïdli » qui inspire aux visiteurs et aux villageois, respect et dévouement de par le rôle joué dans l'ensemencement de la culture de l'islam dans la région. Celle-ci fait jonction avec l'autre patrimoine sanitaire et touristique, « Hammam Sidi Yahia ». Ces deux sites dont la réputation dépasse la région ont été fondés au 9^{ème} siècle, au temps de la présence des Grecs. Sidi Yahia El Aïdli, venu d'Oued Dhahab du Sahara Occidentale pour élire domicile dans cette région. Sidi Yahia Aïdli, un homme religieux a fait de sa Zaouïa, l'école coranique la plus illustre dans la région où sont enseignées les sciences islamiques à des étudiants en théologie

¹ El-Hachemi Oukil « Projet dans le cadre de : Culture, Action, Maghreb et le Forum Maghrébin pour les Art et le Patrimoine »

venant de partout. Sidi Yahia El Aidli est mort à Tamokra en 1477. Il y est enterré, dans un mausolée que les autochtones appellent "*Taqerrabt*", en face Agelmim dans l'ancien village de Tamokra sous le cimetière².

Répartition du travail.

Pour mener ce travail, nous l'avons réparti en Six (06) chapitres :

- Le premier chapitre, nous le consacrons à l'aperçu historique sur la lexicographie, en général, et amazighe en particulier : ses étapes, ses caractéristiques, et nous nous contentons uniquement de l'inventaire avec une présentation générale sans la moindre analyse (parce que ça ne rentre pas dans l'objet de notre recherche) des différents dictionnaires réalisés dans chaque période.
- Dans le deuxième chapitre, nous faisons une analyse critique du dictionnaire kabyle-français de Dallet en abordant sa nomenclature, sa microstructure, sa macrostructure et l'organisation de ses articles.
- Le troisième chapitre est consacré à l'analyse lexicale des parlers des Ait Aidel à travers les unités lexicales recueillies et à leurs spécificités.
- Le Quatrième chapitre est consacré à l'inventaire de l'ensemble des racines recensées dans notre corpus, et à l'origine de chaque mot en s'appuyant sur les différents dictionnaires réalisés dans le domaine berbère.
- Dans le cinquième chapitre, nous présentons un complément à la nomenclature du dictionnaire kabyle-français de Dallet. Complément dans lequel nous proposerons 790 entrées. Ce complément constituera l'essentiel d'un pré-dictionnaire qui sera soumis ultérieurement aux appréciations des utilisateurs du Dallet.
- Quant au sixième et dernier chapitre, nous le consacrons à la partie informatique de notre dictionnaire. Comment le réaliser, et comment le consulter.

² El-Hachemi Oukil « Projet dans le cadre de : Culture, Action, Maghreb et le Forum Maghrébin pour les Art et le Patrimoine »

Chapitre premier :
Aperçu sur la lexicographie en
général et berbère en particulier

Chapitre I : Aperçu sur la lexicographie en général et berbère en particulier

Introduction

Les premiers produits de la lexicographie berbère apparaissent au début du 19^{ème} siècle et se limitent à des petites listes de termes spécialement dans des domaines spécifiques : corps humain, plantes, maladies, etc.

Le dialecte kabyle constituait, pendant plusieurs années, la base de travail pour la majorité des lexicographes de cette période. Avant d'aborder la lexicographie berbère bilingue, il nous est indispensable de définir quelques concepts et de donner un aperçu historique de la lexicographie, en général, et berbère, en particulier.

I.1. Définition de la lexicographie :

Cette discipline appelée aussi dictionnaire fait partie de la linguistique structurale car elle consiste à recenser les mots, à les classer, les définir et les illustrer par des exemples ou des expressions, pour rendre compte de l'ensemble de leurs significations, de leurs acceptions au sein d'une langue et afin de constituer un dictionnaire. Cependant, il faut noter qu'avant la lexicographie, il y a eu la lexicologie. Celle-ci sera distinguée de la lexicographie en tant que discipline ou technique qui s'occupe de l'élaboration des dictionnaires dans la mesure où la lexicologie s'est investie pleinement dans la recherche scientifique, tout en intégrant à sa méthode, des procédés et des moyens technologiques (J. Rey-Debove 1971 : 38).

I.2. Définition du dictionnaire :

Un dictionnaire est un ouvrage de référence contenant l'ensemble des mots d'une langue ou d'un domaine d'activité généralement présenté par ordre alphabétique et fournissant pour chacun une définition, une explication ou une correspondance (synonyme, antonyme, cooccurrence, traduction, étymologie).

Le Littré définit un dictionnaire comme : « *Recueil des mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art, rangés par ordre alphabétique ou autre, avec leur signification* ». (J. Rey-Debove 1971 : 31). Nous précisons, dans cette définition, qu'un dictionnaire peut contenir des termes appartenant à différents domaines (spécialités) comme il peut se consacrer à un seul domaine. Par ailleurs, nous avons aussi un dictionnaire qui traite de la langue dans son aspect linguistique ou fournir des informations extralinguistiques.

I.2.1. Contenu des dictionnaires (Article de dictionnaire)

Pour la confection d'un dictionnaire il est recommandé de déterminer au départ les catégories de mots à retenir, selon les limites imposées par l'éditeur et le public visé. Il faut décider de la place à faire aux néologismes, aux termes désuets ou archaïques, au vocabulaire scientifique et technique, aux mots d'un emploi purement régional, au vocabulaire d'origine étrangère, aux mots grossiers et au vocabulaire populaire et argotique.

Une entrée de dictionnaire contient normalement :

- la lexie, la plus petite unité porteuse de signification, ses dérivés affixaux et ses composés,
- les morphèmes grammaticaux, c'est-à-dire les mots vides qui indiquent les rapports entre les mots pleins, porteurs de signification ou sémantèmes,
- la transcription phonétique du mot,
- les exemples et d'autres illustrations,
- l'étymologie des mots.

I.2.1.1. La définition dans le dictionnaire

Un dictionnaire doit donner d'abord la définition d'un mot : c'est incontestablement l'élément de l'article le plus difficile à réaliser. Dans la pratique, les définitions n'incorporent pas des propriétés essentielles, mais aident le lecteur à identifier ce qu'est la question. Il est rare qu'une seule définition (simple) épuise toutes les significations d'un mot. La plupart du temps, un mot connaît plusieurs significations : c'est la polysémie. Dans certains cas, un mot peut même indiquer deux sens opposés.

I.2.1.2. Les exemples dans le dictionnaire

Les exemples sont apparus dans la langue choisie avec le dictionnaire. Ils ont une utilité triple :

- Ils éclairent la signification d'un mot par son emploi (utilisation) dans des contextes.
- Les exemples mettent en évidence les rapports syntaxiques d'un mot avec d'autres, comme le choix de la préposition acceptée par un verbe, la place de certains adjectifs, etc.

- Les exemples attirent l'attention sur les cas où le mot fait partie d'une expression, d'un cliché : une discussion animée, etc.

I.2.1.3. Les données étymologiques

L'étymologie des mots est apparue dans les dictionnaires de langue générale (la langue du dictionnaire) et devient un élément essentiel de son article. Elle donne de manière intuitive l'origine d'un grand nombre de mots de cette langue. L'histoire du mot est souvent plus instructive que l'étymologie, car elle permet de voir l'évolution des significations au fil des siècles, mais ces données sont souvent fragmentaires dans les dictionnaires courants.

La datation est également une donnée intéressante, qui indique la date à laquelle un mot a été employé pour la première fois dans un texte.

I.2.1.4. La prononciation

Les indications sur la prononciation des mots sont essentielles dans un dictionnaire de langue, au fil des années, elles deviennent un élément indispensable de l'article où les processus divers de transcription phonétique ont été utilisés. La transcription la plus utilisée et l'A.P.I, elle a trois avantages :

- chaque son est noté par un seul signe, toujours identique,
- chaque signe a seulement une seule valeur phonétique,
- les signes représentent ce qui est vraiment prononcé,
- la prononciation n'est pas homogène mais varie selon des régions et des groupes sociaux...
- c'est une transcription universelle pour toutes les transcriptions phonétiques afin que n'importe quelle personne qui consulte un dictionnaire pour rechercher un mot puisse accéder à sa prononciation.

I.3. Critères du caractère bilingue d'un dictionnaire

- un dictionnaire bilingue concerne obligatoirement deux langues A et B, ayant chacune son histoire, son existence sociale et sa propre évolution,
- un dictionnaire bilingue est caractérisé, d'une part, par la nature de sa nomenclature qui peut être générale ou spécialisée et, d'autre part, par l'étendue de sa nomenclature qui fixe sa taille.
- il est aussi caractérisé par la particularité de ses gloses qui peuvent être de nature explicative ou de nature traductive,
- cet ouvrage est caractérisé par les objectifs et les services qu'il offre, comme par exemple servir tel ou tel autre groupe d'utilisateur.
- Il doit être adéquat à l'utilisation prévue et facilement consultable ; comme il doit contenir des informations justes et n'induisant pas l'utilisateur en erreurs.

I.4. Aperçu historique sur la lexicographie moderne

Il nous est indispensable de faire ce petit aperçu sur la lexicographie moderne en se basant principalement sur les travaux de la langue française, du moment qu'une grande partie des dictionnaires berbères sont l'œuvre d'auteurs français et d'inspiration lexicographique française.

Les premiers grands dictionnaires modernes ou travaux lexicographiques apparaissent au 17^{ème} Siècle, selon une tradition bien française qui commence à s'orienter vers les premiers travaux monolingues. Ces ouvrages sont utilisés pour expliquer et pour transmettre les savoirs par l'enseignement. Le dictionnaire devient donc, pour son utilisateur, un référent sociolinguistique (comment parler), normatif (comment bien parler), et cognitif (pour apprendre). Cette évolution éditoriale représente bien une véritable révolution socioculturelle³.

Dans cette perspective, trois ouvrages fondamentaux paraissent. Ces derniers vont permettre de fonder la méthodologie lexicographique moderne : le "*Dictionnaire français*" de Richelet (1680), référence majeure de la lexicographie du 17^{ème} siècle, le *Dictionnaire de l'Académie française* (1674), Richelieu a fondé cette institution en 1635 et le *Dictionnaire Universel* de Furetière (1690)⁴.

Le 17^{ème} siècle va donc voir s'effectuer un travail considérable en matière lexicographique, afin d'élaborer une norme lexicale qui correspond à une fixation du français

³ Histoire des dictionnaires, In : <http://www.etudes-litteraires.com>

⁴ Histoire des dictionnaires, In : <http://www.etudes-litteraires.com>

et à un pouvoir centralisateur⁵. Le dictionnaire de Richelet est considéré comme "le premier dictionnaire de langue monolingue" au 17^{ème} siècle⁶. Par ailleurs, l'ouvrage de Furetière, *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots français tant vieux que modernes et les termes de toutes les sciences et arts*, inaugure l'ère des dictionnaires encyclopédiques : il paraît en 1690 au Pays-Bas, après la mort de son auteur, soit 14 ans avant le dictionnaire de l'Académie dont le projet fut décidé en 1634, après quarante années de labeur, et décrit globalement le français en incluant l'étude terminologique, aspect honni par l'Académie ; ce projet de dictionnaire encyclopédique avait valu à Furetière l'exclusion de l'Académie en 1685. On peut dire que Furetière est un précurseur des encyclopédistes par ses références aux textes et ses discussions critiques... Signalons encore, la parution en 1704 du *Dictionnaire universel français et latin*, plus connu sous le nom de dictionnaire du Trévoux, œuvre collective de Jésuites, qui contient une somme importante de mots anciens nécessaires à la compréhension des textes de l'Antiquité, références bannies par l'Académie.

Le vrai départ de la lexicographie moderne connaîtra ses jours en Angleterre, avec la publication en 1728 du *Cyclopaedia, or an universal dictionary of arts and sciences* d'Ephraïm Chambers, première vraie encyclopédie moderne. Dans cet ouvrage, l'auteur se propose de présenter l'essentiel des connaissances acquises par l'humanité et leurs rapports sous une forme alphabétique assez abrégée. Il s'agit donc d'un ouvrage thématique, qui comprend 47 domaines, avec des articles de synthèse dont l'objectif est didactique. Cette encyclopédie est traduite en italien, et le projet français est confié à Jean Le Rond d'Alembert et à Denis Diderot, qui venait de traduire les trois volumes du *Dictionnaire universel de médecine* de Robert James.

Le 19^{ème} Siècle voit la parution de deux grands dictionnaires de langue française : le Littré *Dictionnaire de la langue française* entre (1863 et 1872). Autre le Littré, il y a le *Larousse*, réalisé par Pierre Larousse qui est un pédagogue passionné, d'origine modeste, aux convictions républicaines. En 1856, celui-ci publie son *Dictionnaire de la langue française Petit Larousse illustré*. Le grand dictionnaire universel du 19^{ème} Siècle est publié entre 1865 et 1876 en 15 volumes et 2 suppléments, qui, malgré son nom de dictionnaire apparaît davantage comme une encyclopédie. L'ouvrage, dont les nombreuses entrées sont classées par ordre alphabétique, a une visée universelle et totalisante et essaie de refléter tous les vocabulaires

⁵ Histoire des dictionnaires, In : <http://www.etudes-litteraires.com>

⁶ Histoire des dictionnaires, In : <http://www.etudes-litteraires.com>

courants, scientifiques et techniques mais aussi la langue, avec, pour la première fois, des citations des grands auteurs du siècle courant : Hugo, Balzac, Renan, etc.

Outre les parutions du *Littré* et du *Larousse*, l'Académie française publie en 1835 et en 1878 les sixième et septième éditions de son Dictionnaire ; si la sixième édition a un caractère essentiellement normatif, avec le renouveau d'une orthographe plus complexe, en raison de la mode de l'étymologie, la septième favorise une simplification de l'orthographe grâce à l'intervention d'intellectuels célèbres comme Anatole France, Sainte-Beuve, Littré et Saussure, notamment. Le développement de l'instruction publique plaide en faveur d'une libéralisation, et de nombreux mots sont présentés avec des variantes simplifiées...Car le dictionnaire de l'Académie sert, à cette époque, de référence absolue aux imprimeurs et aux ouvriers du livre, ce qui ne sera plus le cas au 20^{ème} siècle, où l'on aura recours aux dictionnaires du commerce (Littré, Larousse puis Robert)⁷.

I.5. La production lexicographique berbère

La production lexicographique berbère est répartie sur trois périodes selon A. Bonfour 1995 :2303) et on peut la caractériser par quatre traits fondamentaux :

- il n'existe, en réalité, que des lexiques bilingues et, par conséquent, il n'y a qu'un seul travail monolingue amazighe-amazighe : celui de K. Bouamara (Issin),
- ce bilinguisme est de manière massive amazigh autre langue et rarement le contraire,
- deux langues se taillent la part du lion: l'arabe et le français. Néanmoins, il existe des glossaires amazigh-anglais, amazigh-allemand et amazigh-italien, etc.
- il n'y a pas de dictionnaire proprement dit, mais des glossaires et des lexiques plus ou moins étendus.

I.5.1. Caractéristiques de chaque période

I.4.1.1. Première période : la lexicographie utilitaire (1820-1918)

Elle est née dans la période précoloniale. Elle s'adresse aux commerçants, aux voyageurs, à l'armée et à l'administration installée après 1800 en Afrique du Nord. Les auteurs des premiers produits ont éprouvé d'énormes difficultés à accéder à certaines régions berbérophones connues pour leur hostilité historique à tout envahisseur :

Ses traits essentiels sont :

⁷ Histoire des dictionnaires, In : <http://www.etudes-litteraires.com>

- le parler de base est le dialecte kabyle parlé dans une région montagneuse inaccessible aux envahisseurs. Il fallait donc connaître cette population à travers sa langue. Il en sera de même pour le Rif et l'Atlas marocains. Néanmoins, les lexicographes ne tiendront pas compte de la dialectalisation du berbère. Certains comme Venture de Paradis (1844) amalgament deux dialectes très éloignés (le kabyle et le chleuh). Ajoutons que la variation lexicale interne à un dialecte n'est pas abordée non plus.
- Les dictionnaires sont souvent bilingues et parfois trilingues. Ceci pose le problème de la transcription qui est plus qu'erronée et on oublie de se pencher sur la structure morpho-phonologique de la langue. On suppose, parfois, qu'elle est équivalente à celle de l'arabe.

Ce qui implique que la théorie et la méthodologie sont sommaires. En fait, c'est un travail d'amateurs. Les articles sont réduits à la traduction de lexèmes français. Seuls les dictionnaires de la génération du XIXe siècle et quelques rares lexiques du XXe siècle adoptent la transcription arabe. C'est donc la transcription latine qui domine d'autant plus que les études berbères sont autonomes par rapport aux études arabes. (A. Bounfour, 1995 : 2303). Parmi les dictionnaires réalisés dans cette période, on peut citer :

- **Le Dictionnaire français-berbère de Brosselard**

Ce produit intitulé « *Dictionnaire Français-Berbère, dialecte écrit et parlé par les kabailles de la division d'Alger* » est réalisé sur ordre du Ministre de la guerre, qui a installé une commission aux fins de sa réalisation en 1942. Ce travail attribué au rédacteur principal, Charles Brosselard, et est édité en 1844 par l'Imprimerie Royale à Paris est l'œuvre d'un collectif. Les quatre autres personnes qui faisaient partie de la commission sont: Amedé Jaubert, M. J. D-Delaporte, M. E de Nully et Sidi Ahmed Ben El Hadj Ali, imam de Bougie.

Selon les termes mêmes de *l'Avertissement*, les sources linguistiques sont puisées dans les « montagnes de Bougie, les tribus de Mzita, des Beni Abbas, des Zouaouas, toute la chaîne de l'Atlas jusqu'à Médéa. ». Pour la présentation du Dictionnaire proprement dit, on distingue trois colonnes :

- la première donne l'entrée française qui est un mot ou un syntagme,
- la deuxième présente l'équivalent berbère (kabyle) transcrit en caractères arabes,
- la troisième retranscrit l'équivalent berbère en caractères latins.

L'entrée transcrite en petites majuscules lui succède(nt) immédiatement un ou plusieurs exemples. Et quand cette entrée est un verbe, on donne en premier quelques conjugaisons du

verbe. La présence de ces différentes conjugaisons, ainsi que les divers exemples dans la colonne réservée aux entrées, alourdissent et augmentent inutilement la macrostructure. De ce fait, le caractère volumineux du dictionnaire, 656 pages, ne reflète pas en réalité une richesse de sa matière.

La définition est réduite à donner des équivalents berbères aux entrées françaises. Quand ces équivalents font défaut, l'auteur recourt alors à la paraphrase.

Pour ce qui est de la transcription latine dans le dictionnaire, un certain nombre de remarques sont à soulever :

- la variation phonique du kabyle est notable, du moins entre deux parlers (celui de la ville de Bougie et celui de la tribu des Zouaoua), elle n'a fait l'objet d'aucune remarque ou mention dans l'ouvrage.

- certaines occlusives : / b /, / d /, / g /, / k / n'ont pas été accompagnées de leurs correspondantes spirantes, pourtant |t| spirante se distingue de l'occlusive, notée |ts| ; l'occlusive |d| a aussi sa correspondante spirante en caractères arabes, |ð|.

- il y a aussi confusion dans la transcription de |w|, écrit par fois par |w| et par fois |ou| ; |h| et |ħ| sont rendues indifféremment par |h|.

- **Essai de Dictionnaire français-kabyle de Creusat**

En 1873 chez Jourdan à Alger, le R. P. J. B Creusat a réalisé l'*Essai de Dictionnaire français-kabyle* en 374 pages. Il comporte, en plus du dictionnaire proprement dit, des *Éléments sur la langue kabyle* (de la grammaire essentiellement), ainsi que des *Observations préliminaires pour l'usage du dictionnaire* (P. V-IV).

Les données de l'ouvrage sont du parler kabyle des *At Iraten* (anciennement Fort-National) tel qu'il a été précisé par l'auteur en page (IV).

L'équivalence des mots en kabyle se substitue à la définition proprement dite. Les exemples d'emploi sont rares. Ceux qui s'y trouvent sont limités à l'illustration des morphèmes grammaticaux : *i* « à » = *i ukcic* (à l'enfant), *di, deg, g* « à » = *deg uh'h'am* ou *g uh'h'am* (à la maison) *r'er, s* « vers » = *iruh r'er Taurirt* (il est allé à Taurirt) (P.1) Comme nous le voyons, ces courts exemples ne peuvent pas illustrer toutes les distributions des différentes prépositions.

Des emprunts français sont toutefois à signaler : Capitaine, « *akobtan* » (P.46) ; Juge de paix, « *ajujdubi* » (P.203), y figurent même ceux relevant de certaines spécialités et fonctions : Architecte, *amâllem oubennou*, Archive, *kar'et*, Archevêque, *arkamsiniour*,

irkamsiniouren (plur.) (P.19), mais à voir les équivalents donnés par l'auteur, il est douteux que ces termes modernes soient relevés de l'usage.

La transcription latine adoptée pour rendre les mots berbères est celle qui est en usage pour la transcription du français, avec toutefois des signes diacritiques et des combinaisons de lettres pour se conformer à la prononciation de certains phonèmes kabyles : /r'/ (γ), | â/ (ε), |h'/ (ê et x), |tch/ (č).

- **Dictionnaire français-kabyle d'Olivier**

En 1878, soit cinq ans après la publication de Creusat, le Père Olivier a édité son *Dictionnaire français-kabyle* chez le Puy en France. Il contient 316 pages. Un avertissement, en guise d'introduction à l'ouvrage, s'y trouve en pages (III-VI).

La même démarche et les mêmes principes qui ont guidé Creusat dans l'élaboration de son *Essai de Dictionnaire français-kabyle*, se retrouvent curieusement adoptés par Olivier dans son produit. L'organisation et la hiérarchisation de la macrostructure (les entrées), ainsi que le contenu du programme d'information (les articles) sont, à quelques petites différences près, les mêmes dans les deux ouvrages. Le format même et la présentation du produit (en deux colonnes) s'y prête aussi.

La transcription est semblable dans les deux ouvrages, avec toutefois une tendance à privilégier les combinaisons de lettres chez Olivier :

Creusat	Olivier
/x/	/kh/
/u /	/ou /
/c /	/ch/
/t /	/th/

- **Dictionnaire kabyle-français de P.G. Huyghe**

Ce dictionnaire contenant 354 pages *Qamus qbaili-rumi, Dictionnaire kabyle-français* est la réédition du premier paru en 1896 sous forme lithographique. Il est édité en 1901 à l'Imprimerie Nationale de Paris. Ces sources linguistiques ne sont pas clairement localisées, l'auteur parle d'un kabyle sans aucune mention des parlers étudiés.

L'unité lexicographique de base dans cet ouvrage est l'entrée-mot en kabyle. Il reprend ainsi la méthode traditionnelle des dictionnaires français où le mot est pris comme unité morphologique et sémantique. Sa macrostructure contient des milliers d'unités. Elle est quelque peu étendue. L'auteur y a intégré des emprunts français : *lakul* « école », *sabun* « savon », *lambda* « lampe », *akartuc* « cartouche de fusils », *banka* « banque », etc.

L'analyse sémantique est, en général, réduite à donner des équivalents français aux mots kabyles par le procédé de la synonymie et de la paraphrase. Des exemples sous forme de phrases et de proverbes ont été donnés, mais la plupart sont réduits à des syntagmes. Ce qui ne facilite pas la reconnaissance des différentes distributions auxquelles elles sont soumises, ni leur fonction dans le discours.

- **Dictionnaire français-chaouia de P.G. Huyghe**

Dans cet ouvrage intitulé *Qamus rumi-chauia, Dictionnaire français-chaouia* publié en 1906 chez Jourdan à Alger, le P.G. Huyghe aborde un dialecte autre que le kabyle, à savoir le chaoui. Les sources linguistiques de cet ouvrage ne sont pas clairement localisées. C'est d'ailleurs le cas des deux dictionnaires kabyles précédents. L'auteur se contente de citer au début de sa préface que « Le chaouia est le dialecte berbère parlé dans les quatre vallées du djbel Aurès ». L'unité de traitement lexicographique est le mot français. La démarche de l'auteur dans sa traduction ne diffère pas non plus de celle adoptée précédemment : il donne un ou plusieurs équivalents berbères (Chaouis) aux entrées françaises, mais cette fois en usant de quelques exemples d'emploi. Exemple : « il nous est arrivé un grand accident aujourd'hui » *ass-a haled-anar' ahallaq elmusibt*, pour illustrer le mot « accident », mais cette information sémantique, réduite à donner uniquement des équivalences avec quelques rares exemples d'emploi, est insuffisante pour les usagers de cet ouvrage.

- **Le Dictionnaire chaouia-arabe-kabyle et Français de P.G. Huyghe**

Ce dictionnaire est composé de 571 pages. Il contient des centaines d'unités relevées, essentiellement celles relatives à la vie quotidienne des chaouis. Il est le dernier ouvrage de la série des dictionnaires de Huyghe, le *Qamus caui-arbi-qbaili u rumi, Dictionnaire chaouia-arabe-kabyle et français* paru en 1907 à Alger, chez le même éditeur que le précédent, A. Jourdan, est pressenti comme une synthèse des travaux antérieurs de l'auteur, car les deux dialectes berbères, à savoir le chaoui et le kabyle en l'occurrence, qui ont connu chacun au moins un dictionnaire à part, se trouvent rassemblés dans un même produit. L'auteur annonce dans la préface que « l'ouvrage qui paraît aujourd'hui a un double but : d'abord de faire remarquer l'énorme quantité des termes que le berbère du nord de l'Afrique emprunte à l'arabe, ensuite de rendre facile le passage de l'un à l'autre des trois termes », la langue arabe dans le dictionnaire sert beaucoup plus à donner des références étymologiques que des informations sémantiques. Ensuite, l'auteur sans donner aucune référence quant à l'utilisation de cette langue (dictionnaires arabes, enquêtes de terrain, sa propre compétence...), amalgame deux langues différentes, l'arabe littéraire et l'arabe dialectal, comme s'il s'agissait de la même langue. D'où cet exemple : *berrani*, donné comme équivalent arabe au mot berbère *aberrani* (étranger). Ce mot est usité en arabe dialectal, l'arabe littéraire le rend par un autre équivalent « *yarīb* ».

L'unité lexicographique de base est le mot en chaoui, suivi, entre parenthèses, du mot arabe puis de celui du kabyle, ensuite vient en quatrième position l'équivalent en français.

- **Le glossaire kabyle-français de Boulifa**

Ce glossaire est annexé à la *Méthode de langue kabyle, Cours de Deuxième Année* publiée en 1913 chez Jourdan à Alger. L'auteur précise dans la préface que le produit est destiné « [...] aux touristes, aux fonctionnaires, aux commerçants algériens qui sont journellement en relation avec les kabyles du Djurdjura », (1913 : XVIII).

Les données du glossaire proviennent d'un corpus fermé, les textes kabyles dans l'ouvrage (PP.367-540), mais nous constatons que les mots y figurant le dépassent largement. En effet, d'autres unités issues de diverses formations et dérivations y sont intégrées et augmentent ainsi sa nomenclature. L'auteur lui-même a tenu à le signaler dans la préface (1913 : XVIII) :

« *Notre glossaire n'est pas seulement une nomenclature de mots tirés de nos textes, mais une petite étude abrégée sur la formation et la dérivation de certains*

substantifs(noms d'action, adjectifs verbaux ou noms d'agent) et des verbes dérivés (formes d'habitude, formes factitives, formes réciproques et formes passives) » .

On trouve ses unités-entrées classées par ordre alphabétique en caractères gras ; celles que l'auteur considère d'origine berbère se voient sous le symbole mathématique : √ , par contre les entrées supposées d'origine arabe sont transcrites en caractères arabes.

Après avoir donné le genre et le nombre de l'entrée, Boulifa livre la traduction en français par des équivalences de mots, et parfois par de courtes paraphrases pour enfin terminer avec des exemples d'emploi.

Ce glossaire était beaucoup plus utile aux non kabylophones de l'époque qu'à un autre public familiarisé avec le sens des mots qui y sont retenus.

I.5.1.2. Deuxième période : la lexicographie dialectale (1918-1950)

Elle correspond à la période coloniale proprement dite et reste marquée par le dictionnaire de De Foucauld (1951) et des recherches lexicographiques systématiques (Laoust, 1920 et Destaing, 1944). Les caractères de cette période peuvent être résumés ainsi:

- On s'intéresse de manière systématique au lexique d'un dialecte (Tahaggart, Chleuh, etc.).
- La structure morpho-phonologique de la langue est mieux étudiée ; la transcription phonétique est d'une grande précision et le classement par racine prend de l'importance (Foucauld 1951).
- L'article est mieux structuré : il comporte une définition de chaque lexème et des dérivés. Souvent, on cite des exemples.
- Des enquêtes ethnographiques (Laoust, 1920) et des recueils de textes (Foucauld, 1930, Destaing 1938, Boulifa 1904) rendent les définitions et les comparaisons plus précises. Néanmoins des problèmes théoriques et méthodologiques restent et seront repris par les lexicographes suivants. (A. Bounfour, 1995 : 2304).

Cette période est marquée par les travaux réalisés par le Père Charles de Foucauld dont les ouvrages sont :

- **Dictionnaire touareg-français en quatre tomes**

Ce dictionnaire touareg-français est réalisé en 1952. Ses sources linguistiques sont du parler de l'Ahaggar, mais les dialectes des Touat, iwellemeden et taitoq y trouvent aussi une large place. L'unité lexicographique de base est la racine transcrite en caractères latins en début de ligne puis reprise juste après en caractères tfinaghgs ; elle représente l'entrée principale et ne donne suite à aucune information. Tous les mots qui dérivent de ces racines sont cités. L'auteur mentionne aussi les emprunts en leur donnant des équivalents en berbère. La macrostructure du dictionnaire est beaucoup plus riche que celles des dictionnaires berbères antérieurs. Elle compte près de 2000 termes sur un nombre de 2028 pages. (S. Chaker, 1995 : 2309).

S'agissant de l'analyse sémantique, plusieurs acceptions sont données et des exemples illustrent les différents emplois de ces acceptions. Des développements encyclopédiques sont remarquables quand il s'agit du lexique afférent aux différentes réalités touarègues. Par contre, lorsqu'il s'agit d'un autre domaine l'auteur use de l'information linguistique. « Ce dictionnaire est dans le domaine, berbère le premier à combiner de façon aussi systématique les explications linguistiques et encyclopédiques » (M.A. Haddadou, 1985 : 43).

I.5.1.3. Troisième période : la lexicographie scientifique (à partir de 1950)

Même si les travaux préparatoires ont commencé avant les indépendances maghrébines, on peut dire que cette lexicographie est postcoloniale. Elle profite des acquis de la période précédente et, surtout, des progrès de la linguistique elle-même. En plus donc des qualités citées en 3, on peut ajouter :

- le respect des normes scientifiques en vigueur (traitement des racines et leur classement, une meilleure structuration de l'article avec des indications grammaticales, etc.),
- un appareil de sigles et de signes important précise le sens, péjoratif ou familier, son utilisation dans un jargon,
- une information ethnographique d'une grande précision. Avec cette période, on peut dire que la lexicographie berbère scientifique est bien partie.

Les dictionnaires de Dallet (1982) et de Delheure (1984), le premier consacré au parler kabyle des Ait Manguellet et le second au dialecte mozabite, peuvent être considérés comme les premiers dictionnaires de la génération scientifique. Voici les raisons que l'on peut invoquer :

- une transcription phonétique fine basée sur les derniers travaux de linguistique descriptive,

- une documentation riche et critiquée de manière scientifique,
- une présentation formelle et typographique des articles d'une rigueur et d'une clarté incontestables digne de grands dictionnaires des langues comme le français (A. Bounfour, 1995 : 2305).

Cette période est marquée par un grand nombre de travaux lexicographiques. En voici quelques-uns :

- **Le lexique français-touareg de Cortade et Mammeri**

Dans le but d'amoindrir la difficulté et de permettre une consultation plus aisée pour le dictionnaire touareg-français en quatre tomes de Ch. de Foucauld, Cortade et Mammeri ont réalisé en 1967 le *lexique touareg-français* qui s'avère un index inverse à celui de Foucauld ; l'entrée française est suivie de son ou ses équivalent(s) en berbère avec des renvois aux différents articles, tomes et pages où ils se trouvent dans le dictionnaire touareg-français de Foucauld. Ce classement inverse, où ce sont les mots français qui sont pris comme entrées, ne favorise pas l'apparition des unités dépourvues d'équivalents berbères. Ainsi, les usagers du dictionnaire Touareg-Français de Charles de Foucauld, s'ils étaient aidés par ce lexique français-touareg dans leur entreprise de repérage d'un certain nombre d'unités et de quelques articles, ils seraient confrontés à des lacunes dans la mesure où ce ne sont pas toutes les unités traitées dans l'ouvrage principal qui trouvent place dans ce complément inverse.

- **Le Dictionnaire de berbère libyen de Lanfry**

Ce glossaire (502 pages) édité en 1973 (réédité en 2011 par les éditions Achab) est le fruit d'une étude linguistique réalisée et publiée en 1968 par Lanfry sur les parlers de Ghadamès en Libye. L'auteur a fait lui-même l'enquête linguistique pendant un peu plus de deux ans à Ghadames comme le souligne Galand dans la préface du glossaire réédité en 2011. Ce travail reste insuffisant et limité et l'auteur le reconnaît, puisque à Ghadamès il existe au moins deux groupes de parlers, alors que ce travail couvre uniquement celui des Ait Waziten. Le système de classement des entrées adopté est par racine, le mot fait l'objet d'un article qui apporte des précisions morphologiques et d'ordre sémantique par rapport à ce qu'il est pris du texte. L'information sémantique se limite à la simple traduction du mot et, parfois, il est donné son équivalent en langue française, dans certains cas suivis d'un exemple.

Exemple :

Le verbe *entef* « Rompre en menus, moceaux (pain) », *tentf-en dus temmasin-id edd-teddu* : « Elle y émietta ces petits pains qu'elle avait apportés » (P. 250).

Ce glossaire est suivi d'un index récapitulatif Français-Ghadamès (de la page 470 à la page 488).

- Le Lexique touareg-français de G. Alojaly

Publié en 1980 par Akademisk Forlag à Copenhague et intitulé *Āwgālel Təmajəq-Tefransist*, Lexique touareg-français, l'ouvrage en entier contient, en plus de la préface et de l'introduction, deux parties : le lexique proprement dit de la page 1 à 224 et un complément où sont contenues diverses informations : différentes conjugaisons, certains affixes, etc., de la page 225 à 284. L'auteur, G. Alojaly, s'est basé dans son enquête linguistique sur les parlers touareg du Niger, Iwellemeden et Air essentiellement, cette localisation est clairement mentionnée dans l'introduction : « Ce lexique est en principe bi-dialectal, couvrant la Tawellemmet de l'est (dial. de l'Azāwagh) et la Tayert (dial. de l'Ayr) ». Il a aussi adopté le classement par racine. Mais ce qui est remarquable dans sa démarche, c'est qu'il n'a pas opté pour le traitement homonymique des racines, mais se contente seulement de les citer en haut de page en caractères gras pour ensuite voir se succéder l'ensemble des dérivés qui donnent suite à des articles.

La transcription retenue, à l'exception du phonème /ā/ bref, « est celle qui a été adoptée pour le Touareg lors du Congrès de Bamako réuni sous les auspices de l'UNESCO en 1966 », est-il mentionné dans la préface (P.VI).

- Le Dictionnaire kabyle-français de Dallet

Le dictionnaire kabyle-français est une œuvre posthume. L'auteur est Jean-Marie Dallet qui meurt en 1972, son dictionnaire a été publié par ses collaborateurs en 1982. La présence de Dallet sur les lieux de l'enquête linguistique (Ait Manguellet) et sa connaissance de la langue parlée, sont autant des garanties de la qualité authentique et de l'intérêt culturel de ce travail.

En ce qui concerne l'information, Dallet a couvert l'ensemble des parlers des Ait Manguellet. Il se réfère volontiers aux écrits, dont il a été l'éditeur, de Belaïd Ait Ali qui parle et écrit le parler des Ait Khelef (crête nord des Ait Manguellet). D'autre part, une de ses autres références privilégiées est, toujours chez les Ait Manguellet, au village de Tililit des Ait Amer

Usaid Yamina Ait Saadi. Mais, ses premiers informateurs et son dernier recours, ce sont les habitants de Taourirt et d'Ouaghzen. Les indications sont sommaires, les remarques d'origine ou de référence ne concernent à peu près jamais d'autres parlers Kabyles. Mots et sens des mots sont donnés tels qu'ils sont recueillis chez les Ait Manguellet.

- **Le Dictionnaire français-kabyle de Dallet**

Publié en 1985, ce dictionnaire est le complément inverse du dictionnaire Kabyle-Français. Les unités de traitement sont donc françaises rangées selon l'ordre alphabétique, tout comme dans un dictionnaire français monolingue. La macrostructure de ce complément est faible ; une restriction est appliquée dans le choix des entrées françaises, imposée sans aucun doute par le sens adopté, français-kabyle, qui ne laisse apparaître que les unités ayant des équivalents ou des synonymes en kabyle. Les définitions sont des reprises de synonymes et d'équivalents kabyles du premier dictionnaire, avec bien sûr des renvois aux racines et aux pages de ce dernier.

- **Le Dictionnaire mozabite-français de Delheure**

Ce premier travail intitulé *Ağraw n yiwalen tuméabt t-tefransist, Dictionnaire mozabite-français* et édité en 1985 chez la Selaf à Paris. Il est tiré des textes de l'ouvrage « *Faits et dire du Mzab* » avant même la publication de ce dernier. L'auteur avertit dans sa préface que son dictionnaire est incomplet et ne représente pas tout le parler du Mzab : « Il ne contient pas tous les mots du parler, mais seulement ceux que nous avons pu recueillir » (1985 : XVI). Delheure aussi a adopté le classement par racine. Les items sont donc l'ensemble des dérivés qui découlent des racines recensées. Ce qui rend la consultation difficile.

- **Le Dictionnaire ouargli-français de Delheure**

Ce produit lexicographique « *Agerraw n iwalen teggargrent-tarumit* », *Dictionnaire ouargli-français* est aussi publié par la même édition, la Selaf à Paris en 1987. L'auteur y suit la même démarche que celle adoptée dans son premier produit pour le mozabite. Les sources linguistiques de l'ouvrage proviennent des différentes enquêtes que l'auteur avait menées à travers le territoire d'Ouargla avec presque toutes les couches qui la représente. « Nous avons, en effet, été en contact permanent, pendant plus de dix ans ininterrompus, avec toutes les couches de la population tant berbérophone qu'arabophone du pays. ».

Même s'il ne prétend pas recenser tout le lexique du dialecte d'Ouargla, la nomenclature de ce dictionnaire est un peu élevée. L'auteur le laisse entendre en avant-propos en affirmant que son ouvrage est « abondant et suffisant pour permettre une bonne connaissance » (de ce dialecte). Le programme d'information est plus étudié dans cet ouvrage. Les acceptions par le procédé de l'équivalence et de la paraphrase sont claires et précises, des exemples d'emploi mettant en évidence l'entrée en question sont donnés, des comparaisons au touareg et au kabyle sont systématiquement signalées. Un index inverse français-ouargli est ajouté de la page 443 à 493.

- **Le Lexique arabe-berbère de Chafik**

En 1990, Mohammed Chafik, a réalisé un dictionnaire arabo-berbère, édité par l'Académie Royale du Maroc et intitulé *al-muḡem al-ʿarabī al-amazīyī*. S'inspirant des données de la linguistique arabe, l'auteur a tiré son corpus de plusieurs dialectes berbères (le Chleuh, le Tamazight du Moyen Atlas et le Touareg) ainsi qu'un certain nombre de néologismes.

L'unité lexicographique de base est la racine, souvent trilitère. Les items, sujets à des définitions, sont les dérivés qui découlent des différentes racines, obéissant dans leur classement à l'ordre des dérivations arabes.

Pour ce qui est de l'analyse sémantique, la synonymie se substitue à la définition proprement dite. Des renseignements grammaticaux sont régulièrement donnés : genre, nombre, forme verbale, etc.

La transcription adoptée par l'auteur est en caractères arabes vocalisés.

- **Le Dictionnaire tamazight-français de Taifi**

Avant 1991, année où paraissait l'ouvrage de Taifi, les parlers du Maroc central ne disposaient pas encore de dictionnaires fiables. Ce dictionnaire de Taifi comble donc un vide immense dans le domaine de la lexicographie concernant le dialecte Tamazight. Les sources linguistiques du produit proviennent, en plus des dépouillements de certains lexiques et glossaires, de neuf parlers : Ayt Ayyache, Ayt Hadidou, Ayt Seghrouchene, Ayt Izdeg, Ayt Myil, Ayt Nahir, Ayt Sadden, Iziyan et Zemmours. D'autres parlers, comme celui des Ayt atta, n'ont pas été pris en considération vu le manque de références les concernant, avertit l'auteur dans la préface (p. II).

Concernant le classement dans la macrostructure, l'auteur a suivi ses prédécesseurs en optant pour le classement par racines. Les items concernés par le programme d'information sont les dérivés de ces mêmes racines.

La traduction constitue la base de l'analyse sémantique. Des exemples simples et clairs apportent les précisions nécessaires aux divers emplois des items. Des informations grammaticales ainsi que des références aux différents parlers pris en compte sont données d'une manière systématique.

L'ensemble des articles du dictionnaire est en général comparable à celui donné en exemple. Des comparaisons au kabyle et à l'arabe dialectal du Maroc sont à signaler. Ce qui donne une matière toute prête aux chercheurs dans le domaine des études dialectologiques.

- Le Dictionnaire tarifit-français de Serhoual

Ce travail est une thèse de doctorat soutenue en 2002 au Maroc. Le parler étudié est celui des Ait Said, limitrophes des tribus des Ait Oulichek, Ait Bu-Yeffar et les Ibdarsen. Concernant le classement dans la macrostructure, l'auteur a suivi ses prédécesseurs en optant pour le classement par racines et qui sont classées par ordre alphabétique. L'information est bien abordée puisque l'auteur donne à chaque fois le sens que peut véhiculer le mot et des illustrations par des exemples simples et clairs qui apportent les précisions nécessaires aux divers emplois des items.

L'auteur donne une traduction en langue française des mots. Des informations grammaticales ainsi que des références aux différents parlers pris en compte sont données de manière systématique.

- Le Dictionnaire amazighe-français de Benamara

Edité en 2013 à l'imprimerie Maârif Al Jadida Rabat (Maroc), ce travail de 784 pages renferme un lexique appartenant au parler amazigh de Figuig et ses régions (Sud-est marocain et Sud-ouest algérien). Il contient un nombre important de mots relatifs à plusieurs domaines de la vie. Le classement des entrées adopté dans ce dictionnaire est par ordre alphabétique et à chaque fois on donne la racine du mot. Il contient aussi des tableaux de conjugaison des verbes. L'information est bien développée où parfois l'auteur donne même des informations relatives à des faits typiques à la région ou que la région partage avec d'autres zones : architecture, jeu, traditions, fêtes, métiers etc. Il contient aussi un dictionnaire des racines

destiné à informer l'utilisateur sur l'ensemble des mots qui dérivent d'une même racine consonantique et parfois même il donne l'origine de la racine.

- **Le Dictionnaire amazighe-français d'Oussikoum**

Édité en 2013 aussi à l'imprimerie Maârif Al Jadida Rabat (Maroc), ce travail de 1021 pages est réalisé dans la tribu des Ayt Wirra, voisine de Beni Mellal. D'après l'auteur, ce dictionnaire s'adresse essentiellement aux linguistes désireux de trouver une information précise et détaillée sur le contenu et l'emploi des mots lexicaux. Dans son dictionnaire, l'auteur a adopté un classement alphabétique des entrées. L'information sémantique est bien abordée. Il en donne les différents sens que peut véhiculer un mot et des illustrations.

A chaque entrée, il donne sa catégorie grammaticale et pour les verbes, il donne à chaque fois les différentes conjugaisons qu'ils peuvent subir.

- **Le Dictionnaire de Tamazight (Parlers de Kabylie) de Haddadou.**

Ce dictionnaire pratique de la langue kabyle de 1057 pages, édité, en 2014, chez BERTI à Alger, constitue un outil de base pour la langue kabyle. Bien que beaucoup de parlers Kabyles n'aient pas été couverts, ce travail sert de complément (aux plans morphologique et sémantique) au dictionnaire de Dallet.

Le classement adopté par l'auteur dans son dictionnaire est alphabétique, avec les structures de la langue, comme il le souligne dans son introduction : (2014 : 05) « *On a ainsi procédé aux regroupements habituels des classements par racines, la base fournissant les dérivés, puis nous avons procédé à des dégroupements, classant les mots alphabétiquement* ». Les mots sont donc classés en ordre alphabétique normal, avec des renvois aux mots de base.

A la partie kabyle-français constituée de 770 pages, il faut rajouter un index français-kabyle de 222 pages et une partie de 13 pages consacrée aux nouveaux mots avec leurs équivalents français. A la fin du dictionnaire, figurent des illustrations en images pour des objets, des animaux, des plantes, etc.

L'information est bien montrée, l'auteur donne les différents sens que peut avoir un mot en illustrant avec des exemples en Kabyle traduits en langue française.

Conclusion

A partir de cet aperçu historique de la production lexicographique berbère répartie sur les trois périodes que nous avons énumérer en haut, nous pouvons retenir ceci :

Même si, sur les plans théorique et méthodologique, la pratique s'est améliorée d'une période à l'autre jusqu'à prendre une approche scientifique, et que la production est importante où divers travaux se rapportant à plusieurs parlers ont été publiés.

Pour ce qui est des anciennes productions (avant et pendant la colonisation), elles sont le produit des non-spécialistes et c'est ce qui justifie les nombreuses lacunes. En effet, le large public berbérophone n'est pas visé. Elles sont destinées aux colons et à l'administration coloniale.

On ne retrouve pas la transcription phonétique des mots dans la quasi-totalité des travaux lexicographiques berbères réalisés à ce jour. Pourtant cet élément de l'article d'un dictionnaire de langue est très important puisqu'il nous renseigne sur les caractéristiques phonétiques (prononciation) de chaque parler.

L'ensemble de la production lexicographique berbère doit être soumise à une analyse critique pour combler ses différentes lacunes.

Chapitre deuxième :
Lecture analytique du dictionnaire
kabyle-français de Dallet

Chapitre II : Lecture analytique du dictionnaire kabyle-français de Dallet

Introduction

De nos jours, le dictionnaire de langue est devenu un outil didactique qu'on ne peut plus ignorer. Or, c'est un objet culturel qui présente le lexique d'une ou plusieurs langues où tout le monde peut y recourir pour rechercher toutes les unités du lexique d'une langue. La lexicographie berbère, a connu plusieurs produits : des lexiques, des glossaires qu'on trouve généralement annexés à des textes ou à des grammaires ainsi que des dictionnaires. Ces produits sont inégalement répartis selon les différents dialectes et il est clair que ceux les mieux représentés dans ce domaine sont le kabyle et le touareg. Dans ce chapitre, nous essayons de faire une lecture analytique à la microstructure et la macrostructure du dictionnaire Kabyle-Français de J.M. Dallet qu'on peut considérer comme le premier dictionnaire de génération scientifique. Cette brève analyse portera sur la microstructure et la macrostructure de cet ouvrage. Avant de l'entamer, il nous est indispensable de donner une brève biographie de l'auteur et une présentation générale de son ouvrage.

II.1. Biographie de l'auteur

Jean-Marie Dallet est un toulonnais d'origine bretonne. Il est né en 1940. Avant de quitter la France, il a exercé le métier de journaliste à France Soir.

Puis il a séjourné pendant des années autour de la Méditerranée, en Afrique et dans le pacifique, tour à tour moniteur de chasse sous-marine au Club Méditerranée. Il a consacré plus de 25 ans de sa vie à l'étude du berbère, du dialecte kabyle en particulier. Les œuvres de l'auteur se rapportant à d'autres domaines que la langue sont nombreuses : Plus de 90 titres sont signés par Dallet dans le *Fichier de Documentation Berbère* (divers textes, contes, publication et traduction de documents littéraires d'auteurs kabyles, etc.), sans compter ses petites contributions à d'autres supports. Parmi ses œuvres se rapportant à la langue berbère (Kabyle), on peut citer :

- Le verbe kabyle, lexique partiel du parler des Ait Manguellet. I. Formes simples, F.D.B, 1953, 491 pages.

- *Initiation à la langue berbère (Kabylie)* [en collaboration avec Sr. Louis de Vincennes], F.D.B, 1960, 254 + 177 pages.

- Dictionnaire kabyle-français, parlers des Ait Manguellet, Algérie, Paris, Selaf, 1982, 1052 pages.

II.2. Présentation du dictionnaire kabyle-français de Dallet

Le dictionnaire qui porte le nom de Dallet est une œuvre posthume. Son artisan et initiateur étant décédé en 1972, ses proches collaborateurs, Madeleine Allain, Jacques Lanfry et Pieter Reesink, ont pris le soin de le réaliser sur la base des fiches lexicographiques de l'auteur. Ce dictionnaire édité en 1982 contient près de 11 000 termes différents regroupés autour de quelques 6000 racines. C'est une œuvre à la fois explicative et traductive. Autrement dit, si certains articles sont organisés comme dans un dictionnaire bilingue explicatif ayant pour fonction d'expliquer dans la langue française le sens des unités significatives kabyles, d'autres articles sont, au contraire, organisés comme dans dictionnaire bilingue traductif ayant pour fonction de fournir des équivalents français aux entrées kabyles. Aujourd'hui, le Dallet est pris comme un instrument de travail non seulement par les chercheurs berbérissants mais aussi par les étudiants, les enseignants sans oublier tous ceux qui écrivent en berbère et l'utilisent comme outil de travail. Il est structuré de la façon suivante :

- Table des matières, p. IX-X
- Préface : par M. Le Professeur Salem Chaker, p. XI
- Cartes : (Les Ait Mangellet et ses environs, répartition des centres habités de la tribu des Ait Mangellet), p. XV
- Introduction par Madeleine Alain, Jacques Lanfry, Pieter Reesink :
- L'auteur et son œuvre linguistique, p. XVI
- Les dictionnaires et glossaires ou lexiques antérieurs au Dallet, p. XII
- Le dictionnaire d'un parler kabyle : limites géographiques et temporelles, p. XVII
- Le contenu et le plan, p. XXI
- Justification de la classification par racines, p. XXI
- La classification des racines, P. XXI
- La classification des articles, p. XXIV
- L'organisation d'un article, P. XXV
- Transcription, p. XXVI
- Liste des lettres, voyelles et consonnes, P. XXXII
- Le dictionnaire proprement dit, P. 1-1015
- Annexes, p. 1019-1052.

II.3. Lecture analytique du Dictionnaire kabyle-français de Dallet.

II.3.1. La microstructure du Dallet.

On entend généralement par microstructure, l'organisation générale de l'article dans le dictionnaire. Autrement dit, c'est l'ensemble des informations ordonnées de chaque article réalisant un programme d'information constant pour tous les articles et qui se lisent horizontalement à la suite de l'entrée. Pour ce qui est de la microstructure du Dallet, on trouve :

- la racine en capitales gras en première position, suivie des items en italiques minuscules. Le symbole du losange plein (◆) introduit l'article, son absence signifie que l'entrée n'est pas traitée, elle est renvoyée,
- à la première ligne de l'article, on retrouve le thème verbal (impératif de l'aoriste) ou le singulier d'un nominal, le reste de cette ligne est réservé aux différentes remarques linguistiques et étymologiques ainsi qu'aux renvois,
- la deuxième ligne donne les variantes morphologiques du thème verbal (intensif, prétérit et noms verbaux) ou du thème nominal (pluriel). Pour les adjectifs, après le pluriel du masculin, on donne les suites : féminin singulier et pluriel,
- le slache (/) introduit une ou plusieurs variantes (phonétiques, morphologiques ou lexicales),
- la double barre (||) introduit les différents sens que peut véhiculer un mot,
- le point gras (•) précède les exemples qui sont donnés juste après les sens des mots. On retrouve parfois des traductions et/ ou des explications pour mieux éclairer le lecteur.

Exemple d'article sous la racine :

DHC (P. 134).

◆ *dhec*; ar.

idehhec / yeddehhic / Yettedhac,

ur yedhic - adhac (we), ddehca, ddehcan,

ddhican || Etre déconcerté, ébahi.

• *dehcey di tedyant yexdem mmi*, je suis déconcerté de l'histoire qu'a faite mon fils.

II.3.1.1. Programme d'information dans le Dallet

II.3.1.1.1. Informations non sémantiques

C'est toute information qui ne relève pas du sens des mots. Nous résumons cela ainsi :

- **Étymologies des mots et des renvois à d'autres parlers berbères**

Pour mieux transmettre l'information concernant les mots, les auteurs de ce dictionnaire s'appuient dans beaucoup d'articles sur d'autres références (documents) déjà réalisées pour la langue Kabyle. Cela en faisant à chaque fois des renvois à ces documents, tels que le glossaire Kabyle de Boulifa et le « Fichier de Documentation berbère » (F.D.B), notamment les écrits de J.-M. Dallet « Petite botanique populaire », « le Verbe kabyle » et « Les Cahiers de Belaid ». Cela concerne aussi celles des autres dialectes berbères. (Delheure : mozabite et ouargli), Laoust (pour les dialectes marocains) et surtout de manière quasi-systématique à Foucauld (dictionnaires touaregs ; Réf. I, II, III, IV pour le Dictionnaire en quatre tomes et Réf. F. N. P. pour le Dictionnaire des noms propres, et à Destaing.

- **Catégorisation grammaticale**

Les auteurs du dictionnaire Kabyle-Français de Dallet ont la même démarche des dictionnaires de langues concernant les indications grammaticales des mots (les catégories grammaticales des mots). Ces sources d'informations non sémantiques se manifestent par plusieurs abréviations : adj. (adjectif), adv. (adverbe), pré. (Préposition), pron. (pronom), n. (nom), etc. Mais nous remarquons qu'elle n'est pas systématique dans tous les cas. En effet, plusieurs entrées ne sont pas suivies de ces indications.

Exemples :

- *asagem* || Cruche en terre à puiser l'eau, à rapporter l'eau de la fontaine. (nom d'instrument), (P. 260).
- *tiyimit* || Station assise, repos. (Nom de sens concret), (P. 615).
- *tiymert* || Coin, ongle || Coude du (bras). (Substantif), (P. 616).
- *ayanim* || Roseau. || Canon de fusil. || Ascendance familiale. || Variété de figues blanches. (Substantif), (P. 619).

Nous avons noté aussi quelques confusions entre certaines catégories.

Exemple :

anagam « ouvrier qui puise de l'eau » signalé comme adjectif (P. 260), mais il est aussi nom d'agent.

- **L'état d'annexion**

La signalisation de l'état d'annexion est fréquente et diversifiée dans la totalité des dictionnaires berbères. Elle se manifeste au niveau du changement qui affecte la voyelle initiale du nom (substantif). Pour ce qui est du traitement de cette marque dans le Dallet, la marque est donnée à tous les substantifs qui forment des entrées. Elle est même prolongée dans certains cas de variantes et aux noms figurant dans les exemples.

Exemple :

Sous la racine JBR, (P.359)

- *Anejbar* (u) marque de l'état d'annexion
|| Soutien, celui qui soutient, qui répare, aide, assure.

II.3.1.1.2. Informations sémantiques

Nous entendons par information sémantique, toute information se référant au sens. Elle est très fréquente dans le Dallet. Elle se manifeste sous :

- **La polysémie**

La polysémie et la synonymie sont deux procédures habituellement utilisées par les lexicographes dans le but d'enrichir le programme d'information sémantique. La polysémie est bien traitée dans le Dallet. Plusieurs entrées ont eu un traitement polysémique dans le programme d'information donné en langue d'arrivée (le français).

Exemples : (PP. 68-69)

- *eçç*: Manger.
- *Itett di clayem-is*: il n'a aucune pudeur (il se mange la moustache).
- *Itett deg uksum-is*: il se tue de travail, de soucis (il se mange la chair).
- *Yeçça-d idarřen-iw*: il me suit de près, me poursuit, me harcèle (il me mord les pieds).

- *Ad ççeḡ tasa-s d tazegzawt*: je lui ferai tout le mal possible (je vais lui manger le foie tout cru).
- *Tameṭṭut-agi teçça argaz-is*: cette femme a enterré son mari ; elle ne lui a pas porté bonheur.
- *Yeçça baba-s, yerna yemma-s*: il est orphelin, il n'a vraiment pas de chance (il a mangé son père encore sa mère).
- *Yeçça-t unyir-iw*: je lui ai porté malheur (Mon front l'a mangé ; lui a été fatal).
- *Eçç aqerruy-ik*: mange ta tête, (un souhait de mort).
- *Yeeçça aqerruy-is*: il s'est débarrassé de lui (par meurtre).
- *Yeçça di yelli-s taemamt izaden*: il a touché pour sa fille une dot exagérée.
- *Yeçça idrimen fell-i*: il s'est lissé graisser la patte contre moi.
- *Yeçça-yi lamana*: il a abusé de ma confiance ; il m'a volé le dépôt que je lui avais confié.
- *Yeçça-yi lḥeq*: il a été odieusement injuste envers moi.
- *çčan ddunit*: ils ont tout pris, tout raflé.
- *Yeçça-yi wul-iw ḡeflxedma*: cela me fait mal de rester sans travail.
- *Yeçça leḥram*: il a volé, ou il a mangé d'une viande interdite par la religion.

• La synonymie

La synonymie est très fréquente dans le Dallet. Cependant, son traitement n'a pas été de même que celui réservé à la polysémie : les différents synonymes avec leurs différentes acceptions, au lieu d'être regroupés dans le même programme d'information, se trouvent éparpillés dans le dictionnaire : ce qui rend la recherche plus difficile à l'utilisateur de ce dictionnaire.

Exemples :

- *Ccbiha*: ressemblance sous la racine CBH (P. 73) et *Anza*: ressemblances sous la racine NZ (P. 591).
- *Aḥḥub*: figue sèche, sous la racine ḤB (P. 289) et *iniyem* figue sèche, sous la racine NYM (P. 570).

- **Synonymie par équivalent en français (équivalence totale)**

Elle se manifeste dans les cas où les deux langues, le kabyle et le français, disposent d'équivalents parfaits pour des dénominations précises. Les unités formant les entrées ne sont généralement pas suivies d'autres informations.

Exemples :

Sous la racine FRC (P. 219)

◆ *Taferracit (tf)* ;

Tiferraciwin (tf) || Edredon, couverture piquée ;

Couvre-lit ; couverture fantaisie.

Sous la racine FRJ (P. 223)

◆ *Lferja* ;

Lferjat || Distraction, amusement, spectacle.

Sous la racine γM (P. 615)

◆ *Tayma (ta)* ;

Taymiwin (ta) || Cuisse (homme et animaux).

- **Par paraphrase**

Dans les cas où l'équivalent n'est pas fourni par la langue d'arrivée (le français), on recourt aux gloses explicatives. Ce procédé relève beaucoup plus des dictionnaires monolingues que bilingues, mais la pratique lexicographique a ses exigences, auxquelles les praticiens les lexicographes doivent se soumettre. Ces articles sont plus nombreux dans le Dallet. Cela s'explique par le fait que les deux langues présentées dans ce dictionnaire (Le kabyle, langue de départ et le français, langue d'arrivée) sont très différentes et leurs locuteurs ne partagent pas beaucoup de similitudes.

En voici quelques exemples :

Sous la racine JN (P. 372)

◆ *jjenjen /ğğenğen* ;

V. ccencen

yettjnjin / yeğğenğin / yeğğenğun,

ağğenğen || Faire un bruit de breloque || Etre dévalué, être devenu babiole.

Sous la racine **LQ** (P. 460)

◆ *elqu*;

K. *l q w*

ileqqu, yelqa, lqiy, ur yelqi, leqqu

|| subir un mal en punition. S'infecter.

• Par équivalence mixte

Les auteurs du Dallet rassemblent les deux démarches précédentes dans un même article. Elle est assez fréquente dans le dictionnaire.

Exemple :

NŞF (P. 578).

◆ *enşef*;

ar.

Ineşşef; yettenşaf; ur yenşif-anşaf || Compenser ; remplacer.

. *a d-yenşef Rebbi s wi ara yidiren !*, Dieu le remplace par un qui vivra !

(souhait de condoléances à la mort d'un bébé).

• Les emprunts utilisés

Les emprunts utilisés dans ce dictionnaire sont spécifiquement à deux langues : le français et l'arabe et sont de visées étymologiques. Ce qu'il faut prendre avec précaution dans la mesure où les documents de références utilisés (concernant l'arabe notamment) ne peuvent pas à eux seuls rendre compte de la réalité étymologique du berbère (kabyle).

❖ les emprunts à l'arabe

Sous la racine **JRH** (P. 380)

◆ *ejreh*

Ar

|| Blessé, faire mal. Être affecté par.

Sous la racine **KDB** (P. 395)

◆ *keddeb*;

Ar

yettkiddib, akeddab || Démentir, donner un démenti. Dénier.

Sous la racine **KR** (P. 415)

◆ *Lekra*, verbe *kru*

Ar

|| Location.

Mais la signalisation n'est pas systématique. Plusieurs emprunts ne sont pas signalés.

Exemples :

- *jaf* « être tourmenté » sous la racine **JF** (P. 361),

❖ les emprunts au français

Sous la racine **BL** (P. 21)

◆ *llabil* Fr

|| Billes.

Sous la racine **FML** (P. 208)

◆ *tafamilt* Fr

|| Famille.

Sous la racine **FRNK** (P. 225)

◆ *ḥrank / ḥrak* Fr

|| Le franc, unité monétaire.

❖ Les emprunts à l'espagnol

Sous la racine **FLT** (P. 208)

◆ *lfaḷta* Esp.

lfaḷtat || Faute ; inadvertance.

• variations phonétiques

Classification des racines selon les réalisations phonétiques :

Les racines et leurs dérivés donnés par Dallet.	Les racines parents.
BFQ (amb ^w afeq)	WFQ
ḌGL(Aḍeggal)	ḌWL
ḌGR (Ḍegger)	ḌYR

DGE (Ḍeggeε)	DYE
DLQ (Ḍleq)	TLQ
BGN (Ḅeggen)	BYN
MGT (Ḷmegget)	MYT

II.3.2. La macrostructure du Dallet

On entend par macrostructure, l'organisation générale de la nomenclature du dictionnaire. Autrement dit, c'est l'ensemble des entrées ordonnées et toujours soumises à une lecture verticale partielle lors du repérage de l'objet du message (J. Rey Debove, 1971 : 21). La macrostructure du Dallet est de nature générale et on peut la schématiser ainsi :

- Celle des racines qui ne donnent pas lieu à un programme d'information. La racine en caractères gras et en majuscule apparaît en première position : ***FY***, ***RWL***, ***SMD***, etc.
- Celle des dérivés (les items) qui se succèdent sous ces racines en italique. Parmi ces items, ceux qui donnent lieu à des articles sont précédés d'un losange (◆) et quand ce losange n'apparaît pas, on retrouve ceux qui ne donnent pas lieu à un article, renvoyés aux pages où ils sont traités.

II.3.2.1. Ordre des racines

Nous avons relevé quelques cas où l'auteur du dictionnaire a choisi d'intégrer les morphèmes dérivationnels aux racines et nous les résumons dans le tableau ci-après :

- Introduction de morphèmes dérivationnels aux racines

La racine donnée dans le Dallet	Le Morphème dérivationnel	La racine du mot
BCDṬ- Tabuciḍant	Bu	CTN
BCRD - Abucrida	Bu	CRD
BCXR - Abucexxar	Bu	CXR
BDR - Abudrar	Bu	DR
BZGŸ - Buzeggay	Bu	ZWŸ
BNGF - Buneggaf	Bu	NGF
BFRD – Bufesda	Bu	FRD
BSTṬF - Busetṭaf	Bu	ṢṬF
BNGN - Bennegni	Ben	GN
BNQB - Abuneqqab	Bu	NQB
BNQR - Abuneqqar	Bu	NQR
BŸNĠR - Abuyenjur	Bu	ŸNĠR
BXRZ - Abuxerraz	Bu	XRZ
BFRḤ - Abufraḥ	Bu	FRḤ

- **Homonymie des racines**

Des mots différents (des entrées) classées sur une même racine.

- CRD = Creḍ « Vacciner ». CRD = Creḍ « Indiquer des conditions ».

- BDN =

- **Des unités apparentées classés dans différentes racines**

- Creq (CRQ) « Lever du soleil ».

- Crureq (CRQ) « Briller, étinceler ».

Les deux unités ont un lien sémantique et appartiennent à une seule racine.

- Lebḍan (BDN) « Doublure ».

- Lbaḍna (BDN) « Secret ».

Les deux unités ont un lien sémantique et appartiennent à une seule racine.

Conclusion

Malgré une bonne présentation typographique, la macrostructure du dictionnaire kabyle-français de Jean- Marie Dallet exige une connaissance de la structure de la langue. Cet instrument lexicographique est un outil réservé donc au public averti.

La microstructure du dictionnaire de Dallet est la plus riche en matière d'information par rapport aux autres travaux lexicographiques berbères. Les articles des dictionnaires antérieurs, se limitaient, dans leur majorité, à donner des équivalences de sens.

Le dictionnaire de Jean-Marie Dallet est un dictionnaire bilingue, traductif et explicatif. Même si c'est un travail lexicographique avancé que ses précédents, il reste un travail assez complet par rapport à la richesse du parler kabyle. Il doit être complété et amélioré pour être un dictionnaire kabyle répondant aux conditions lexicographiques et contemporaines.

Chapitre troisième :
Description et analyse lexicale des
parlers des Ait Aidel

Chapitre III : Description et analyse lexicale des parlers des Ait Aidel

Introduction

Dans ce chapitre, nous abordons l'analyse lexicale des unités recueillies dans la région des Ait Aidel. Nous y proposons ensuite dans un premier temps une description générale de ces parlers (les divergences de ces parlers par rapport aux parlers de la haute Kabylie (parlers des Ait Manguellet)). Dans un second temps nous nous étalons sur la morphologie et la sémantique des unités lexicales de notre corpus. Dans un dernier temps nous donnons l'étymologie de ces mots.

Comme nous travaillons sur les parlers de la région des Ait Aidel, et nous touchons à la variation lexicale, il nous est indispensable de définir la variation. Selon J. Dubois et al (1994 : 507). La variation est le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque dans un lieu et dans un groupe social donné identique à ce qu'elle est à une époque dans un autre lieu et dans un autre groupe social.

Le lexique est défini comme suit : « *Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.* » (J. Dubois et al 1994 : 297), puisé dans cette région touche à plusieurs domaines de la vie.

III.1. Caractéristiques phonétiques/phonologiques des parlers des Ait Aidel

Les parlers des Ait Aidel (Kabylie de la Soummam) connaissent quelques caractéristiques. Ils se distinguent des parlers des Ait Manguellet (Haute Kabylie). En voici des exemples :

- le "g" de la haute Kabylie (parlers des Ait Manguellet) se prononce "ɣ" dans les parlers des Ait Aidel :

 - *agur* [agur] « lune » se prononce *ayur* [ajur]
 - *wagi* [wagi] « celui-ci » se prononce *wayi* [wayi]
 - *ass-agi* [asagi] « aujourd'hui » se prononce *ass-ayi* [asaji]

- l'assimilation dans certains cas, comme par exemple : *di leenaya-k* [ðiləfnajax] « Je t'en supplie ! » dans la haute Kabylie et *gg-leenaya-k* [əgləfnajax], dans les parlers des Ait Aidel.
- Les parlers des Ait Aidel connaissent la semi-occlusive "tt", où il est apparent dans beaucoup de noms, par exemple :
Taxellalt [θaxəLalt] « Petite couverture en laine », *taxellalt* [θaxəLalt], *tawackant* [θawaʃkants] « Galette souple » dans les parlers des Ait Aidel. Le "tt" [ts] au final est prononcé "t" [t] dans certains parlers de la Kabylie.

III.2. Analyse morphologique des unités lexicales

Avant d'aborder l'analyse morphologique des unités lexicales de notre corpus, nous donnons la définition de la morphologie. C'est, écrit Dubois et al (1994 : 311) :

« *En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales :*

- *Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots.*
- *Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes.*

La morphologie se confond alors avec la formation des mots ».

Comme tous les mots d'autres langues, le mot de la langue amazighe (verbe ou nom) est composé d'une racine lexicale et d'un schème (ensemble d'éléments vocaliques) que Chaker Salem définit comme : une séquence vocalique discontinue amalgamée à la racine et d'éventuels morphèmes préfixés et ou suffixés (S. Chaker, 1994 : 221). La racine est constituée de consonnes exprimant une notion. Cette association constitue un thème (nominal ou verbal et permet d'obtenir les noms (les nominaux, les noms simples, les dérivés, les composés et les verbes)).

III.2.1. La morphologie des noms

Les noms du kabyle qu'ils soient des substantifs, des dérivés ou des composés connaissent les modalités obligatoires du nom (le genre, le nombre et l'état).

III.2.1.1. Les noms dérivés

La dérivation est le procédé qui consiste à former des mots en assemblant un mot et un ou plusieurs affixes. Dans le domaine berbère, la dérivation est très productive.

La grande majorité des unités lexicales que nous avons dans notre corpus sont des dérivés. Nous avons recensé deux types de dérivation :

- La dérivation d'orientation syntaxique

Ce type de dérivation relève d'un inventaire fermé mais très vivant. Les affixes sont en nombre très réduit. Ils sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées. Il y a des dérivés à base verbale et des dérivés à base nominale.

- La dérivation à base verbale

Du fait de l'importance des racines verbales dans le système lexical, c'est le verbe qui fournit la plupart des bases de dérivation (M.A. Haddadou, 2000 : 241). A partir d'une base verbale, on peut dériver des noms (nom d'agent, nom d'instrument, nom d'action, nom de sens concret).

Ce type de dérivation figure dans les exemples suivants :

Verbe	R.	Nom dérivé
ccef	CF	Tuccfa «Baignade» (Nom d'action verbale).
cuḥ	CH	Tameḥaḥt « Caisse pour cacher de l'argent» (Nom d'instrument).
bru	BR	Amecraw «Balai de branchages de romarin» (Nom d'instrument).
ffey	FY	Ifiḥa «Un endroit qu'on utilise comme sortie» (nom de sens concret).
frec	FRC	Taferract «Issue de secours » (nom de sens concret).

ftel	FTL	Taneftalt «Femme qui roule le couscous à la main » (Nom d'agent).
jdef	JDF	Ajaddaf «Savant, connaisseur » (Adjectif).

A partir de ces exemples, on peut constater que les bases verbales sont très productives ; chaque verbe a au minimum un dérivé. Il existe certains verbes qui ont plusieurs dérivés (noms d'agent, nom d'action verbale, nom d'instrument, etc.).

- La formation avec le morphème dérivationnel *bu* du masculin

Nous avons relevé un nombre important de noms dérivés formés à partir du morphème dérivationnel *bu* du masculin dont voici quelques exemples. Ce morphème (emprunté à l'arabe), en général, exprime la possession ; on le préfixe à une base verbale pour former des noms dérivés.

Exemples :

Verbe	Racine	Nom dérivé
cckal	CKL	Abuckal « le haut de la cuisse d'une bête ».
aæelli	EL	Abuéli « Petit oiseau qui saute entre les arbres ».
ajmaε	JME	Bujimeε « endroit utilisé comme entrée ».

- La dérivation de manière ou dérivation expressive

En berbère, la dérivation expressive se forme soit par dédoublement d'une consonne de la racine ou redoublement totale de la base de dérivation, soit par l'ajout d'affixes au nom. Dans notre corpus nous avons relevé quelques dérivés expressifs.

- La dérivation expressive par dédoublement

Il s'agit soit du redoublement total de la racine, soit du dédoublement partiel c'est-à-dire d'une répétition d'une consonne ou deux consonnes de la racine. Ce qui nous permet de créer des unités lexicales.

Exemples :

Nom	Racine	Formation
adebdar « potager dans la maison traditionnelle fabriqué avec de la terre ».	DBR	Dédoublement de la première consonne <i>d</i> .
tikerbabin « des boules faites de la semoule et d'autres ingrédients, comestibles	KRB	Redoublement de la troisième consonne <i>b</i> .
taleylayt « terre très humide ».	LY	Redoublement total de la racine <i>ly</i> .
areqraq « brillant ».	RQ	Redoublement total de la racine <i>rq</i> .

- La dérivation expressive par affixation

Ce type de dérivation consiste à créer des unités lexicales en ajoutant des affixes à la base de dérivation. Ces affixes peuvent être des préfixes, des infixes ou des suffixes.

Exemples :

Nom	R.	Formation
ageṭṭuc « mais ».	GṬ	Ajout du suffixe <i>c</i> .
aækerma « variété d'olivier, il pousse plus haut et ses feuilles poussent vers le bas ».	KRM	Ajout du préfixe <i>ε</i> .

III.2.1.2. Les noms composés

La composition est la juxtaposition de deux éléments qui ont deux sens différents ; une fois rassemblés, le composé aura un seul sens. La composition en berbère est largement attestée, selon la nature des éléments conglomérés. Pour ces composés, nous avons relevé un seul modèle. Il s'agit du :

Nom + n + nom

Exemples :

lqaε n ttabeq « le dessous de l'épaule ».

zzend n ufus «partie inférieure du bras ».

III.2.2. Les modalités du nom

III.2.2.1. La modalité du genre

Il existe deux genres : le masculin et le féminin. Généralement la formation du féminin se fait par l'ajout du morphème discontinu (t...t) au nom masculin.

Exemples :

Nom masculin	Féminin	Formation
abrue « bas de robe ».	tabruet	Ajout du monème discontinu (t...t) au nom masculin
abuqmaq «marteau en caoutchouc dur ».	tabuqmaq	Ajout du monème discontinu (t...t) au nom masculin
aşkuk « pièce en bois, on la trouve dans le joug ».	taşkukt	Ajout du monème discontinu (t...t) au nom masculin

Par contre, il existe des noms masculins qui n'ont pas d'équivalents féminins, et aussi des noms féminins qui n'ont pas d'équivalents masculins.

Exemples :

Noms masculins	Noms féminins
aḥabbaḍ « bâton d'olivier sauvage, souple, qu'on l'utilise pour guider les bœufs lors du labour ».	Pas de correspondant féminin.
Pas de correspondant masculin.	tanzelt « bâton long et souple on l'utilise pour la cueillette des olives ».

III.2.2.2. La modalité du nombre

Les noms simples, dérivés et composés connaissent aussi la modalité du nombre. La formation du pluriel se fait soit par alternance simple pré radicale a/i ou intra radicale i/u, soit avec suffixation (...en, ...in) ou avec l'association des deux (pluriel mixte). Il existe trois types de pluriel :

- Le pluriel externe

Il se forme avec l'ajout d'un suffixe au nom singulier. Il s'agit des suffixes :
— en, — in

Exemples :

Sing.	Pl.
ajaddaf « savant, connaisseur ».	ijaddafen (Ajout du suffixe — en).
takeddant « escalier ».	tikeddanin (Ajout du suffixe — in).
tameçhaḥt « caisse d'argent ».	timeçhaḥin (Ajout du suffixe — in).

- le premier exemple est un nom masculin singulier. En passant au pluriel, on ajoute le suffixe (...en).
- les deuxième et troisième exemples sont des noms féminins singuliers. En passant au pluriel, on ajoute le suffixe (...in) avec une modification de la voyelle initiale a → i et la chute du (t).

- **Pluriel interne**

Il se forme par l'alternance vocalique à l'intérieur du nom (intra radicale).

Exemples :

Sing.	Pl.
amalus «boue sale».	imulas «boues sales».
amegrus «gras ».	imegras «gras».
tagdiḍt «chouette».	tigdaḍ «chouettes».

- amalus → imulas : nous avons une double alternance vocalique pré radicale a/i et intra radicale a/u et u/a).

- amegrus → imegras : nous avons une alternance vocalique pré radicale et intra radicale : a/i, u/a).

- tagdiḍt → tigdaḍ : nous avons une double alternance vocalique : pré radicale a/i et intra radicale i/a).

- **Le pluriel mixte**

Il se forme sur la base de l'alternance vocalique et l'ajout d'un suffixe au nom singulier. Dans notre corpus, nous avons relevé un seul nom :

takurbect «une petite pierre » (Singulier) / tikurbicin «petites pierres » (Pluriel) : nous avons une alternance vocalique pré radicale a — i + une alternance vocalique intra radicale Ø → i + la suffixation de — in.

Nous avons relevé aussi des noms composés pluriels. La particularité de ces derniers est que seul le premier nom est au pluriel.

Exemples :

Le singulier	Le pluriel
lqæ n ṭṭabeq « le dessous de l'épaule ».	leqwaæ n ṭṭabeq
zzend n ufus «partie inférieure du bras ».	zzendat n ufus

Comme nous le constatons, le deuxième nom n'a pas changé ; par contre, le premier a subi des changements :

- lqae → leqwae : ajout de la semi voyelle (w) au milieu.
- zzend → zzendat : suffixation de *at*.

III.2.2.3. La modalité de l'état

Il existe un autre type de modalités obligatoires, il consiste en l'état. Le nom berbère connaît la dichotomie état libre et état d'annexion. Le passage de l'état libre à l'état d'annexion engendre des modifications effectuées à l'initial des noms. Il y a des cas où on ajoute les semi-voyelles (y) ou (w), il y a d'autres cas où il y a des modifications au niveau de la voyelle initiale, l'alternance pré radicale (a / u). La majorité des noms à l'initial consonantique ne connaissent pas des modifications en passant de l'état libre à l'état d'annexion. Pour les noms simples nous avons relevé quelques exemples :

- aziṭuṭ → uziṭuṭ : nous avons une alternance vocalique pré radicale (a/u).
- ayendur → uyendur : nous avons une alternance vocalique pré radicale (a / u).
- iqenter → yiqenter : nous avons une préfixation de la semi voyelle (y).
- tara → tara (syncrétisme d'état).
- taziba → tziba : nous avons chute totale de la voyelle initiale).

Certains noms féminins n'ont pas d'équivalents masculins comme tara, tayda, taziba, tirgit.

Pour les noms dérivés, nous avons relevé ces exemples :

Pour le masculin

- **de la préfixation de la semi voyelle w**

Exemple :

E.L E.A

uftiyen → wuftiyen « Un mélange de fèves cuites et de blé, comestible ».

- **de la préfixation de la semi voyelle y**

Exemple :

E.L E.A

ifiya → yifiya « Un endroit qu'on utilise comme sortie ».

- **de l'alternance vocalique (a — u)**

Exemples :

E.L E.A

adlaw → udlaw «Outre en peau de bouc, quand il est déchiré on le répare».

acilaw → ucilaw «Poussin».

amecraw → umecraw «Balai de branchages de romarin».

Pour le féminin

Pour ce qui est des noms féminins, le passage de l'état libre à l'état d'annexion est caractérisé par :

- **La chute totale de la voyelle initiale**

Exemples :

E.L — E.A

tabuqalt → tbuqalt « Variété de figues ».

tameçhaḥt → tmeçhaḥt « Caisse d'argent ».

timedhert → tmedhert « Douche traditionnelle kabyle (bassin pour prendre une douche ».

- **Chute partielle de la voyelle initiale**

Exemples :

E.L E.A

taglalazt → teglalazt « L'endroit où les bêtes se roule ou se vautre sur le sol ».

tanzelt → tenzelt « Bâton long et souple qu'on l'utilise pour faire descendre les olives de l'olivier ».

- **Syncrétisme d'état**

Exemples:

E.L		E.A
tarast	→	tarast « Plante herbacée ».
ticert	→	ticert « Clef ».
tuccfa	→	tuccfa « Baignade ».

Comme les noms simples et les noms dérivés, les noms composés aussi connaissent l'opposition d'état : l'état libre et l'état d'annexion. Quand le composé est à l'état d'annexion, la transformation due au passage de l'état libre à l'état d'annexion affecte l'initial du premier nom. Le deuxième nom est automatiquement à l'état d'annexion, puisqu'il est lié au premier nom et ceci avec la particule *n*.

Exemples :

E.L		E.A
aqzul n temzīn	→	uqzul n temzīn (alternance vocalique simple pré radicale a →u).
lqaε n ṭṭabeq	→	lqaε n ṭṭabeq (syncrétisme d'état).

Il y a aussi des exemples de syncrétisme d'état.

zzend n ufus	→	zzend n ufus (syncrétisme d'état).
--------------	---	------------------------------------

III.3. Les verbes

D'après la définition que nous avons donnée dans le premier chapitre, le verbe berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonne, d'une marque aspectuelle conjointe souvent amalgamée et d'un indice de personne.

Exemples :

- nekkni nger
- GR : racine lexicale.
- N... : indice de personne.
- Prétérit : marque aspectuelle (absence de schème).

Tous les verbes possèdent quatre thèmes : l'aoriste, l'aoriste intensif, le prétérit, le prétérit négatif ; souvent ces thèmes verbaux sont identiques. On peut ajouter à ces thèmes l'impératif et le participe.

Il existe deux types de verbes :

Les verbes ordinaires.

Les verbes d'états ou de qualités.

III.3.1. Les verbes d'action

Les indices de personnes du verbe ordinaire sont identiques pour les quatre thèmes.

Pronoms personnels	Ind. Pr. Prétérit	Ind. Pr. Prétérit négatif	Ind. Pr. Aoriste	Ind. Pr. Aoriste intensif
Nekk	...γ	...γ	...γ	...γ
kecc	t...ḏ	t...ḏ	t...ḏ	t... ḏ
kem	t...ḏ	t...ḏ	t...ḏ	t...ḏ
netta	y...	y...	y...	i...
nettat	t...	t...	t...	t...
nekkni	n...	n...	n...	n...
nekkenti	n...	n...	n...	n...
kunwi	t...m	t...m	t...m	t...m
kunemti	t...mt	t...mt	t...mt	t...mt
nutni	...n	...n	...n	...n
nutenti	...nt	...nt	...nt	...nt

Exemple :Le verbe *ccef*

Pronoms personnels	Prétérit	Prétérit négatif	Aoriste	Aoriste intensif
Nekk	Cfey	ur ccifey ara	ad cfey	ttecfey
kecc	tecfed	ur teccifed ara	ad tecfed	tettecfed
kem	tecfed	ur teccifed ara	ad tecfed	tettecfed
netta	yeccef	ur yeccif ara	ad yeccef	itteccef
nettat	teccef	ur teccif ara	ad teccef	tetteccef
nekkni	neccef	ur neccif ara	ad neccef	ntteccef
nekkenti	neccef	ur neccif ara	ad neccef	ntteccef
kunwi	tecfem	ur teccifem ara	ad tecfem	tetteccfem
kunemti	tecfemt	ur teccifemt ara	ad tecfemt	tettecfemt
nutni	cfen	ur ccifen ara	ad cfen	ttecfen
nutenti	cfent	ur ccifent ara	ad cfent	ttecfent

Le thème d'aoriste est rarement utilisé seul. Il est souvent accompagné de la modalité (ad).

Il y a des cas où on l'utilise sans (ad) ; quand il s'agit d'un participe présent, on écrit à sa place (ara) suivi du verbe. Comme dans cet exemple : *d nekk ara yarun*, « c'est moi qui vais écrire ».

Exemples :

- *ad grey* «je vais cuisiner (de la galette) ».
 - *ad selley* «je vais faire ».
- le préterit exprime un procès achevé, réalisé et accompli.

- *iger* « il a cuisiné (de la galette) ».

- le prétérit négatif exprime une action non accomplie.

- *ur igir ara*.

L'aoriste intensif : celui-ci est utilisé pour indiquer une action habituelle, répétitive, prolongée ou actuelle. Il se forme soit par :

- préfixation de (t) ou (tt)
- ccef « baigner » → tteccef « se baigner régulièrement ».
 - La tension sur la deuxième consonne
- ixdem → ixeddem.
 - l'alternance vocalique intra radicale (Ø→a) et la tension consonantique.
- *iger* « il est descendu » → *iggar* « il descend souvent ».

III.3.2. Les verbes d'état ou de qualité

Ces verbes expriment la qualité ou la manière d'être. C'est à partir de ces verbes qu'on tire les adjectifs et le participe. Dans notre corpus, nous n'avons pas d'exemples directs de verbes d'état, mais si on exploite certaines unités lexicales du corpus on tirera beaucoup d'exemples.

III.4. L'emprunt

Selon J. Dubois (1994 : 177). Il y'a emprunt linguistique quand un parler (A) utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existaient précédemment dans un parler (B) (dit langue source), l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts.

Dans notre corpus, sur 790 unités lexicales nous avons relevé 134 emprunts (soit 17,18 % de la totalité) dont 84 à l'arabe (soit 63,69 % de la totalité des), 48 au français (soit 35, 82 % de la totalité des emprunts) et 02 au latin (soit 00,49 %) de la totalité des emprunts. Ces emprunts peuvent être identifiés selon un nombre de critères (R. Kahlouche, 1996 : 99-112). Parmi ces critères, les deux les plus fréquents : phonologiques et morphologiques.

III.4.1. Critères d'identification des emprunts

- Critères phonologiques

Parmi ces critères, nous avons le critère phonologique qui consiste en la présence de certains phonèmes comme :

- **X** (vélaire, spirante, sourde, non tendue).

Exemple :

lxalat « femmes ».

- **Ṛ** (emphatique, vibrante, sonore).

Exemple :

timedherṭ « douche traditionnelle ».

- **Q** (vélaire, occlusive, sourde).

Exemple :

fuqquer « éventrer ».

- **Ǧ** (affriquée, sonore, orale).

Exemple :

leǧhaz «trousseau de la nouvelle mariée».

- **Ḥ** (fricative, sourde, orale).

Exemple :

ileḥlaḥen « plante comestible ».

- **Critères morphologiques**

- La présence de la forme du pluriel (at), un suffixe propre au schème de la langue arabe dans certains cas.

Exemple :

leǧhazat

Cet exemple nous oriente vers le phénomène de l'emprunt et son intégration.

III.4.2. L'intégration des emprunts

On dit que l'emprunt est intégré dans la langue réceptrice lorsqu'il s'adapte aux modalités des mots d'origine berbère (schèmes). Nous parlons à cet effet d'une :

- **Intégration au plan morphologique**

Exp.

L'emprunt	Pl.	Fém.	Fém. Pl.	E.A
akemlan « gros, long »	ikemlanen « gros, longs »	takemlant « grosse, longue »	tikemlanin « grosses, longues »	ukemlan tkemlant

D'après cet exemple, le nom *akemlan* connaît la modalité du genre (la formation de son féminin se fait avec l'ajout du monème discontinu (t...t), la modalité du nombre (la formation de son pluriel se fait avec une alternance pré radicale a→i et l'ajout du suffixe (...en) et le passage de l'état libre à l'état d'annexion, qui consiste dans l'alternance vocalique pré radicale a→u. Donc le nom *akemlan* emprunté à l'arabe s'adapte parfaitement à ces modalités.

- **Intégration au le plan phonétique**

Dans notre corpus, nous n'avons pas d'exemples montrant ce type d'intégration.

III.5. L'analyse sémantique

Nous abordons l'analyse sémantique des unités lexicales que comporte notre corpus. En premier lieu, nous analysons les sens en relation avec la racine des mots, ensuite nous les changements de sens et enfin les relations sémantiques entre les différentes unités lexicales. Mais au préalable, il est indispensable de définir la sémantique.

La sémantique est une partie de la linguistique, elle étudie le sens ou le signifié des unités lexicales tantôt, en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt elles-mêmes (la néologie).

« *La sémantique est la science qui s'occupe précisément de la face 'signifié' du signe linguistique* ». (C. Germain, R. Le Blanc, 1982 : 19).

La sémantique désigne la composante qui, selon la grammaire générative, détermine l'interprétation sémantique d'une phrase. Les règles de cette composante s'appliquent à la structure profonde d'une phrase engendrée par la base de la composante syntaxique et représentée par un indicateur syntagmatique généralisé, qui contient toute l'information nécessaire à la représentation sémantique de cette phrase.

En général, la formation des noms relatifs à un champ lexical peut prendre plusieurs processus tels que :

- la formation à partir du sens porté par la racine,
- le changement sémantique (polysémie, polysémie par métonymie et polysémie par métaphore).

III.5.1. Le sens des unités lexicales

Le sens selon la racine

Dans ce tableau nous citons les unités lexicales qui sont en relation avec leurs racines, en les comparants avec les unités lexicales d'autres parlers berbères.

Le mot	Racine	Signification
tubbikt	BK	Coup de point. Le lexème est dérivé du verbe <i>ħbek</i> « frapper fort ».
ubbik	BK	Bagarre, ce mot est dérivé du verbe <i>ħbek</i> « frapper fort ».
tabuqalt	BQL	Variété de figues. Elle a la forme d'un bol. Elle a aussi un autre sens « bol ».
tiberrit	BR	Crotte de chèvre. Nous attestons le verbe <i>bru</i> : « lâcher, divorcer ».
tameçhaħt	ÇĤ	Caisse d'argent. Du verbe <i>cuħ</i> « économiser, être radin ».
abuckal	CKL	Le haut de la cuisse d'une bête. Du verbe <i>Cekkel</i> « Relier, coincer », relier le haut de la cuisse avec le bas du dos.
ifeğgi	FĠ	Endroit où on lave les olives. <i>afeğgağ</i> , pl. <i>ifeğgağen</i> « perche, tronc d'arbre » <i>tafeğga</i> , pl. <i>tifeğgiwin</i> « gros tronc d'arbre » <i>fuğgeğ</i> « être étendu, sans mouvement, comme une perche » (Touareg), (M.A. Haddadou, 2003 : 556).
ifiya	FY	Un endroit qu'on utilise comme sortie. Du verbe <i>ffey</i> « sortir », <i>tuffya</i> « sortie ».
taferract	FRC	Issue de secours, du verbe <i>Faraca</i> « dévoilé », emprunt à l'arabe. Elle a aussi un autre sens « Drap cousu avec plusieurs morceaux de tissu (doublé) ».
taneftalt	FTL	Femme qui roule le couscous à la main.
afuyan	FY	Gros. <i>ufay</i> « être gros, corpulent », (DRB 3, 2002 : 682).
taglalazt	GLZ	Endroit où les bêtes se roulent ou se vanter sur le sol. C'est un dérivé du verbe <i>glilez</i> « se rouler sur le sol ».

tinegnit	GN	Dormir sur le dos. Ce mot est dérivé du verbe <i>gen</i> « dormir ».
leǧhaz	ǧHZ	Trousseau de la nouvelle mariée. Du verbe <i>ǧahaza</i> « se préparer », emprunt à l'arabe.
akemlan	KML	Gros, long, c'est un emprunt à l'arabe et dérivé du verbe <i>akmil</i> [ʔakmil] « complète ».
taleɣlayt	Lɣ	Terre très humide. (<i>mallaɣ</i> , pl. <i>imallaɣen</i> « mou et collant, gluant » (Warguli), (M.A. Haddadou 2003 : 626).
alwaw	LW	Faciliter, céder. (<i>alwu</i> « être large, vaste, être abondant, courant » <i>lawwat</i> « s'étirer, être élastique » <i>sellewwet</i> « étirer » <i>lewwat</i> , pl. <i>lewwaten</i> « élastique » (Touareg), (M.A. Haddadou 2003 : 631).
ayemmi	ɣM	Le fait de teinter la laine. (du verbe <i>yem</i> «Teindre» (DKF, 1982 : 614).
wayzaz	ɣZ	Laiteron maraîcher. Du verbe <i>yezz</i> « mâcher ».
areqraq	RQ	Brillant. Du verbe <i>raqriq</i> « briller », emprunté à l'arabe.
izlel	ZL	Barrière faite à l'endroit de l'abat des céréales. Du verbe <i>zellel</i> « faire une barrière ».
taseɣluqt	ɛLQ	Outre faite de la peau de chevron. <i>ɛelleq</i> (verbe), <i>aɛelleq</i> (nom d'action verbale).
tizemmit	ZM	Mélange de semoule des céréales, de l'huile d'olive et du caroube, comestible. Du verbe <i>zmi</i> .
tibuɛjajin	ɛJ	Crêpes épaisses cuites sous cloche. Il y a <i>ɛɛjaju n tmes</i> « grand feu », c'est par rapport à cela qu'on les a nommées.

III.5.2. Les changements sémantiques

« On désigne par changement de sens, des unités lexicales différentes formées de passage sémantique d'une acception à une autre, et ce changement peut être étudié ou traité de façons différentes » (A. Lehmann, F. Martin Berthet, 1989 : 178).

La langue évolue d'une époque à une autre. Ses composantes lexicales dans plusieurs cas changent de sens soit avec cette évolution ou d'une région à une autre et désfois les deux à la fois. Ce changement de sens se réalise par la polysémie qui indique qu'un signifiant présente plusieurs signifiés reliés entre eux d'une certaine manière. « Un polysème est un mot qui a un seul signifiant et plusieurs signifiés. La polysémie joue un rôle important dans l'enrichissement de la langue et apte à exprimer, avec un nombre limité d'éléments une infinité inédite et peut faire face aux besoins de nouvelles dénominations » (A. Lehmann, F. Martin Berthet, 1989 : 65). On relève la polysémie par :

- **Métaphore**

La métaphore est définie comme « un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite » (A. Lehmann, F. Martin Berthet, 1989 :79).

Exemple :

tabuqalt

Sens 1. Bocal.

Sens 2. Variété de figues.

Des figues qui ont la forme d'un bocal (qui ressemble à un bocal)

- **Métonymie**

La métonymie est définie comme « un trope par correspondance qui constitue à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une continuité entre ces objets, le sens étymologique de métonymie pour un autre nom » (A. Lehmann, F. Martin Berthet, 1989 : 82).

N.B. Dans notre corpus nous n'avons pas d'exemples de métonymie.

- Homonymie

« *L'homonymie qui désigne des signifiants qui présentent plusieurs signifiés non reliés entre eux, deux mots vus comme tout à fait distincts sémantiquement, l'homonyme fait l'objet d'articles séparés* » (A. Lehmann, F. Martin Berthet, 1989 : 33.34).

Dans notre corpus, nous avons relevé plusieurs exemples d'homonymie que nous présentons dans le tableau ci-dessous.

Le mot	dans les parlers des Ait Aidel	Dans le parler des Ait Manguellet	Comparaison sémantique
abandu	Un orage.	Chose située dans la propriété d'un autre.	Aucun lien sémantique
ticcert	Clef.	Petits ongles, ail.	Aucun lien sémantique
taguri	Action de descendre	Action de mettre dedans.	Aucun lien sémantique
lhek	Hanche.	La joue.	Aucun lien sémantique
tayaḍt	Nœud du bois, chèvre.	Chèvre.	Aucun lien sémantique
aqezzul	Quelqu'un qui est mou, insensé...	Abcès chaud.	Aucun lien sémantique
amerḥum	Melon.	Défunt.	Aucun lien sémantique
ger	Cuisiner de la galette.	Descendre.	Aucun lien sémantique
asami	L'action de passer tout droit.	L'action de s'approcher de...	Aucun lien sémantique
taxellalt	Petite couverture de laine.	Epine servant d'épingle, ardillon de boucle de ceinture.	Aucun lien sémantique

III.5.3. Les relations sémantiques

Nous étudions les relations sémantiques qu'entretiennent les unités lexicales soumises à l'analyse. Ces relations sont celles d'équivalence et d'opposition et qui relèvent de :

- **La synonymie** est « *la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme est différente, les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents, et s'opposent en ce sens aux homonymes définis par un même signifiant et des signifiés différents* » (A. Lehmann, F. Martin Berthet, 1989 : 54).

Dans notre corpus nous avons relevé plusieurs unités lexicales qui sont en relation synonymique avec plusieurs monèmes des parlers des Ait Manguellet.

Exemples :

- tayadɛt « nœud du bois » (Kabylie orientale),
tifiri « nœud du bois » (Parlers des Ait Manguellet).
- ticcirt « Clé » (Parlers des Ait Aidel),
ticcirt « Ail » (Parlers des Ait Manguellet).

III.6. Comparaison entre les deux parlers des Ait Aidel et des Ait Manguellet

La comparaison entre ces deux parlers se limite au Dictionnaire kabyle-français de Dallet et à notre corpus. Nous y signalons juste les divergences au plan lexical (les unités lexicales).

III.6.1. Les mots non signalés dans le Dallet

Dans notre corpus, nous avons relevé quelques noms dérivés qui ne figurent pas dans le Dallet. Ces unités lexicales seront ajoutées à au dictionnaire kabyle-français de afin de l'enrichir.

Les mots manquants dans le Dallet	Les mots de la même famille signalés dans le Dallet (de ces mots manquants)
acennay, tacennayt (Nom d'agent)	cnu, ccna
adraḥ (Nom d'action verbale)	dreḥ, udriḥ
afuyan (Adjectif)	ufay
akellax (Nom d'agent)	kellex, akellex
akraren (Pluriel)	ikerri
aḷtaf (Nom d'action verbale), aletḷfan (Adjectif), taletḷfant (Adjectif), tilluḷfa (Nom de sens concret)	ilḷtif
amdawi (Nom d'agent)	ddwa, dawi
amezway (Nom d'instrument)	zwi, azway, tazwayt (produit), amezwi, tamezwit
aqbu (Substantif)	qbu
areqraq (Adjectif)	reqreq
asniger (Nom d'action verbale)	sniger
azebli (Adjectif)	zbel
igerrim (Substantif)	grem
aḷemmi (Nom d'action verbale), tiḷmi (Substantif) yemmi (Verbe)	yem, iḷmi
lejba (Substantif)	jbu
tabagust (Substantif)	abagus
taberrayt (Nom d'instrument)	bri, abray, iberri
tacelfuḍt (Substantif), féminin	acelfuḍ
tadencet (Substantif), déminutif	adnec

taglalazt (Substantif)	glilez
taḥnaccaḍt (Noml de sens concret)	cceḍ, ucuḍ
takurbect (Substantif)	kkerbec
taleɣlayt (Substantif)	aleɣluy → aleɣlay
talwiḥt (Substantif)	lluḥ, lelwaḥ
tameɣiyt (Substantif)	ameɣiy
taneftalt (Nom d'agent)	ftel, tifettilt, lfetla, aftal.
taneyda (Substantif)	nyed, anyad, anenyud, nqid, lenqida
taɛekkalt (Substantif)	ɛekkel
tirgit (Substantif)	tiregtin (Pluriel)
tiselmamay (Substantif), pluriel	taselmmamayt

III.6.2. Les mots qui ont des sens différents dans les deux parlers

Le sens dans les parlers des Ait Aidel	Le sens dans les parlers des Ait Manguellet
absis « Grêles fines »	absis « Millet »
amerḥum « Melon »	amerḥum « Défunt »
igedrez « Grêles, grêlon »	igedrez « grand bruit confus »
ssiwan « Parapluie »	ssiwan « Hutte souvent bâtie dans les hauteurs »
talemmamt « Paille de céréales »	talemmamt « Médisante »
zbel « Ordures »	zbel « Bouse de vache »

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous constatons que les noms dérivés sont en nombre élevé par rapport aux autres unités lexicales ; ils représentent 60 % de la totalité du corpus. Ces noms dérivés répondent aux deux types de dérivation grammaticale et expressive. Ils connaissent toutes les modalités obligatoires du nom (le genre, le nombre et l'état).

Les noms composés, quant à eux, sont en nombre très restreint et ne représentent que 04 % de la totalité des unités lexicales.

La grande majorité des mots de notre corpus est d'origine berbère. Ils représentent 82,82 % du total. L'emprunt n'a pas beaucoup influencé ces parlers, du moins pour les unités lexicales soumises à l'analyse, il représente 17,18 % de la totalité de notre corpus. La grande majorité des emprunts est intégrée dans la langue berbère, surtout au le plan morphologique.

L'analyse sémantique nous a permis de constater que le sens de certaines unités est tiré à partir de leurs racines ou leurs bases de dérivation. La grande majorité de ces monèmes a des racines communes avec plusieurs unités lexicales attestées dans plusieurs dialectes berbères (marocains et algériens).

Qu'il existe dans les parlers des Ait Aidel quelques mots qui ont le même signifiant dans les parlers des Ait Mangellet. Toutefois, leurs sens sont différents (aucun lien sémantique). Cela nous permet d'élargir nos connaissances dans le domaine lexical et de compléter le travail de J.M. Dallet sur les parlers des Ait Manguellet.

Chapitre quatrième :
Inventaire des racines et étymologie
des mots

Chapitre VI : Inventaire des racines et étymologie des mots

Introduction

Dans ce chapitre nous donnons l'ensemble des racines recensées dans notre corpus et nous adoptons le classement par ordre alphabétique.

La linguistique traditionnelle définit la racine comme l'élément irréductible du mot, obtenue par l'élimination de tous les éléments de formation comme les suffixes dérivationnels, les suffixes et les désinences (J. Dubois et al, 1994 : 105).

Pour Jean Cantineau (J. Cantineau, 1950. 120), la racine est « *L'élément radical essentiel, commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens* ».

Dans ce qui suit, nous essayons de dégager l'origine des unités lexicales recueillies en s'appuyant sur les différents dictionnaires des parlers berbères (algériens, marocains, libyens, etc).

B

- bubu [bubu] « fèves ». L. Enf, attesté dans plusieurs parlers Kabyles, « fèves ou autres légumes secs », (DRB1 : 06).

BC

- bcibci [vʃivʃi] de *amcic* « L.Enf. Chat », attesté dans les parlers Kabyles.

BCR

- Bicer [viʃər] « Toponyme (nom de village) », abicrawi [aviʃrawi], tabicrawit [θaviʃrawiθ] « habitant (e) de Bicer ». attesté dans les parlers des Ait Aidel, racine arabe *BCR* « annoncer une bonne nouvelle », dans les parlers Figuig : *tabcirt* [tabʃirt] « Moineau » (DAFF : 393).
- Lbacir [lvɑʃir] « Patronyme. Nom de personne, masculin ». emprunt arabe, racine *BCR* « annoncer une bonne nouvelle », dans les parlers Figuig : *tabcirt* [tabʃirt] « moineau » (DAFF : 393).

BDL

- abadad [avaðal] « Beaucoup », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

BDR

- Tinebdar [θinəvðar] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam » un grand village situé sur une colline coupé par plusieurs ravins attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, le mot attesté en Ghadamès sous forme du singulier *tanebdert* [tanəvdərt] « bassin autour du pied du palmier pour son irrigation ». (DBLG : 05).

BḌN

- abḍan [avḍan] « Peau de mouton » attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers berbères : Chleuhs « peau de mouton avec sa laine » (DRB1 : 30), Moyen Atlas *abeṭṭan* [abəṭṭan] « peau de mouton avec sa laine » (DAMATF : 163), et parlers Figuig *tabḍant* [tavḍant] « Grand sac destiné au transport de foin », (DAFF : 30).

BGS

- tabagust [θavagusθ] « Ceinture » de *begges* « se ceindre » attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, dans les autres parlers de la haute Kabylie *agus* [agus], *abagus* [avagus] « Ceinture », et les parlers Chaouis *tabgast* [tavgast] « ceinture de femme » (DRB1 : 36).

BḤ

- babaḥ [babaḥ] « L. Enf. chien », attesté dans les parlers Kabyles.
- Buḥu [buḥu] « Patronyme, nom de personne masculin, diminutif de « Muḥend » attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

BK

- abaki [abaki] « Paquet », emprunt français.
- ubbik [uBiχ], tubbikt [θuBiχθ] « Bagarre » attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, en Touareg de l'Ahaggar *bekbek* [bəkək] «Secouer» (DRB1 : 47), probablement le même sens.

BKM

- tibkimt [θivkimts] « Petit bourbillon sert souvent pour l'huile » attesté dans les parlers des Ait Aidel.

BKR

- tabekkurt [θavəKurθ] « Ver de terre » attesté dans les parlers des Ait Aidel, *abekkur* [abəKøʁ] « lévrier » dans les parlers du Niger, (DRB1 : 51).

BL

- abilu [avilu] « Vélo » emprunt français.
- tablut [θavluθ] « Mollet » attesté dans les parlers Kabyles.

BN

- tubna [θuvna] « tout-venant caillouteux » attesté dans parlers des Ait Aidel, aussi dans les parlers : Ghadamès : *ubent* [uvənt] « boulet de pierre à piler les noyaux », (DBLG : 13), et du Maroc central : *tubnu* [tuvnu] « être construit » (DTMCF : 20).

BNC

- abunic [abunif] « Boniche » attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, dans les parlers du Maroc central : *tabanca* [tabanʃa] « tablier » sous la même racine *BNC* est attesté, (DTMCF : 23).

BND

abandu [avandu], tabandut [θavanduts] « Orage, nuages porteurs de pluie » attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dans les parlers du Maroc central *abandu* [avandu] « négligé, laissé pour compte », (DTMCF : 21).

BNQS

- benqes [vənqəs] « Regretter », bnaqes [vnaqəs] « Dommage ! Regret » attesté dans la majorité des parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers du Maroc central *bnaqs* [bnaqs] « c'est inutile, ce n'est pas la peine », (DTMCF : 22).

BNR

- abennaʀ [avəNaʀ] « êtron », tabennaʀt [θavəNaʀθ] « Petit pot à large ouverture », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *lbennaʀ* [lvəNaʀ] « cristal, verre en cristal », (DTMCF : 23), emprunt à l'arabe dialectal.

BNYL

- abunyuul [abunjul] « Bougnoule » emprunt français.

BP

- bipi [bipi] « Bipper », abipi [abipi] « Fait de bipper » emprunt français.

BQ

- lbuq [lvuq] « Jumelles », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, emprunt à l'arabe dialectal.

BQL

- tabuqalt [θavuqalts] « Variété de figues. Péj. Figue sous forme de Bocal », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

BQE

- lbeqea [lveqfa] « Une famille », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, probablement un emprunt arabe.

BR

- berrer [vəRər] « S'en aller sans destination précise », aberrer [avəRər] « Fait de s'en aller sans destination précise », aberrar [avəRar], taberrart [θavəRarθ] « Celui/Celle qui s'en va sans destination précise », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- aberbur [avərvur] « Champs humide », attesté dans plusieurs parlers Kabyles et en Ghadamès *berber* [bərbər] « être couvert » (DBLG : 28).
- abiri [abiri] « Beret » emprunt français.
- aberbuc [avərvu] « Graine des céréales », attesté dans les parlers Kabyles, le verbe *brec* [vrə] « Concasser, écraser » attesté dans les parlers du Maroc central, (DTMCF : 97).

BRD

- aberradi [avəRaði], taberradit [θavəRaðiθ] « Théière », emprunt à l'arabe dialectal, (DTK : 40), aussi dans parlers du Maroc central *aberrad* [abəRad] « Théière », (DTMCF: 28), et en Ghadames *elberrad* [əlbəRad] « Théière » (DBLG : 28).
- lberrada [lvəRaða] « Petit bâton du pin qu'on utilise pour tenir des ustensiles de cuisine », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

BRML

- abermil [abərmil] « Fil volumineux qu'on utilise pour tenir les bâtons », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

BRN

- tabernint [θavərnintʰ] « Robinet », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dérivé de *bren* « Tourner », en Ghadamès *bren* [brən] « Corder, rouler », (DBLG : 30).

BRS

tubras [θuvras], sing. tubrest [θuvrəsθ] « Nèfle sauvage », tubrast [θuvrasθ] « Néflier sauvage », attestés dans les parlers de la Kabylie orientale.

BRY

- taberrayt [θavəRajθ] « Instrument pour écraser », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *bri* [vri] « Concasser », attesté aussi dans plusieurs parlers Berbères : Maroc central *brey* [brəj] « Moudre grossièrement, broyer », *ibrayen* [ibrajən] « Grains de semoule », (DTMCF : 33), et (Zénaga, Senousis, Rifains) *abray* [abraj] « Grain concassé » (DRB1 : 123).
- tiberrit [θivəRiθ] « Crotte de chèvre, de mouton » attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

BRN

- Buṛnan [vuṛnan] « Patronyme, nom de personne masculin », attestés dans les parlers de la Kabylie orientale.

BS

- absis [avsis] « Restes de la semoule de couscous roulé à la main, millet, grêle fine », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

BSWṚ

- tabaswəṛt [θabaswəṛθ] « Passoire, Filtre » emprunt français.

BSE

- At Besēi [aθvəsfi] « Nom de village de la vallée de la Soummam », abesēi [avəsfi], tabesēit [θavəsfiθ] « Habitant(e) des At Besēi » attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

BTY

- tabutayt [θabutajθ] « Bouteille » emprunt français.

BYN

- abaynu [avajnu] « Endroit imbibé d'eau. Top, nom d'un village de la région des Ait Yemmel » attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers du Moyen Atlas *abaynu* [abajnu] « chose caché ou enfouie » (DAMATF : 156).

BYR

- beyyer [bəJər] « Prendre de la bière », abeyyer [abəJər] « Action de prendre de la bière », tabeyyirt [θabəJirθ] « Bière », lbirra [lbiRa] « Bières » emprunt français.

BYT/M

- bitelma [bitəlma] « Salle d'eau », emprunt à l'arabe dialectal, (DTK : 56).

BZY

- Bizyu [bizju] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel » emprunt français, nom d'un militaire français.

BE

- beεεa [bəʃʃa] « L. Enf, pour dire mouton ou brebis » attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central, *Baεεa* [baʃʃa] « Mouton », (DTMCF : 44).
- buεu [buʃu] « Lang. Enf, pour dire insectes » attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central, *Buεu* [buʃu] « être imaginaire, monstre dont on menace les enfants », (DTMCF : 44), et les parlers de Figuig, *Buεεu* [buʃʃu] « L. Enf. Insecte » (DAFF : 203).

C

- ccuca [ʃʃuʃa] « Mèche (de cheveux sur le front) », emprunt à l'arabe dialectal, (DTK : 83).
- caca [ʃaʃa] « L. Enf, pour dire l'âne », attesté dans les parlers Kabyles.

CBṬ

- cebbet [ʃəBət] « Donner un coup de pied », cebbaṭi [ʃəBaṭi] « (Avec un, de coup de pied) », attesté uniquement dans les parlers des Ait Aidel et les régions avoisinantes (DRB 2 : 176).

CDṚ

- tacadrunt [θaʃaḍfronts] « Petit plat en métal pour cuire », emprunt français, attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers Figuig sous forme *cadur* [ʃadorʃ] « Monceau, butte » (DAFF : 207).

CD

- taḥnaccadt [θaḥnaʃʃat] « Endroit glissant. Jeu de glissade », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *cceḍ* « Glisser » qui est attesté dans beaucoup de parlers berbères : Chleuhs, Maroc central et Nefousi, (DRB2 : 182).

CF

- ccafa [ʃʃafa] « Précipice », probablement un emprunt arabe.
- ccef [ʃʃəf] « Se baigner », tuccfa [θuʃʃfa] « Baignade », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, le verbe *ccef*[ʃʃəf] « Se baigner » attesté aussi dans plusieurs parlers berbères : Chleuhs, Maroc central et Chaoui, (DRB2 : 188).

CFḌ

- acfaḍ [aʃfaḍ], tacfaḍt [θaʃfat] « Peau de bœuf avec quoi on fabrique les chaussures », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, *acifuḍ* [aʃifuḍ] « Sorte de sandales en peau de bœuf retenues avec des lissières », (DRB2 : 190).

CFN

- acifun [aʃifun] « Chiffon. Péj. Vêtements déchirés, homme mal sain » emprunt français.

CH

- tamechaḥt [θaməʃhaḥθ] « Avarre, Caisse (d'argent) », dérivé du verbe *cuḥ* [ʃuḥ] « économiser de l'argent », emprunt à l'arabe dialectal.

CKḤ

- cekkeḥ [ʃəKəḥ] « Tirer par les cheveux », acekkeḥ [aʃəKəḥ] « Fait de tirer par les cheveux », acekkuḥ [aʃəKuḥ] « Chevelure », tacekkuḥt [θaʃəKuḥθ] « Petite chevelure », sont attestés dans plusieurs parlers Kabyles.

CKL

- abuckal [avufkal], tabuckalt [θavufkalt] « Hanche de bête », (AR ?), attesté dans les parlers des Ait Aidel, racine arabe *CKL*.

CKLD

- tibuckellaḍ [θibuʃkəLaḍ] « Cabrioles », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

CKM

- tackumt [θaʃkumʦ] « Cueilloir (pour cueillir des figues de barbarie) », attesté dans les parlers des Ait Aidel, aussi sous forme du masculin *acakum* [aʃakum] « Cueilloir » et le verbe *cukam* [ʃukam] « Cuiller » dans les parlers de Ghadamès, (DBLG : 40).

CL

- achili [aʃhili] « Sirocco : vent chaud qui souffle du sud », emprunt Latin.

CLD

- Icellaḍen [iʃəLaḍən] « Top. Nom de village de la ville d'Akbou », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, en parlers du Maroc central le nom *acallaḍ* [aʃaLaḍ] « Averse, forte pluie, grêle » est attesté, (DTMCF : 694).

CLQ

- aceleqluq [aʃələqluq] « Cartilages de l'œuf de volaille », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, le verbe *cleqleq* [ʃləqləq] « Former des cloques, se couvrir des cloques », (DRB2 : 211).

CLW

- acilaw [aʃilaw] « Poussin », attesté dans les parlers de Kabylie orientale.

CM

- Cemca [ʃəmʃa] « Patronyme, nom de personne féminin », attesté dans les parlers de Kabylie orientale.
- cemmem [ʃəməm] « Faire de la prostitution », acemmem [aʃəməm] « Fait de faire de la prostitution », tacemmamt [θaʃəmamʦ] « Prostituée », attestés dans les parlers de la vallée de la Soummam.

CML

- ccmul [ʃʃmul] « Vices », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, en parlers Figuig, le nom *camul* [ʃamul] « Symptômes » est attesté (DAFF : 208).

CMN

- Cmini [ʃmini] « Top. Nom de daïra de la vallée de la Soummam, cheminée), emprunt français.

CMR

- ticemcarin [θiʃəmʃaɾin] « Boucles d'oreilles », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

CMT

- tacmat [θaʃmats] « Vilenie, Honte divulguée », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dérivé du verbe *cemmet* [ʃəMəθ] « Tromper, cramponner » qui est attesté aussi dans les parlers du Maroc central (DTMCF : 687).

CN

- acennay [aʃəNaj], tacennayt [θaʃəNajθ] « Chanteur (se) », ces deux noms sont attestés dans les parlers des Ait Aidel, dérivé du verbe *cnu* [ʃnu] « Chanter ».
- acninan [aʃninan] « Liquide léger (Café noire, Lait...), personne à sudation abondante », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

CNQ

- cnaq [ʃnaq] « La surcharge » attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers Figuig sous forme verbale *cenneq* [ʃəNəq] « Projeter », (DAFF : 216).

CQ

- cqiqqa [ʃqiqqa] « Migraine », emprunt à l'arabe dialectal, attesté uniquement dans les parlers Kabyles.

CR

- ticcirt [θiʃʃərθ] « Clef, crochet » attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, dans d'autres parlers Kabyles et berbères *ticcirt* [θiʃʃərθ] « Ail ».

CRW

- amecraw [aməʃraw] « Balai de branchages de romarin », attesté uniquement dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *crew* [ʃrəw] « Nettoyer avec la main fermée ».

CW

- ccaw [ʃʃaw] « Ensuite ! », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- tacwawt [θaʃwawθ] « Pluie très fine et en abondance », attesté uniquement dans plusieurs parlers Kabyles, dérivé du verbe *ccewcew* [ʃʃəwʃəw] « Couler en abondance, inonder ».

CWF

- *tacewwaft* [θaʃəwafθ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel, situé sur les hauteurs », *cawef* [ʃawəf] « Regarder loin, d'avoir une bonne visibilité », *Acawef* [aʃawəf] « Fait de regarder loin, d'avoir une bonne visibilité », emprunt à l'arabe dialectal.

CY

- *taccuyt* [θaʃʃujθ] « Marmite en terre », attesté uniquement dans plusieurs parlers Kabyles.

CYR

- *ceyyer* [ʃəjər] « Jeter dans l'air », *Aceyyer* [aʃəjər] « Fait de jeter dans l'air » attesté dans plusieurs parlers Kabyles, probablement à partir de ce verbe qu'on a dérivé *ccir* [ʃʃir] « jeu de balle » qui est attesté dans beaucoup de parlers Kabyles et qui tend à disparaître.

CƎ

- *ceƎceƎ* [ʃəʃəʃ] « Se briller. Fait de saouler », *aceƎceƎ* [aʃəʃəʃ] « Fait de se briller. Fait de se saouler, emprunt à l'arabe dialectal. le verbe *caƎ* [ʃaʃ] « abuser, se laisser aller violemment à » est attesté dans plusieurs parlers Kabyles, (DRB2 : 264).

CƎB

- *taceubt* [θaʃʃubθ] « Cueilloir (pour cueillir des figues de barbarie) » attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers Chleuh sous une autre forme et un sens plus au moins proche *taceƎbabut* [taʃʃbabut] « Flambée de branchages » et *taceƎbut* [taʃʃubt] « Morceau de bois ou d'os long et étroit », (DRB2 : 264).

CƎL

- *aceƎlal* [aʃəʃlal], *taceƎlalt* [θaʃəʃlalʔ] « Lumineux (es), albinos », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, racine arabe *CƎL*, sens péjoratif par rapport à la couleur du visage.

CƎR

- *aceƎriw* [aʃəʃriw], *taceƎriwt* [θaʃəʃriwθ] « Poilu (e) », attesté dans les parlers Kabyles, racine arabe *CƎR*.

Č

- čiču [tʃitʃu] « Lang. Enf, pour dire la viande (de volaille), attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

ČMLK

- tačemlakt [θaʃəmlaθ] « Petit pot à large ouverture », attesté seulement dans les parlers des Ait Aidel.

D

- dadda [ðaDa] « Mon père », il véhicule ce sens dans la majorité des parlers de la Kabylie orientale, dans les autres parlers de la Kabylie *dadda* [daDa] « Grand frère, le frère du père ». Attesté aussi dans les parlers du Moyen Atlas *dadda* [daDa] « Père du père ou de la mère », (DAMATF : 403).
- dudu [dudu] « Lang. Enf, pour dire de l'eau », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

DBR

- adebdar [aðəvðar] « Potager dans la maison traditionnelle fabriqué avec de la terre », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers Chaoui *tadbirt* [tadbirt] « étagère en terre ».

DF

- adef [aðəf] « Entrer », tudfa [θuðfa] « Fait de rentrer », ddefa [DəFa] « Battant de porte », emprunt à l'arabe dialectal, *ddefa* [DəFa] « entrée » attesté dans la majorité des parlers berbères : Maroc central, Rifain, Chaoui, Chenoui, Senousi, Nefousi, (DRB2 : 292-293).

DHM

- dehmek [Dəhməχ] « Entrer, survenir à l'improviste », adehmek [adəhməχ] « Fait d'entrer, de survenir à l'improviste », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

DHR

- timedheṛt [θiməðhəʔθ] « Bassin (pour prendre une douche) », attesté dans les parlers des Ait Aidel, racine arabe *DHR*.

DḤ

- adeḥduḥ [adəhduḥ], Tadeḥduḥt [θadəhduḥθ] « Gros bébé », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

DJQ

- ddejɟ [Dəʒɟ] « Avec force », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

DL

- dala [Dala] « Tour (rang successif) », emprunt à l'arabe dialectal, attesté aussi dans les parlers Figuig *tadwala* [tadwala] « A tour de rôle », *tadewla* [tadəwla] « Retour », (DAFF : 398).

DLW

- adlaw [aɖlaw] « Outre faite de la peau de bouc », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

DM

- udum [udum] « S'égoutter », tuddimin [θuDimin] « Goutes », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, le verbe attesté dans plusieurs parlers berbères : Chleuh, Nefousi, Zénaga, *addum* [aDum] « S'égoutter », Rifain *udum* [udum] « S'égoutter » (DRB2 : 336-337) et le Maroc central *addum* [aDum] « S'égoutter » (DTMCF : 65).

DMY

- tademmayt [θadəMaɣθ] « Maux de tête causés par le coup de soleil », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, racine arabe *DMY*.

DN

- tadencet [θaɖəŋʃəts] « Petite clare de roseaux », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, diminutif de *adni* [aɖəni] « Clare de roseaux », en Ghadamès il est attesté sous forme de *tadent* [θadənt] « Gros mortier de bois » et un sens proche, (DBLG : 71).

DNS

- adanes [aɖanəs] « Endroit humide et sombre », attesté aussi en haute Kabylie, en Ouarguli le verbe *dnunes* [dnunəs] « Devenir sombre » est attesté, (DRB2 : 355).

DQC

- deqqec [dəQəʃ] « Prendre une gorgée », adeqqec [adəQəʃ] « Fait de prendre une gorgée », Ddeqca [Dəqfa] « Gorgée », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

DR

- Tuddar [θuDar] « Villages. Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », awuddar [awuDar], tawuddart [θawuDarθ] « Habitant (e) du village Tuddar », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- sder [sðər] « Faire sortir les poussins de leurs œufs », attesté dans les parlers kabyles, en Ahaggar *suder* [sudər] « Faire vivre », (DRB 2 : 370).

DRG

- dreg [ðrəγ] « Cacher, dissimuler », adrag [aðrəγ] « Fait de cacher, de dissimuler », attesté dans la majorité des parlers berbères, dans les parlers du Maroc central *dreg* [ðrəg] « Cacher, dissimuler » (DTMCF : 73) et aux parlers du Niger *sedreg* [səðrəg] « Cacher à la connaissance » et Ahaggar *dreğ* [ðrədɟ] « être caché aux yeux », (DRB 2 : 384).

DRK

- adrek, [aðrəχ] « Brancard » attesté dans les parlers des Ait Aidel.

DRQ

- aderdaq [aðərðaq] « Plante herbacée, de forme ronde », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

DR

- dṛuṛa [ðrɔrɑ] « Besoin », attesté dans plusieurs parlers kabyles, emprunt arabe.

DSR

- daseṛ [dasər] « Côtoyer », adaseṛ [adasər] « Fait de côtoyer », Lemdasṛa [ləmdasrɑ] « Côtioiement », emprunt à l'arabe dialectal, au Maroc central *dseṛ* [dsər] « Se mal conduire, manquer de respect, être insolent », (DTMCF : 76). En Chleuh *tedsaṛet* [tədsərət], *tudseṛa* [tudəsra] « Se conduire mal » (DRB 3 : 449).

DW

- amdawi [amðawi] « Guérisseur », attesté dans les parlers des Ait Aidel, racine arabe *DW*.
- tadawt [θaðawθ] « Partie inférieure d'une bête, Cul », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers de Figuiq *tadawt* [taðawt] « Dos » (DAFF : 397) et les parlers du Moyen-Atlas *tadawt* [taðawt] « Partie du corps humain ou animal apposée à la poitrine et au ventre » (DAMATF : 167).

ḌM

- aḍmim [aḍmim], Taḍmimt [θaḍmimts] « Mélange de semoule et d'huile, comestible » attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ḌR

- iḍari [iḍari] « Est-ce que ? », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- ḍerri [ḍæri] « Etaler sur un terrain », aḍerri [aḍæri] « Fait d'étaler sur un terrain » attesté dans les parlers de Kabylie orientale, aussi dans les parlers Chleuh *sḍer* [sḍæ] « Pondre », *asḍar* [asḍæ] « Pondation », (DRB 3 : 480) et les parlers du Maroc central *aḍer* [aḍæ] « Salir, souiller, mélanger », (DTMCF : 92).
- ametṭur [amətṭor] « Fruit tombés avant maturité », attesté dans les parlers de la Kabylie (DRB 3 : 481).

F

- amayaf [amajaf] « Marquer des préférences. Jeu d'acrobates », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, dans les autres parlers Kabyles il y a des variantes : *asemmenyaf*, *asemmenyif* « Marquer des Préférences ».

FCT

- fuccet [fuʃʃəθ] « Péter », afuccet [afuʃʃəθ] « Fait de péter », afuccit [fuʃʃiθ], tafuccit [θafuʃʃiθ] « Pet silencieux », attestés dans les parlers des Ait Aidel.

FDR

- afdir [afḍir] « Morceaux de galette fine, on la prend avec du café au lait », attestés dans les parlers des Ait Aidel, emprunt arabe.

FG

- afagu [afagu] « Wagon », emprunt français.

FĠ

- ifeġġi [ifəɟi], Tifeġġit [θifəɟiθ] « Endroit où on lave les olives », attestés dans les parlers des Ait Aidel.

FJ

- fju [fʒu] « Eclaircir après mauvais temps (ciel) », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, en Chleuh le verbe *fjjij* [fʒʒiʒ] « être gai, souriant » est attesté, (DRB 3 : 545), en parlers Rifin *afaj* [afʒaʒ] « agrément, charme », (DTARF : 99) et en parlers Fifuig *afaja* [afaza] « défoulement » (DAFF : 28).

FJYL

- tifejyal [θifʒbal] « Fèves (des champs), cosse de fève, de pois », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

FL

- afella [afəLa], tafellat [θafəLats] « Ce qui est en haut », attesté aussi dans la majorité des parlers Berbères : Chleuh, Nefousi, Zénaga *afella* [afəLa] « Partie supérieure », (DRB 3 : 557), Maroc central *afella* [afəLa] « Le haut, le dessus » (DTMCF : 112), en Ghadamès *filel* [filəl] « être en pente » (DBLG : 89).

FLDN

- Felden [fəlðən] « Top. Nom de village de la daïra d'Akbou », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

FLĠ

- Lfilaġ [lfiladʒ] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou (Ancienne ville) », un emprunt français « *village* », mais dans les parlers du Niger le verbe *fallaġ* [faLaɟ] « Se révolter » et de l'Ahaggar *feleġleġ* [fələɟləɟ] « Flambeau » qui ont la même racine, sont attestés (DRB3 : 566-567).

FLQD

- sfelqeɖ [sfəlqəð] « Parler à tort et à travers », asfelqeɖ [asfəlqəð] « Fait de parler à tort et à travers », attestés dans les parlers des Ait Aidel et ses environs.

FLT

- Aflatu [aflatu] « Miettes », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers du Maroc central avec un sens plus au moins proche *ifiltu* [ifiltu] « Cheveux qui restent accrochés au peigne après s'être peigné » (DTMCF : 115).

FLY

- Leflay [ləflay] « Top. Nom d'un village de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.
- tafluyt [θafluθ] « Grosse gerbe de blé », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers Ouarguli sous une autre forme *afelluy* [afəluj] « Petit bouquet, petite gerbe », (DRB 3 : 575).

FNT

- fanti [fanti] « Feinter », afanti [afanti] « Fait de feinter », lafant [lafant] « Feinte », emprunt français.

FNY

- Ifnayen [ifnajən] « Top. Nom de tribu de la vallée de la Soummam », afnay [afnaj], tafnayt [θafnaθj] « Habitant(e) des Ifnayen », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

FY

- Ifiḡa [ifiḡa] « Sortie, Top. », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *ffeḡ* [Fəḡ] « Sortir » qui attesté dans la majorité des parlers berbères.

FYL

- afyul [afyul] « Grand, gros, bien bâti », emprunt arabe, attesté dans plusieurs parlers berbères sous un sens plus au moins proche : Maroc central *afyul* [afyul] « Monstre, idiot, fou » (DTMCF : 107), Figuig *afyul* [afyul] « Fou, hors norme » (DAFF : 35), Chaoui *afyul* [afyul] « Enfant illégitime » et Senoussi *afyul* [afyul] « Distrait », (DRB 3 : 593).

FYR

- ifiyer [ifiyər] « Serpent », attesté aussi dans la majorité des parlers berbères : Figuig *fiyer* [fiyər] « Couleuvre » (DAFF : 234), Maroc central *fiyer* [fiyər] « Reptile », (DTMCF : 107), Moyen-Atlas *ifiyer* [ifiyər] « Serpent », (DAMATF : 542), Rifin *fiyer* [fiyər] « Serpent », Zénaga *fiyer* [fiyər] « Serpent », Senoussi *ifiyar* [ifiyər] « Vipère, serpent », Chaoui, Chenoui, Mozabite et Ouargli *fiyer* [fiyər] « Serpent », (DRB3 : 595).

FQR

- *sfuqqer* [sfuQəɣ] « Eventrer », *asfuqqer* [asfuQəɣ] « Fait d'éventrer », attesté dans les parlers des Ait Aidel, probablement un emprunt arabe.

FR

- *Tuffirt* [θuFirθ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel, *awuffir* [awuFir], *tawuffirt* [θawuFirθ] « Habitant (e) du village Tuffirt », attesté dans les parlers des Ait Aidel. Ce village est situé dans un endroit moins ensoleillé et fermé, ce qui justifie son nom *tuffirt*, dérivé du verbe *ffer* [Fəɣ] « Se cacher » qui est attesté dans la majorité des parlers berbères.
- *Tifrit* [θifriθ] « Grotte. Top. Nom de village de la ville d'Akbou, », *Ifran* [ifran] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou, trou, grotte », attesté aussi dans plusieurs parlers berbères : *Figuig ifri* [ifri] « Grotte souterraine » (DAFF : 258), Maroc central *tifrit* [tifrit], *ifri* [ifri] « Grotte », (DTMCF : 120), Moyen-Atlas *ifri* [ifri] « Grotte », (DAMATF : 543), Rifin *ifri* [ifri] « Grotte, cavité », Chaoui, Chenoui, Senoussi, Ouargli et Nefoussi *ifri* [ifri] « Grotte » (DRB3 : 601).
- *Tifra* [θifra] « Top. Nom d'un village de la vallée de la Soummam ».

FRC

- *taferract* [θafəRafθ] « Issue (de secours) », attesté dans les parlers des Ait Aidel, probablement un emprunt de l'arabe dialectal.
- *afeħrurcan* [afəħrurʃan] « Concassé, Grumeau », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *freɕ* [frəʃ] « Se diviser en deux ou plus, écarter, fendre », il n'est pas attesté dans les autres parlers berbères.

FRḤ

- *bufraḥ* [vufɣəħ] « Poêlon, (plat fait avec de la terre pour cuire la galette) », attesté dans les parlers des Ait Aidel, probablement un emprunt de l'arabe.

FRNS

- *afernas* [afəɣnas] « Des ravages », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

FREN

- *Ferεun* [fəɣun] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam (Daira de Oued Amizour) », probablement emprunt arabe.

FRG

- afur̥gu [afɔr̥gu], tafur̥gut [θafɔr̥guts] « Fourgon, fourgonnette, mini bus », emprunt français.

FST

- sfesti [sfəsti] « Faire taire, imposer un silence », asfesti [asfəsti] « Fait de faire taire, d'imposer un silence », ifesti [ifəsti] « Silence, mutisme », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, attesté dans les parlers du Maroc central *festi* [fəsti] « Se taire, se calmer », (DTMCF : 135).

FT

- ifit [ifiθ] « Variété de figuier », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

FTL

- taneftalt [θanəfθalts] « Femme qui roule le couscous (à la main) », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Moyen Atlas *taneftalt* [tanəfθalt] « Celle qui roule le couscous », (DAMATF : 455).

FTY

- ifettit [ifətsiθ] « Miettes », attesté dans les parlers Kabyles, le verbe attesté dans les parlers : du Maroc central *ftuty* [ftuti] « être réduit en poussière », *seftuty* [səftuti] « effriter », (DTMCF : 139), les parlers Zénaga *seftuty* [səftuti] « emiéter » et parlers Ouarguli *ftiti* [ftiti] « emiéter », (DRB 3 : 675).
- uftiyen [ufθijən] « Mélange de fèves cuits et de blé, comestible », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

FY

- ufay [ufaj] « être gros », afuyan [afujan], tafuyant [θafujants] « Gros, grosse femme », tufayt [θuFajθ] « Abondance », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

FZ

- tafza [θafza] « Petit galet », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *afza* [afza] « Pierre calcaire » (DTMCF : 141) et parlers Figuiç *tafza* [tafza] « le grès », (DAFF : 400).

G

- ugug [uɣuɣ] « Lac, barrage d'eau », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers : du Maroc central *ugug* [ugug] « Barrage », (DTMCF : 145), les parlers Chleuh et Nefoussi *ugug* [ugug] « Barrage », (DRB3 : 698).
- Bu-tagut [buθaɣuθ] « Top. Nom de village », ce village souvent couvert de brouillard, attesté dans les parlers Kabyles.
- mugg [mug] « être fait, être mis », tumagin [θumagin] « acte », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

GD

- agudid [aɣuðið] « Piquet en bois », attesté dans les parlers des Ait Aidel, aussi dans les parlers Zénaga *igiden* [igidən] « Les deux supports d'outre » et Chaoui *tigidit* [tagidit] « Pilier, poteau », (DRB 3 : 725).

GDRZ

- igedrez [iɣəðrəz] « Grêlon », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

GḐ

- agḑid [aɣḑid], Tagḑidḑ [θaɣḑit] « Oiseau » attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans plusieurs parlers berbères : Maroc central *agḑid* [aɣḑid] « Oiseau » (DTMCF : 148), Rifain *agḑid* [aɣḑid], Chleuh, Ouargli *agḑid* [aɣḑid] « Oiseau », Zénaga *ageduḑ* [aɣəðoḑ] « Oiseau », et Senoussi *agḑeḑ* [aɣḑəḑ] « Oiseau », (DRB 3 : 739).

Gǧ

- tigiǧut [θigidɣuts] « Col de Chellata », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *gaǧi* [gaɣzi] « Déménager ».

GLD/MN

- Geldaman [gəldaman] « Top. Rive du piton d'Akbou », attesté dans les parlers des Ait Aidel, nom composé, ses deux composantes *agellid* et *aman* sont attesté dans la majorité des parlers berbères.

GLTM

- tageltumt [θaɣəlθumtɔ] « Muscle du bras supérieur », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans plusieurs parlers berbères : Maroc central *agultem* [agultəm] « Férule », (DTMCF : 154), Chleuh *tigeltemt* [tigəltəmt] « Haut du bras », Zénaga *tagullamt* [taguLamt] « Biceps », et les parlers du Niger *tageltumt* [tagəltumt] « Muscle du bras supérieur », (DRB 3 : 787).

GLZ

- taglalazt [θaɣlalazθ] « Endroit où les bêtes se roulent ou se vautrent sur le sol », attesté dans les parlers des Ait Aidel, dérivé du verbe glilez « Se rouler sur le sol ».

GML

- tagamilt [θagamilts] « Gamelle », emprunt français.

GMN

- Igumunen [iyuMunən] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », agummun [aɣuMun], tagummunt [θaɣuMuntɔ] « Tas, morcellement. Habitant (e) du village igumunen. », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers Figuig *ayemmun* [ajəMun] « Parcelle, sol, carré de terrain ».

GN

- tinegnit [θinəɣniθ] « S'allonger sur le dos », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *gen* [ɣən] qui est attesté dans la majorité des parlers berbères.

GNDZ

- Genduza [gənduza] « Top. Nom de la nouvelle ville d'Akbou ».

GR

- ger [ɣər] « Descendre », tagurin [θaɣurin] « Fait de descendre », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.
- ger [ɣər] « Monter, préparer la galette », taguri [θaɣuri] « Montage » attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

GRB

- Gribu [gribu] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », probablement un emprunt arabe.
- agreb [aɣrəv] « Cabane », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

GRC

- tagriçt [θayriθ] « Cailloux, petite pierre », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

GRM

- igerrim [igəRim] « Fait d'arracher d'un coup de dents », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dérivé du verbe *grem* [grəm] « Arracher d'un coup de dents ». Dans les parlers du Maroc central le verbe *gerrem* [gəRəm] « grignoter » est attesté, (DTMCF : 167), aussi dans les parlers Figuig *agram* [aɣram] « Gourmandise, appétit », (DAFF : 36).

GRS

- amegras [aməɣras] « Bête de labour », attesté dans les parlers des Ait Aidel. Par contre, plusieurs dérivés de la même racine qui ont un sens commun avec le nom cité avant attestés dans plusieurs parlers Kabyles : *gerres* [ɣəRəs] « Monter la charrue », *amgarsu* [amɣarsu] « partie antérieure du corps de la charrue » et berbères : Maroc central *tagersa* [tagərsa] « Charrue », (DTMCF : 168), Chleuh *tagersa* [tagərsa] « Charrue tirée pas deux bêtes », (DRB 3 : 889).

GRY

- tagarit [θagariθ] « Ces derniers (Temps) », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

GR

- lagaɾ [lagaɾ] « Gare », emprunt français.

GRBL

- aɣabil [aɣavil] « Gravier », emprunt français.

GSR

- tasegsart [θasəɣrasθ] « Descente », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers Rifins *tayessart* [θajəSarθ] et Zénaga *tagesra* [tagəsra] « Descente », (DRB 3 : 907).
- tagesrart [θayəsrarθ] « Hachette », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

GT

- aɣeɣɣuc [aɣəɣɣoɣ] « Maïs », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

GWNC

- gwanci [gwanʃi] « Jouer à la Guanche (jeu de cartes) », agwanci [agwanʃi] « Fait de jouer à la Guanche (jeu de cartes) », lagwanc [lagwanʃ] « Guanche (jeu de cartes) », emprunt français.

GYR

- tageyyirt [θagəʃirθ] « Tronc (d'arbre) », attesté dans les parlers des Ait Aidel, il est dérivé de *ageyir* [agəyir] « Gros morceau de bois ».

GZ

- agazuz [aʒazoz] « Goitre », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

GEMR

- geemer [gəʃmər] « être grand », ageemer [agəʃmər] « Fait d'être grand », ageemir [agəʃmir], tageemirt [θagəʃmirθ] « Grand, vieillard », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, le verbe attesté aussi dans les parlers Chaoui *ggeemer* [Gəʃmər] « être grand », (DRB 3 : 945).

ĜHD

- lmeĝhud [lmədʒhud] « Un effort, faire de son mieux », emprunt arabe.

ĜHZ

- ĝehhez [dʒəHəz] « Préparer le trousseau de la nouvelle mariée », aĝehhez [adʒəHəz] « Fait de préparer le trousseau de la nouvelle mariée », leĝhaz [lədʒhaz] « Trousseau de la nouvelle mariée », emprunt à l'arabe dialectal.

ĜL

- Buĝlil [budʒlil] « Top. Nom d'une commune de la vallée de la Soummam », probablement un emprunt arabe.

ĜMB

- ĝamba [dʒamba] ĝamba n ukermus « Figuier de barbarie », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

ĜWD

- Ĝawida [dʒawida] « Patronyme. Nom de personne, féminin », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, probablement un emprunt arabe.

ĠS

- Iġġisen [iDʒisən] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam. Tizi Şenħaġa, actuel (Oued Amizour), attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam

HD

- hda [hða] « Langage pour les vaches et les bœufs pour se calmer », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *hdu* [hdu] « Cesser de s'agiter, se calmer », (DTMCF : 217). Probablement un emprunt arabe ihda « Se calmer ».

HĠR

- Haġira [ħaɟɪɾa] « Patronyme. Nom de personne, féminin », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie orientale.

HL

- Lehlal [ləhlal] « Patronyme. Nom de personne, masculin », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale, probablement un emprunt arabe.

HLK

- hlek [hləχ] « être malade », ahlak [ahlaχ] « Fait d'être malade », lehlak [ləhlaχ], amehluk [aməhluχ], tamehlukt [θaməhluχθ] « Malade », emprunt arabe.

HLWN

- Helwan [həlwan] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou », probablement un emprunt arabe.

HRC

- hrec [hrəʃ] « être atteint de la maladie de sénilité », ahrac [ahraʃ], « Fait d'être atteint de la maladie de sénilité », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *ahrarac* [ahraraʃ] « Affaibli par l'âge », (DTMCF : 224).

HT

- shuttet [shutsəθ] « Ramasser ce qui reste des olives », ashuttet [ashutsəθ] Fait de ramasser ce qui reste des olives, attesté dans les parlers Ait Aidel.

ḤBC

- aḥibuc [aḥivuf], taḥibuct [θaḥivufθ] « Cruche à deux anses », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *aḥbuc* [aḥvuf] « Creux, fosse, cavité », (DTMCF : 230) et les parlers du Moyen Atlas *aḥebuc* [aḥəvuf] « Endroit où l'ont peut se cacher, cachette, nid », (DAMATF : 215) sous la même racine et un sens plus ou moins proche.

ḤBD

- ḥbeḍ [ḥvəḍ], aḥbaḍ [aḥvaḍ], aḥabbaḍ [aḥaBaḍ] « Bâton d'olivier sauvage, souple, on l'utilise pour guider les bœufs lors du labour », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.

ḤDR

- Ḥider [ḥidəʀ] « Patronyme. Nom de personne, masculin », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie, probablement un emprunt arabe.

ḤFD

- Imeḥfuḍen [iməḥfuḍən] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel, ameḥfuḍi [aməḥfuḍi], tameḥfuḍit [θaməḥfuḍiθ] « Habitant (e) des imeḥfuḍen », emprunt arabe.
- Lḥafid [lḥafid] « Patronyme. Nom de personne, masculin », emprunt arabe.

ḤK

- lḥek [lḥək] « Hanche (Pour les humains) », emprunt à l'arabe dialectal.

ḤLM

- Ḥlima [ḥlima] « Patronyme, nom de personne, féminin », emprunt arabe.

ḤMZ

- Buḥemza [vuḥəmza] « Top. Nom de commune de la région des Ait Aidel », abuḥemzawi [avuḥəmzawi], tabuḥemzawit [θavuḥəmzawiθ] « Habitant (e) de Buḥemza », emprunt arabe.

ḤNF

- Ḥanafi [ḥanafi] « Patronyme. Nom de personne, masculin », emprunt à l'arabe dialectal.

ḤR

- aḥerrar [aħəRar], taḥerrart [θaħəRarθ] « Marchand(e) de tissu, emprunt arabe, attesté aussi dans certains parlers berbères : en Figuig *aḥerrer* [aħəRər] « liquéfaction », (DAFF : 48) et parlers du Maroc central *leḥerir* [ləħrir] « Soie, tissu de soie », (DTMCF : 251).

ḤRB

- aḥerbun [aħərvun], Taḥerbunt [θaħərvuntɔ] « Cueilloir », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ḤRC

- taḥerract [θaħəɾɛθ] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou » c'est une zone industrielle et d'activités commerciales, attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, en parlers Figug *aḥerrec* [aħəɾɛɛ] « Mouvement, animation », (DAFF : 47).
- tamuḥriɛt [θamuħriɛθ] « Jeu qui sert à faire de la concurrence pour être le premier à toucher la cible », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dérivé du verbe *ḥrec* [ħɾɛ] « être malin ».

ḤRQ

- lherraqa [lhəɾɾaqa] « Pétards », emprunt à l'arabe dialectal.
- Tiḥerqatin [θihəɾqaθin] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou », pluriel de *taḥriqt* « Petit champs » attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

ḤTM

- Buḥitem [vuħiθəm] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

JB

- lejba [ləʒva] « Top. Passage dans les hauteurs à la frontière de la Kabylie occidentale et la Kabylie orientale du côté du col de Chellata », attesté dans les parlers de la haute Kabylie, dérivé du verbe *jbu* [ʒvu] « Se rendre dans un endroit plus au moins éloigné ».

JDF

- ajaddaf [aʒaDaf], tajaddaft [θaʒaDafθ] « Savant(e), connaisseur (euse) », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

JDR

- Ijeddaren [iʒəDarən] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », ajeddar [aʒəDar], tajeddar [θaʒəDarθ] « Habitant(e) du village Ijeddaren », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

JDṚ

- Ijdaṛən [iʒðarən] « Top. Nom du vieux quartier de la ville d'Akbou », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie.

JF

- jefjef [ʒəfʒəf] « Délirer », ajefjef [aʒəfʒəf] « Fait de délirer », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

JL

- ajellal [aʒəLal] « Dehors, Extérieur, à l'extérieur de », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie.
- At Jilil [aθʒlil] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam (Daïra de Oued Amizour) ».

JLB

- jgelleb [ʒgəLəv] « Sauter », ajgelleb [aʒgəLəv] « Fait de sauter », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie.
- amejlub [aməʒlub] « Grand plat en argile avec un long pied », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

JMHṚ

- At Jemhuṛ [aθʒəmhoṛ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », ajemhuṛi [aʒəmhoṛi], tajemhuṛit [θaʒəmhoṛiθ] « Habitant(e) du village At Jemhuṛ », probablement un emprunt arabe.

JME

- Bujimeε [vuʒiməʃ] « Entrée », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie.

JND

- Jjandu [ʒʒandu] « Jeu de cartes espagnole », emprunt espagnole.

JNR

- ajanjar [aʒanʒar] « Variété de figue noire », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie.

JYD

- ijeydan [iʒəɸðan] « Intestins », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie.

JR

- tajrut [θaʒɾoʦ] « Petite fenêtre, niche », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.

JYR

- ajeyyar [aʒəʒar] « Cailloux très petits fins de couleur blanche », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.

JED

- At jead [aθʒɟað] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

KBC

- akebcı [aχəvʃi], Takebcit [θaχəvʃiθ] « Canne », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

KBR

- akabar [aχavar] « Asperge », attesté dans plusieurs parlers Kabyles. Plusieurs noms sous la même racine et un sens proche sont attestés : en parlers Rifains *rkebbar* [rkəbar] « Câpre (plante) », (DTARF : 252), en parlers Touaregs *ekeber* [əkəbər] « hutte en roseaux » et en Ghadamès *takabert* [takabərt] « hutte touarègue », (DTK : 599).

KDN

- takeddant [θaχəDants] « Escalier », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie.

KDR

- lekdeɾ [ləχðəɾ] « Buffet dans la maison traditionnelle. Bayeux », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

KFD

- Akfadu [aχfaðu] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.

KFR

- akafaɾ [akafaɾ] « Cafard », emprunt français.

KLX

- akellax [akəLax] « Trompeur, plaisantin », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie.

KML

- akemlan [akəmlan], takemlant [θakəmlants] « Complet(e), gros (se) », « Long », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale, racine arabe *KML*.

KMYN

- akamyun [akamjun], takamyunt [θakamjunts] « Camion, camionnette », emprunt français.

KMPR

- takampurt [θakampoɾθ] « Cam port », emprunt français.

KNT

- akantu [akantu] « Endroit où dorment les poules », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.
- lkantina [lkantina] « Cantine », emprunt français.

KR

- akraren [aχrarən] « Moutons », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie, aussi dans les parlers Rifain *ikarri* [ikaRi] « Mouton », (DTARF : 260).
- akura [aχura], Takuret [θaχurəts] « Petite boule », attesté dans les parlers des Ait Aidel, aussi dans les parlers : Figuig *akurey* [akurəj] « grosse pierre » (DAFF : 60), Maroc central *akerkur* [akərkur], *acercur* [aʃəʃur] « Tas de pierres » (DTMCF : 344), Rifain *takurt* [takurt], *tacurt* [taʃurt] « Boule » (DTARF : 262).
- akerkar [akərkar] « Terre inutile ni pour la construction ni pour l'agriculture », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dans les parlers du Maroc central le verbe *kker* [Kər] « Labourer » est attesté.
- lkuri [lkuri] « Ecurie, étable », emprunt français, attesté aussi dans les parlers Rifains *rkuri* [rkuri] « Ecurie » (DTARF : 262).

KRB

- takurbect [θaxurvəθ] « Petite pierre », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- takerbabt [θakərvavθ] « Boule faite de la semoule et d'autres ingrédients, comestible », attesté dans les parlers des Ait Aidel, aussi dans les parlers Rifains sous la même racine et un sens proche *karkəb* [karkəb] « Rouler un objet rond (par terre) » (DTARF : 263).

KRDS

- Bukerdus [vuxərðus] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », akerdusi [axərðusi], takerdusit [θaxərðusiθ] « Habitant(e) du village Bukerdus », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

KRM

- Akerma [akərma] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- aekerma [afkərma] « Variété d'olivier, il pousse plus haut et ses feuilles poussent vers le bas », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

KRṬN

- akarṭun [akarṭon], takarṭunt [θakarṭonts] « Carton », emprunt français.

KṚ

- lkar [lkar] « Car, bus », emprunt français.

KT

- taktit [θaxθits] « Pilier », attesté dans les parlers des Ait Aidel, le verbe *sekutt* [səkuT] « S'appuyer sur » est attesté dans les parlers du Maroc central.

KZRN

- lkaziṛna [lkaziṛna] « Caserne », emprunt français.

KƏB

- ikəeb [ikɛv] « Renard », attesté dans les parlers des Ait Aidel, aussi dans les parlers du Maroc central *ikəeb* [ikɛb] « Renard », (DTMCF : 358) et parlers Figuig *ikəeb* [ikɛb] « Renard », (DAFF : 259).

L

- lillu [liLu] « L. Enf, pour dire l'argent (monnaie) », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie.

L/EBDL

- Tala Eebɖella [θalaʕəvɖəLa] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel ».

LCK

- lack [laʕk] « Affirmation », attesté dans les parlers des Ait Aidel, probablement c'est un emprunt arabe.

LD

- lud [luð] « Partir », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers Ghadamès *lud* [luð] « Faire le tour de », (DBLG : 178).

LGM

- talgamt [θalgamʦ] « Cueilloir (pour la cueillette des olives) », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- Talgumet [θalguməʦ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

LǾD

- LǾudi [lǾuði] « Patronyme. Nom de personne, masculin », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, emprunt à l'arabe dialectal.

LHB

- acelhab [aʕəlhav], tacelhabt [θaʕəlhavθ] « Blond(e) », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, emprunt arabe.

LḤ

- Tileḥlaḥin [θiləḥlaḥin] « Plante herbacée pousse en printemps », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

LKF

- lkaf [lkaf] « Sorte de cagette faite avec des bâtons en forme de (u) avec quoi on transporte les gerbes de blé sur une bête », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie.

LM

- alem [aləm] « Filer », tulma [θulma] « Fait de filer », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers : du Maroc central *llem* [Ləm] « Filer », (DTMCF : 378) et Rifain *llem* [Ləm] « Filer », (DTARF : 275).
- ilemi [iləmi] « Nourrisson », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

- *talemamt* [θaləMamts] « paille de céréales », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie orientale, aussi dans certains parlers Berbères sous la même racine : Maroc central *alim* [alim] « Paille », (DTMCF : 285) et Ghadamès *ulem* [uləm] « Paille de céréales », (DBLG : 181).
- *Ilmayen* [ilmajən] « Top. Nom de village frontalier du côté Sud de la tribu des Ait Aidel ».

LY

- *tamelyiɣt* [θaməɫɪɪθ] « Cerveille », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers Figuig *tamelyiɣt* [taməɫɪɪt] « Voute crânienne », (DAFF : 409).
- *taleyɫayt* [θaləɫɪɪθ] « Terre très humide », attesté dans les parlers Kabyles.
- *Allayen* [aLəɪən] « Top. Nom de localité à périphérie de la ville d'Akbou », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers Touareg *allayen* [aLəɪən] « Javelot à tige de fer », (DTK : 626).

LQF

- *lqef* [lqəf] « Attraper », *alqaf* [alqaf] « Fait d'attraper », attesté dans les parlers de Kabylie orientale, aussi dans les parlers du Maroc central *leqqef* [ləQəf] « Attraper au vol », (DTMCF : 381), dans les parlers Figuig *lqef* [lqəf] « Saisir au vol », (DAFF : 299) et dans les parlers Ghadamès *lqef* [lqəf] « Attraper au vol », (DBLG : 185), (P.B).

LS

- *tallest* [θaLəsθ] « Obscurité », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers : du Moyen-Atlas *tallest* [taLəst] « Obscurité », (DAMATF : 818), les parlers Figuig *tallest* [taLəst] « Obscurité », (DAFF : 406), les parlers du Maroc central *tallest* [taLəst] « Obscurité », (DTMCF : 383) et les parlers Ghadamès *tallest* [taLəst] « Ténèbres », (DBLG : 185).

LSQ

- *llesqa* [Ləsqa] « Falaise », attesté dans les parlers Kabyles et les parlers du Maroc central *ellesaq* [əLsaq] « Falaise », (DTMCF : 385), emprunt à l'arabe dialectal.

LṬF

- alṭaf [alṭaf] « Fait d'être faible, mince », tilluṭfa [θiLṭfa] « Fait d'être faible, mince », aletṭfan [aləṭfan], taleṭfant [θaləṭfants] « Faible, mince », attesté dans les parlers de Kabylie orientale et les parlers Figuig *lṭef* [lṭəf] « être petit ou sans grande valeur », (DAFF : 300).

LW

- lewwew [ləWəw] « Faciliter », alewwew [aləWəw] « Fait de faciliter », alwaw [alwaw] « Facilité », attesté dans les parlers Kabyles et les parlers du Maroc central *ssilew* [siləw] « Dessérer », *ulewu* [uləWu] « Se délater », (DTMCF : 386).
- lewwi [ləWi] « Cueillir », amelway [aməlwaj] « Cueilloir », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

LWḤ

- talwiḥt [θalwiḥθ] « Planche », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale et les parlers : Figuig *talwiḥt* [talwiḥt] « Pavé, dalle », (DAFF : 406), du Maroc central *talwaḥt* [talwaḥt] « Planchette », *alwaḥ* [alwaḥ] « Grande planche », (DTMCF : 387), racine arabe *LWḤ*.

LXDR

- Lxudiṛ [lxuḍiṛ] « Patronyme, nom de personne, masculin », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.

LXF

- laxef [laxəf] « Parce que ! », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.

LḤ

- Leela [ləḥla] « Patronyme, nom de personne, masculin », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale.

MC

- lmic [lmiʃ] « Grand champs plat », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

MČ/D

- meččuda [məTʃuḍ] « Insecte (Mille-pattes) », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

MDK

- lemdek [ləmḍəχ] « Pierre plate utilisée au jeu de boutons ou d'œufs », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

MDN

- Amdun [amðun] « Lac. Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

MDRY

- amaderyi [amadərji] « Madrier », emprunt français.

MGḤ

- amgaḥ [amgaḥ] « Cou », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

MHD

- At Lmehdi [aθlməhði] « Top. Nom de village des Ait Aidel », amehdiw [aməhðiw], tamehdiwt [θaməhðiwθ] « Habitant(e) du village At Lmehdi », emprunt arabe.

MḤC

- smuḥec [smuḥəʃ] « être n'est pas civilisé », asmuḥec [asmuḥəʃ] « Fait d'être n'est pas civilisé », amuḥuc [amuḥuʃ], tamuḥuct [θamuḥuʃθ] « Qui n'est pas civilisé(e) », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

MḤR

- amehrar [aməḥrɑr], tamehrrart [θaməḥrɑrθ] « Bouton de fièvre », attesté dans les parlers Kabyles.

MJ

- timijja [θimizʒa] « Menthe à fleurs rondes », attesté dans plusieurs parlers Kabyle, aussi dans les parlers du Maroc central *amejjur* [aməʒʒɔr] « Plante qui ressemble à la menthe ».

ML

- amalu [amalu] « Endroit sous ombre, Top. Nom de commune des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *amalu* [amalu] « Ombre », (DTMCF : 318) et les parlers du Moyen-Atlas *amalu* [amalu] « Ombre », (DAMATF : 238).
- mlelli [mləli] « Avoir des vertiges », amlelli [amləli] « Fait d'avoir des vertiges », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *timlella* [timləla] « Vértiges », (DTMCF : 417).
- imellalen [imələlən] « De couleur blanche, testicules », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

MLḤ

- Mliḥa [mliḥa] « Top. Nom de village de la daïra d'Akbou », emprunt à l'arabe dialectal.

MLS

- amalus [amalus] « Boue sale », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dans les parlers : du Maroc central le verbe *melles* [məLəs] « Enduire, recouvrir d'une couche », (DTMCF : 419), et Rifain *melles* [məLəs] « Crêpir un mur », (DTARF : 302) est attesté.

MN

- lmina [lmina] « Mine », emprunt français.

MNBR

- amunuber [amunuvəʁ] « Manouvrier », emprunt français.

MNCR

- asmencer [asmənʃəʁ] « Fait de critique, de discréditer », emprunt à l'arabe dialectal.

MNDR

- tamandarit [θamandarits], lmandari [lmandari] «Mandarine », emprunt français.

MQR

- Tamuqra [θamuqʁa] « Top. Nom d'un village de la région des Ait Aidel », amuqriw [amuqʁiw], tamuqriwt [θamuqʁiwθ] «Habitant(e) de Tamuqra », attesté dans parlers des Ait Aidel.

MS

- amas [amas] « Bassin, milieu. Lit de l'accouchée, le premier et le deuxième sens attestés dans plusieurs parlers berbères. Le troisième sens attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

MSK/XL

- amsak n uxellel [amsakuxəLəl] « Epingle (Pour couturer) », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie orientale.

MSED

- Bumeseud [vuməsʁuð] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », emprunt arabe.

MŞT

- amaşut [amasoθ] « Maçon », emprunt français.

MTR

- amutur [amutur] « Moteur », emprunt français.

MXL

- mxel [mxəl] « être malade mental », amxal [amxal] « Fait d'être malade mental », timexlelt [θiməxləlt] « Folie », amexlul [aməxlul], tamexlult [θaməxlult] « Malade mental », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale. Dans les parlers Figuig, un dérivé sous la même racine et un sens proche est attesté : *amxala* [amxala] « Fait de s'isoler », (DAFF : 90).

MYL

- lmil [lmil] « Penchée, qui penche (se dit d'une charge mal arrimée sur une monture) », emprunt arabe.

MZL

- At Mzal [aθmzal] « Top. Nom de tribu de la vallée de la Soummam *Oued Amizour actuel* ».

MĚC

- At Mġuc [aθmġuʃ] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam (Beni Maouche) ».
- amġuc [amġuʃ], tamġuct [θamġuʃθ] « Maigre », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie.

NBG

- nabigi [nəvigi] « Faire la navigation », anabigi [anəvigi] « Fait de faire la navigation », emprunt français.

NDR

- anedra [anəðrɑ] « A savoir! », probablement un emprunt arabe.

NĜM

- Nġima [nġima] « Patronyme. Nom de personne, féminin », emprunt à l'arabe dialectal.

NĤF

- taneħaft [θanəħafθ] « Préférence, injustice », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

NYD

- *taneyda* [θanəvðɑ] « Poudre », dérivé du verbe *nyed* [nɛəð] « Ecraser », attesté aussi dans plusieurs parlers berbères : les parlers du Maroc central *nyed* [nɛəð] « Ecraser », *amenyud* [amənɤuð] « Moulu », (DTMCF : 479). Parlers Rifains *nyed* [nɛəð] « Réduire en poudre », *taneyda* [tanəvðɑ] « Poudre très fine », (DTARF : 353) et parlers Figuig *taneyda* [tanəvðɑ] « Poudre fine », (DAFF : 415).

NRF

- *anaraf* [anaraf] « *Lonicera implexa* », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

NS

- *Tansawt* [θansawθ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dérivé du verbe *nes* [nəs] « Passer la nuit » est attesté dans plusieurs parlers berbères.

NW

- *tinwat* [θinwaθ] « Ecorce de pin », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

NXL

- *nxel* [nxəl] « Dépoussiérer la maison », *anxal* [anxal] « Fait de dépoussiérer la maison », attesté dans les parlers de la vallée de la Soummam.

NZL

- *anzel* [anzəl], *tanzelt* [θanzəltɛ] « Petit bâton pointu avec quoi on incite les bœufs à marcher lors des labours », attesté dans les parlers des Ait Aidel, le verbe attesté dans les parlers du Maroc central *nzel* [anzəl] « Piquer, mordre », (DTMCF : 514) et les parlers du Moyen-Atlas *nzel* [anzəl] « Piquer, exciter avec l'aiguillon », (DAMATF : 680).

YC

- *sɣucc* [sɤuɟ] « Faire énerver », *asɣuccu* [asɤuɟɟu] « Fait de faire énerver », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.
- *tīɣuɣac* [θiɣuɣɑɟ] « Pomme de terre de taille petite et de couleur blanche », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ҮД

- tayadɛt [θaʁaɛt] « Chèvre. Nœud du bois », le premier sens attesté dans tous les parlers de la Kabylie et les parlers du Maroc central, le deuxième sens attesté seulement dans les parlers de la Kabylie orientale.

ҮДМ

- yɛdem [ʁdɛm] « Mal faire », ayɛdam [aʁdam] « Fait de mal faire », aneyɛdam [anəʁdam], taneɛdumt [θanəʁdamt] « Malfaisant(e) », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie.

ҮЛ

- Tiɣilt [θiʁilt] « Petit bras. Petite colline. Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles.

ҮЛ/L

- Iɣil n Tala [iʁilntsala] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel ».

ҮЛ/MSD

- Iɣil Umsed [iʁilumsəð] « Top. Nom de village de la daïra d'Akbou ».

ҮЛ/EL

- Iɣil Eli [iʁilɛli] « Top. Nom d'une daïra de la vallée de la Soummam ».

ҮМ

- yemmi [ʁemi] « Teinter la laine », ayemmi [aʁemi] « Fait de teinter la laine », tiɣmi [θiʁmi] « Teinte », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans plusieurs parlers berbères : Maroc central *yɛmu* [ʁmu] « être teint » *tiɣmi* [tiʁmi] « Fait de teindre », (DTMCF : 190), Ghadamès *yɛmu* [ʁmu] « Puer », (DBLG : 260), Moyen-Atlas *yɛmu* [ʁmu] « Teindre » *tiɣmi* [tiʁmi] « Teinture », (DAMATF : 482) et Rifain *yemm* [ʁem] « Teindre », (DTARF : 382).

ҮНĜ

- ayenĝa [aʁəndʒa] « Grande louche en bois », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers : du Maroc central *ayenĝa* [aʁəndʒa] « Grande louche », (DTMCF : 195), Figuig *ayenja* [aʁənʒa] « Louche », (DAFF : 185), Moyen-Atlas *ayenĝa* [aʁəndʒa] « Louche », (DAMATF : 207) et Rifain *ayenja* [aʁənʒa] « Louche de cuisine », (DTARF : 385).

YRD

- tabelyerdayt [θavəɫɛərðajθ] « Petit oiseau de couleur noire », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

YRF/QB

- Tiɣurfatin n uqbu [θiɛɔɾfaθinuɔvu] « Top. Mausolée antique d'Akbou ».

YRM

- Tiɣermin [θiɛɾmin] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- Iɣrem [iɛɾəm] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *iɣrem* [iɛɾəm] « Village », (DTMCF : 204).

YS

- iɣes [iɛəs] « Os. Caillou, gravier », « Noyau d'un fruit ; pépin », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *ɣes* [ɛəs] « Trier des grains », *iɣess* [iɛəs] « Os, pépin », (DTMCF : 207), et Rifain *iɣes* [iɛəs] « Os, pépin », (DTARF : 397).

YẒ

- wayẓaz [waɛzɑz] « Laiteron maraîcher », attesté dans les parlers Kabyles.

YẒR/MQR

- Iẓer ameqqran [iɛzəɾaməQɾən] « Top. Nom d'une daïra de la vallée de la Soummam ».

PKR

- pukker [puKər] « Jouer au jeu de poker (jeu de cartes) », apukker [apuKər] « Fait de jouer au jeu de poker (jeu de cartes) », lpukir [lpukir] « Jeu de poker (jeu de cartes) » emprunt latin.

PLK

- taplakt [θapɫakθ] « Plaque », emprunt français.

PM

- lpumpa [lpumpa] « Pompe », emprunt français.

PRK

- lpaɾk [lpaɾk] « Parc », emprunt français.

PRSYN

- aparasyun [apərəsjun] « Opération chirurgicale », emprunt français.

PT/PN

- taptipant [θaptipantɔ] « Petit pain, Baguette de pain », emprunt français.

PT

- apuṭu [apoto], Tapuṭut [θapotoɔtɔ] « Poteau », emprunt français.

PX

- pixxu [piXu] « Boissons alcoolisées », attesté dans les parlers Kabyles, son origine n'est pas définie.

QB

- Aqbu [aqvu] « Convexe, bombé. Top. Nom de ville de la vallée de la Soummam », aweqbut [awəqvutθ], taweqbut [θawəqvutɔ] « Habitant(e) de la ville d'Akbou » attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers : du Maroc central *aqbu* [aqvu] « Gros morceau de bois », (DTMCF : 519), Figuig *aqbu* [aqvu] « Enclos, clôture, cavité », (DAFF : 102), Moyen-Atlas *aqbu* [aqvu] « Tronçon de bois très épais », (DAMATF : 275), Rifain *qabu* [qavu] « Bâton recourbé, pioche à pic », (DTARF : 409) et Ghadamès *qebqeb* [qəvqəv] « être énorme », (DBLG : 291).

QBD

- aqebbiḍ [aqəBiḍ] « Petite gerbe d'herbe qu'on peut tenir avec une seule main », emprunt arabe, attesté aussi dans les parlers Rifain *aqebbiḍ* [aqəBiḍ] « Poignée, gerbe », (DTARF : 410).

QC

- iqeccacen [iqəʃʃafən] « Période du 10 décembre au 22 décembre où on évite de cueillir les olives », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

QD

- aqdid [aqḍiḍ] « Petit morceau de viande salée », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers : du Maroc central *qedded* [qəDəd] « Diviser en morceaux » *taqedditt* [taqəDiT] « Petit morceau de viande », (DTMCF : 523), Moyen-Atlas) *qedded* [qəDəd] « Diviser en morceaux », *aqeddid* [taqəDiT] « Petit morceau de viande », (DAMATF : 686), Rifain *qedded* [qəDəḍ] « Saler et dessécher la

viande », *taqeddit* [θaqəDit] « Petit tranche de viande », (DTARF : 413), Figuiq *aqedded* [aqəDəd] « Emiettement » *aqeddid* [aqəDid] « Viande conservée par séchage », (DAFF : 103).

- *aqeddiw* [aqəDiw], *taqeddiwt* [θaqəDiwθ] « Personne de belle taille, attesté dans les parlers Kabyles.

QDM

- *taqadumt* [θaqəɖumtɔ] « Visage. Hachette », le premier sens attesté dans les parlers Kabyles, le deuxième sens attesté uniquement dans les parlers des Ait Aidel.

QD

- *squḍeḍ* [squḍəḍ] « Raccourcir », *tiqḍeḍt* [θiqḍəḍt] « Raccourcissement », *aqḍiḍ* [aqḍiḍ], *taqḍiḍt* [θaqḍiḍt] « Nain », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

QFL

- *tiqəfilin* [θiqəfilin] « Boutons. Péj. Jeu d'hiver on le joue avec des boutons où le bouton d'un joueur doit monter sur celui de l'adversaire pour la gagner », attesté dans les parlers Kabyles.

QL

- *iqəllalən* [iqəLalən] « Ustensile de cuisine en poterie, Testicules », le premier sens attesté dans les parlers Kabyle, par contre le deuxième sens attesté seulement dans les parlers de la Kabylie orientale.

QLH

- *tiqulhatin* [θiqulhaθin] « Arrière-pensées », *bu-tqulhatin* [vuθqulhaθin], *mm-tqulhatin* [Mθqulhaθin] « Homme arriéré, femme arriérée », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

QM

- *abuqmaq* [avɔqmaq] « Marteau en caoutchouc dur », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

QMS

- *Taqmusit* [θaqmusitɔ] « Patronyme ; nom de personne, féminin », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

QN

- tamaqqant [θamaQants] « Jeu d'enfants », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, dérivé du verbe *qqen* [Qən] qui est attesté dans la majorité des parlers berbères.
- tuqqna [θuQna] « Fait de nouer, de lier. Morceau de tissu solide on le met sur le cou du cheval pour le tenir », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, dérivé du verbe *qqen* [Qən] qui est attesté dans la majorité des parlers berbères.

QNTR

- iqenter [iqəntəʃ] « Linteau », attesté dans les parlers des Ait Aitel, aussi dans les parlers du Maroc central *lqəndəʃt* [lqəndəʃt] « Madrier, traverse », (DTMCF : 536).

QR

- asqerqer [asqəʃqəʃ] « Signe de fécondation de la poule », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.
- Taqrit [θaqʃits] « Top. Nom d'une localité de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers de la vallée de la Soummam.

QRWḤ

- iqrwaḥen [iqəʃwaḥən] « Déchet, reste en métal », attesté dans les parlers Kabyles.

QSLB

- iqeslaben [iqəsɫavən] « Grosses cuisses », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

QTN

- aqettun [aqətʃsun] « Grosse gerbe de blé, de l'herbe sèche », attesté dans les parlers Kabyles, a aussi dans les parlers Rifain *taqəttunt* [θaqətʃsunt] « Gerbe », (DTARF : 440).

QZ

- taqzizt [θaqzizθ] « Figue de barbarie précoce », attesté dans les parlers des Ait Aitel.
- iqzizen [iqzizən] « Grains de la figue de barbarie », attesté dans les parlers des Ait Aitel.

QZḤ

- aqziḥ [aqziḥ], taqziḥt [θaqziḥθ] « Chien, chienne », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

QZL

- aqezzul [aqəZul], taqezzult [θaqəZults] « Bosse dans la tête. Péj. Quelqu'un de mou », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

QE / ṬBQ

- lqae n ṭabeq [lqafntvəq] « Le fond de l'épaule », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

R

- tara [θara] « Souchet. Élément de bois qu'on retrouve au milieu du tissage kabyle », le premiers sens attesté dans les parlers Kabyles, le deuxième sens attesté seulement dans les parlers de la Kabylie orientale.

RBE

- Rrabie [rɾaviɪ] « Patronyme. Nom de personne, masculin », emprunt arabe.

RF

- Arafu [arafu] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers Ghadamès *tarfu* [tarfu] « Petite construction en maçonnerie sur la terrasse », (DBLG : 310).
- tarfa [θarfa] « Bouse de vache », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers : du Moyen-Atlas *tarfa* [tarfa] « Bouse », (DAMATF : 823) et Maroc central *tarfa* [tarfa] « Bouse », (DTMCF : 431).

RḤM

- amerḥum [aməɾħum] « Défunt. Melon », emprunt à l'arabe dialectal.

RK

- Rriki [Riki] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou », emprunt français.

RKS

- aherkus [ahərkus] « Chaussures à semelle », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers : du Maroc central *aburks* [avurks] « Chaussures à semelle en cuire », (DTMCF : 580), Figuig *tarkast* [tarkast] « Ballerine, mocassin », (DAFF : 418), du Moyen-Atlas *areks* [arəks] « Tout ce qui se porte au pied, chaussures à semelle de cuire », (DAMATF : 286), Rifain *arkas* [arkas] « Chaussures », (DTARF : 474) et Ghadamès *terkast* [tərkast] « Chaussures de filali », (DBLG : 313).

RLC

- arelluc [arəLuʃ] « Jouet », attesté dans les parlers Kabyles.

RM

- taremmunt [θarəMumʈs] « Prune », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

Rʏ

- taryaɖt [θaɾɛɔt] « Galette faite avec des céréales », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

RQ

- areqraq [aɾəQɑq], tareqraqt [θaɾəQɑqθ] « Brillant(e) » emprunt arabe.

RS

- tarast [θarasθ] « Herbe comestible non identifiée », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers Rifain *arras* [aRas] « Branches », (DTARF : 484) et Figuig *tarrist* [θarisθ] « Marne », (DAFF : 418).

RY

- rraya [Raya] « Rail », emprunt français.

RɛWN

- sreewen [sɾəʃwən] « Regarder de travers », asreewen [asɾəʃwən] « Fait de regarder de travers », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

Ṛ

- laṛi [Laɾi] « Arrêt de bus, de Taxi... », emprunt français.

ṚB

- ṛebbeb [ɾəBəb] « Faire le chef », aṛebbeb [aɾəBəb] « Fait de faire le chef », emprunt à l'arabe dialectal.

RML

- abermil [abərmil] « Fil volumineux qu'on utilise pour tenir les bâtons », attesté dans plusieurs parlers de la Kabylie orientale.

ṚS

- ṛasṛas [ɾasɾas] « Tête à tête », emprunt à l'arabe dialectal.

S

- sisu [sisu] « L. Enf, pour dire le couscous », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

SBR

- sbaṛa [Svaɾɑ] « Havre », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, emprunt arabe.

SD/EC

- Sidi Eic [siðiʃi] « Top. Nom d'une ville de la vallée de la Soummam », emprunt arabe.

SD/EL

- Sid Eli [siðiʃli] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou », emprunt arabe.

SD/EYD

- Sidi Eeyad [siðiʃiyad] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam », emprunt arabe.

SDL

- asadel [asaðəl] « Petit bâton qu'on met dans la bouche du chevron pour l'empêcher de téter », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers Chleuh *tasdelt* [tasdəlt] « Sorte de trébuchet », *aseddul* [asəDul] « Couverture en général », (DRB2 : 323). Dans les parlers du Maroc central *asadel* [asaðəl] « Couverture de cheval », (DTMCF : 63).

SDQ

- Sedduq [səDuq] « Top. Nom de Daïra de la région des Ait Aidel », *asedduqi* [asəDuqi], *tasedduqit* [θasəDuqiθ] « Habitant(e) de Sedduq », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

SDḤ

- sḍeḥ [sḍəḥ] « Balcon (dans la maison traditionnelle) », attesté dans les parlers des Ait Aidel, emprunt arabe, attesté aussi dans les parlers du Maroc central *esḍuḥ* [əsḍoḥ], *lasḍaḥ* [lasḍaḥ] « Terrasse », (DTMCF : 617).

SFH

- seffeh [səFəh] « Dire des choses vulgaires », aseffeh [asəFəh] « Fait de dire des choses vulgaires », asfeh [asfəh] « Vulgaire », attesté dans les parlers de la Kabylie Orientale, aussi dans les parlers : du Maroc central *seffeh* [səFəh] « Déteindre, se décolorer », (DTMCF : 618), Figuig *sfeh* [sfəh] « Convoiter », *asfah* [asfah] « Convoitise », (DAFF : 359), et Rifain *sfeh* [sfəh] « Dire des fanfaronnades », (DTARF : 512).

SFḤ

- asfaḥ [asfaḥ] « Pierre taillée », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

SFR

- TASFERT [θasfərθ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- asfarar [asfarar] « Grosses impuretés se trouvent dans la laine de mouton », attesté dans les parlers des Ait Aidel, aussi dans les parlers du Maroc central sous une autre forme et un sens proche *asfur* [asafur] « Coupure qu'on fait dans la toison à la coupe d'une brebis pour faciliter la saillie », (DTMCF : 619).

SGM

- suggem [suGəm] « être optimiste », asuggem [asuGəm] « Optimisme », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers Rifains *segm* [səgm] « Attendre », (DTARF : 514).

SHL

- Bushel [vushəl] « Top. Nom de village des Ait Aidel », abushel [avushəl], tabushelt [θavushəlt] « Habitant(e) de Bushel », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.
- asehlan [asəhlan], Tasehlant [θasəhlant] « Quelqu'un(e) de tranquille, simple d'esprit », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, racine arabe *SHL*.

SḤB

- tiṣḥabin [θiṣḥavin] « Pantoufles », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, racine arabe *SḤB*.

SḤL

- Ssaḥel [Saḥəl] « Top. Nom de village des Ait Aidel », asaḥel [aṣḥəl], tasaḥelt [θaṣḥəlt] « Habitant du village Ssaḥel », emprunt arabe.

SKM

- skem [skəm] « Intérioriser la fumée de la cigarette », askam [askam] « Fait d'intérioriser la fumée de la cigarette », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

SKR

- tiskert [θiskərθ] « Ail », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers du Maroc central *tiskert* [tiskərt] « Ail, gosse d'ail », (DTMCF : 632).
- tibuskert [θivuskərθ] « Fleurissement (de l'épine) », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

SLF

- sselfa [Sɛlfa] « Porte-monnaie », emprunt à l'arabe dialectal.

SL / ḤḌ

- tasallast n lḥiḍ [θasaLasθnlḥiḍ] « Gecko-gris des murs », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

SM

- sami [sami] « Partir », asami [asami] « Fait de partir », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

SM / ḤḌ

- tasemt n lḥiḍ [θasəmtsnlḥiḍ] « Gecko-gris des murs », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

SMN

- smana [smana] « Semaine », emprunt français.

SMR

- summer [suMər] « Rester au soleil un bon moment », asummer [asuMər] « Fait de rester au soleil un bon moment », attesté aussi dans plusieurs parlers berbères : Maroc central *summer* [suMər] « S'exposer au soleil », (DTMCF : 645), Moyen-Atlas *ssumer* [Sumər] « être exposé au soleil », (DAMATF : 764), et Rifain *summar* [suMar] « Prendre du soleil », (DTARF : 528).

SME

- Sameɛ [saməɪ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », emprunt arabe.

SNGR

- asniger [asniyər] « Fait de manger fréquemment et en petites quantités », attesté dans les parlers Kabyles.

SQ/FL

- Ssuq ufella [SuqufəLa] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam », emprunt arabe.

SYR

- Sȳir [sɔiɾ] « Patronyme. Nom de personne, masculin », emprunt à l'arabe dialectal.

SPṚ

- tasupir̥t [θasupir̥θ] « Soupière », emprunt français.

SR

- timesririn [θisəmririn] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- Tasira [θasira] « Grosse pierre, Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers Rifain *issri* [iSri] « Dalle naturelle glissante dans un cours d'eau », (DTARF : 536).

SRN

- usran [usran] « Palmier nain », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

SR

- taswir̥t [θaswir̥θ] « Petite muraille en pierre pour caler le front d'un arbre », attesté dans les parlers des Ait Aidel, racine arabe *SR*.

SRṚFQ

- seṛfeq [səɾfəiq] « Gifler », aseṛfeq [asəɾfəq] « Fait de gifler », aseṛfiq [asəɾfiq], taseṛfiqt [θasəɾfiqθ] « Gifle », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

STNĠ

- stənġi [stəndʒi] « Faire les ablutions rituelles », astənġi [astəndʒi] « Fait de faire les ablutions rituelles », emprunt arabe.

STR

- tasitir̥t [θasitir̥θ] « Citerne », emprunt français.

SṬ

- tasedwiwt [θasədwiwθ] « Ranche », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

SW

- swawi [swawi] « Cesser de tomber (La pluie) », aswawi [aswawi] « Fait de cesser de tomber (La pluie) », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

SWN

- ssiwan [Siwan] « Parapluie », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, aussi dans les parlers : du Maroc central *tasiwant* [tasiwant] « Milan », (DTMCF : 663), Figuig *tasiwant* [tasiwant] « Milan », (DAFF : 419) et Rifain *asiwan* [asiwan] « Oiseau de proie, milan, buse », (DTARF : 550).

SWṚ

- sewwer [səWəɾ] « Prendre des photos », asewwer [asəWəɾ] « Fait de prendre des photos », tasewwarṭ [θasəWəɾθ] « Appareil à photos », tteswiṛa [tsəswiṛa] « Photo », emprunt arabe.

SĒD

- Iseedunen [isəfðunən] « Top. Nom de village des Ait Aidel », aseedun [asəfðun], taseedunt [θasəfðunt] « Habitant(e) du village Iseedunen », emprunt arabe.

ŞBN

- taşabunt [θasavunt] « Savonnette », emprunt français.

ŞFY

- taşfayt [θasfajθ] « Cafetière », attesté dans plusieurs parlers Kabyles, racine arabe ŞFY.

ŞĤ

- şih [siħ] « Crier fort », aşihi [asihi] « Fait de crier fort », emprunt arabe.

ŞK

- taşkukt [θaskukθ] « Pièce en bois on la trouve dans le joug », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ŞN

- şşuni [soni] « Sonner », aşuni [asoni] « Fait de sonner », emprunt français.

TBE

- tattabaet [θatsavaθ] « Jeu : quelqu'un fuit, les autres le suivent pour l'attraper », dérivé du verbe *tbee* [θvəθ] « Poursuivre », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, racine arabe TBE.

TC/ḤF

- Ticiḥaf [tifiḥaf] « Top. Nom du barrage de Mahfouda, région des Ait Aidel.

TL

- uttali [utsali] « Par conséquent », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- atelli [aθəLi], Tatellit [θaθəLits] « Endroit jamais ensoleillé. L'ombrage », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

TL/FN

- tilifuni [tilifuni] « Téléphoner », atilifuni [atilifuni] « Fait de téléphoner », tilifun [tilifun] « Téléphone », emprunt français.

TL/EBDL

- Tala Eebðella [θalaʔəvðəLa] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel ».

TRB

- tterb [tsərv] « Génération (De) », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

TR/BL

- tirbulat [tirbulat] « Tir-boulette », emprunt français.

TRK

- atraktur [atraktur] « Tracteur », emprunt français.

TWB

- Butwab [vuθwav] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », emprunt arabe.

TYR

- teyyer [təYəʔ] « Jeter dans l'air », ateyyer [atəYəʔ] « Fait de jeté dans l'air », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

TZ/KDM

- Tizi-Ukdem [θiziwχðəm] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles.

TZ/ĠME

- Tizi lġemea [θizildzəmʔa] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers Kabyles.

TZ/MNE

- Tizi-Lemnae [θiziləmnəʔ] « Top. Nom du chef-lieu de la commune de Seddouk de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers Kabyles.

TZ/RBE

- Tizi-Larebea [θizilərəvɣa] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles.

TZ/ŞLB

- Tizi n şlib [θizinsliv] « Top. Nom de village de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers Kabyles.

TZ/ZR

- Tizi-Wezru [θiziwəzro] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles.

TZ/EDL

- Tizi-Ëidel [θizifiðəl] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles.

ṬRN

- ṭurna [torna] « Virage », emprunt français.

WCK

- tawackant [θawaʃkants] « Galette souple », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

WCQ

- wecqa [wəʃqa] « Ne t'en fait pas, c'est rien du tout ! », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WDE

- taweddeet [θawədəfθ] « La matière collante qui reste en lavant la laine », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WDĤ

- At Lwaḍeĥ [aθlwaḍəħ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », emprunt arabe.

WĜL

- weġġel [wəDʒəl] « Errer, vagabonder », aweġġel [awəDʒəl] « Fait de errer, de vagabonder », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WHÇ

- Waḥçya [wəħʃja] « Patronyme. Nom de personne, féminin », emprunt à l'arabe dialectal.

WHD

- lwaḥid [lwaḥið] « Ensemble », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WJB

- tawjebt [θawzəvθ] « Le haut de la joue », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WK

- Awekkiw [awəkiw] « Ver de terre », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers du Maroc central *awekkiw* [awəkiw] « Ver dans la viande avariée ou dans une plaie », (DTMCF : 758).

WKTR

- tawaktirt [θawaxθiɾθ] « Pomme de terre sauvage, se mange crue », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WLH

- ttwilleh [tswiləh] « Faire attention à... », attwilleh [atswiləh] « Fait de faire attention à... », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WMG

- wamag [waMay] « Tu crois que... ! », attesté dans les parlers Kabyles.

WNY

- awannay [awaNəʁ], tawannayt [θawaNəʁθ] « Châtain », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers Rifain *tiwinɣin* [tiwinɣin] « Châtains », (DTARF : 636).

WNZ

- tiwenzit [θiwənziθ] « Cheville (du pied) », attesté dans les parlers Kabyles.

WY

- awey [awəʁ] « Continue à manger », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

WYLS

- At Weylis [aθwəʁlis] « Top. Nom de tribu de la vallée de la Soummam », aweylis [awəʁlis], taweylist [θawəʁlisθ] « Habitant(e) des Ait Weghlis », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

WR

- Tawrirt [θawrirθ] « Colline. Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans plusieurs parlers berbères : Maroc central *tawrirt* [tawrirt] « Colline, hauteur de terrain », (DTMCF : 768), Figuig *tawrirt* [tawrirt] « Colline », (DAFF : 423), et Rifain *tawrirt* [θawrirθ] « Colline », (DTARF : 640).

WRM

- Tawermit [θawərmiθ] « Carrefour. Top. nom de village de la région d'Ilmayen (BBA) », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, aussi dans les parlers du Maroc central *tawremt* [tawrəmt] « Articulation du doigt », (DTMCF : 769) et Figuig *tawremt* [tawrəmt] « Articulation », (DAFF. 423).

WZε

- lewziεa [ləwziʃa] « Abattage collectif, partage collectif de la viande aux villageois », attesté dans les parlers Kabyles, emprunt arabe, aussi dans les parlers du Maroc central *wezzεε* [wəZəʃ] « Se partager en tirant au sort la viande d'un animal en boucherie achetée en commun », (DTMCF : 778), Figuig *wezzεε* [wəZəʃ] « Partager un mouton égorgé », (DAFF : 478), Rifain *wezzεε* [wəZəʃ] « Cotiser à l'acquisition d'une bête en commun », (DTARF : 648), et Moyen-Atlas *wezzεε* [wəZəʃ] « Partager la chaire d'une bête achetée en commun » (DAMATF : 887).

WẒ

- tiweẓit [θiwəziθ] « Cheville antérieure d'assemblage du timon de la charrue », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

WεR

- aweεran [awəʃran], taweεrant [θawəʃrants] « Quelqu'un(e) de dur mentalement », attesté dans les parlers Kabyles, emprunt à l'arabe dialectal, aussi dans les parlers du Maroc central *amawεar* [amawʃar] « Difficile de caractère », (DTMCF : 779).

X

- Xuxa [xuxa] « Patronyme ; nom de personne, féminin », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

XBC

- taxabcact [θaxɔvʃaʃθ] « La de mauvaise qualité de la figue sèche », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

XBZ/FS

- axebbaz n ufus [axəBaznufus] « La partie creuse de la main », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

XD

- tixeddit [θixəDiθ] « Coin », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

XH

- axah [axah] « Exclamation, désolation », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

XL

- xellel [xələl] « Couturer », axellel [axələl] « Fait de couturer », taxellalt [θaxəlalt] « Petite couverture en laine », lxalat [lxalaθ] « Femme qui portent le Hayek », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

XLC

- Taxlict [θaxlijθ] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles.

XLD

- lxelṭa [lxəlta] « Mortier (matériaux de construction) », emprunt à l'arabe dialectal.

XLE

- timxelleet [θimxəlɛθ] « Galette faite avec sept ingrédients dont la viande sèche », emprunt à l'arabe dialectal.

XM

- axmux [axmux], taxmuxt [θaxmuxθ] « Receptions pour conserver de l'eau », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

XM/EFY

- taxxamt n lɛafya [θaxamtɫɛafja] « Cuisine dans la maison traditionnelle », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

XMS

- taxamsiwt [θaxamsiwθ] « Jarre de l'huile à 5 litres », attesté dans les parlers Kabyles, racine arabe *XMS*.

XNQ

- lxendeq [lxəndəq] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers des Ait Aidel.
- Axnaq [axnaq] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », attesté dans les parlers Kabyles, racine arabe.

XRC

- axerciw [axəɾfiw], taxerciwθ [θaxəɾfiwθ] « Portail de la clôture d'un champ », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.
- Ixercucen [ixəɾfʊən] « Top. Nom de village de la région des Ait Aidel », axercuc [xəɾfʊ], taxercuct [θxəɾfʊθ] « Habitant(e) du village Ixercucen ».

XRD

- axerriḍ [axəRiḍ] « Gifle », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

XRF

- abuxɾuf [avuxɾof] « Escargot », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

XW

- xwu [xwu] « S'éloigner de », xewwu [xəWu] « Fait de s'éloigner de », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

YD

- tayda [θajða] « Pin », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers berbères : Maroc central *tayda* [tajða] « Pin », (DTMCF : 782), Figuig *tayda* [tajða] « Cyprès, bois en général », (DAFF : 425), Rifain *tayda* [θajða] « Pin », (DTARF : 656), et Moyen-Atlas *tayda* [tajða] « Pin », (DAMATF : 826).

YL

- ayłu [ajlu] « Peau de bovins avec quoi on fabrique des paniers », attesté dans les parlers Kabyles, aussi dans les parlers : Figuig *aylew* [ajləw] « Grand sac fait de peau de bovin », (DAFF : 165), et Rifain *ayellu* [ajəLu] « Outre de peau », (DTARF : 658).
- taylula [θajlula] « Câprier », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

YML

- At Yemmel [aθjəMəl] « Top. Nom de tribu de la vallée de la Soummam », ayemmel [ajəMəl], tayemmelt [θajəMəltɔ] « Habitant(e) des At Yemmel ».

YMN

- ayamun [ajamun] « Oiseau qui ressemble à un pigeon avec une queue longue », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

YNDR

- ayendur [ajəndur] « Front », attesté dans les parlers de la Vallée e la Soummam.

YQT

- Lyaqut [ljaqut] « Patronyme, nom de personne, féminin », attesté dans plusieurs parlers de Kabylie orientale, emprunt arabe.

Z

- tizizet [θizizəts] « Blanc de poulet », attesté dans les parlers de la Vallée e la Soummam.
- Bu-yizan [vujizan] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou ».

ZB

- taziba [θaziva] « Ressort du pantalon », attesté dans les parlers de la Vallée e la Soummam.

ZBF

azebzaf [azəvzaf] « Pierre plate et calcaireuse », attesté dans les parlers de la Vallée e la Soummam.

ZBL

- zbel [zvəl] « Ordures », azebli [azəvli] « Nauséabond », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam et les parlers Figuiç *zebbel* [zəBəl] « Ramasser des ordures », *azebbal* [azəBal] « Ordurier », (DAFF : 168), emprunt à l'arabe dialectal.

ZBR

- Zubiṛ [zuvir] « Patronyme. Nom de personne, masculin », emprunt arabe.

ZDW

- zdew [zðəw] « Pencher », azdaw [azðaw] « Fait de pencher », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ZG

- azug [azuɣ] « Ce qui ne se mange pas avec de la galette », attesté dans les parlers de la vallée de la Soummam.

ZḤB

- zuḥeb [zuḥəv] « Faire traîner par terre », azuḥeb [azuḥəv] « Fait de faire traîner par terre », attesté dans les parlers de la vallée de la Soummam.

ZḤTF

- azeḥtuf [azəḥtuf] « Cul, vulgaire », attesté dans les parlers de la vallée de la Soummam.

ZḤWL

- zeḥwel [zəḥwəl] « être sauvage, arriéré », azeḥwel [azəḥwəl] « Fait d'être sauvage, arriéré », azeḥwali [θazəḥwaliθ], tazeḥwalit [θazəḥwaliθ] « Sauvage, arriéré », attesté dans les parlers de la vallée de la Soummam.

ZL

- zellel [zələl] « Mettre une barrière à l'endroit où on abat les céréales », azellel [azələl] « Fait de mettre une barrière à l'endroit où on abat les céréales », izlel [izləl] « Barrière érigée à l'endroit de l'abat des céréales », attesté dans les parlers Kabyles.

ZLG

- Uzellagen [uzlLayən] « Top. Nom de commune de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers Kabyle.

ZLM

- azlem [azləm] « Rangée, ligne », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.
- tazlemt [θazləmts] « Natte », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

ZMBY

- Izumbayen [izumbajən] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou », attesté dans les parlers Kabyles.

ZML

- Tazmalt [θazmalts] « Top. Nom d'une daïra de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers Kabyles, attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

ZN

- zuni [zuni] « C'est-à-dire », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

ZND / FS

- zzend n ufus [zəndufus] « Partie inférieure du bras, poignet », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

ZNG

- Izennagen [izəNagən] « Top. Nom d'une ancienne tribu de la Vallée de la Soummam », azennag [azəNag], tazennagt [θazəNagθ] « Habitant(e) de la commune Izennagen », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam (d'origine Zénaga), le verbe est attesté dans les parlers du Maroc central *zenneg* [zəNəg] « être dans l'embarras, avoir honte », (DTMCF : 809).

ZNJ

- tazennajt [θazəNəʒθ] « Petit panier à vaisselle », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ZYL

- zyil [azɣil] « Se chauffer », azyil [azɣil] « Fait de se chauffer », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, aussi dans les parlers du Maroc central *zyel* [zɣəl] « Se chauffer », (DTMCF : 799).

ZYR

- iziyer [izizəɣ] « Âme », attesté dans plusieurs parlers Kabyles.

ZR

- tazzert [θazəɣθ] « Fourche », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.
- tazarazt [θazarazθ] « Foulards en soie rouge à rayures jaunes porté par la mariée et par d'autres femmes dans les fêtes », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

ZRDL

- azardli [azarðli] « Putois. Animal qui pue pour se défendre », attesté dans les parlers Kabyles.

ZṚ

- Timezrit [θiməzɣiθ] « Top. Nom d'une sainte et d'une daïra de la vallée de la Soummam », attesté dans les parlers kabyles.
- azerraṛ [azəRəɣ] « Schiste », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

ZṘWL

- Buzerwal [buzərwal] « Top. Nom de localité de la ville d'Akbou », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ZṘ

- azituṘ [azitəṘ] « Guêpier », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ZṘL

- zṘel [zṘəl] « Prendre de la drogue », azṘal [azṘal] « Fait de prendre de la drogue », zzeṘla [ZəṘlɑ] « Drogue », azṘayli [azṘajli], tazṘaylit [θazṘajliθ] « Drogué(e) », emprunt à l'arabe dialectal.

ZWY

- amezway [aməzwaj] « Cueilloir pour faire la cueillette des olives », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe zwi [zwi].

ZḂL

- zḂebel [zəBəl] « Faire des conneries », aḂebbel [azəBəl] « Fait de faire des conneries », zḂebbla [Zəbbla] « Connerie », attesté dans les parlers des Ait Aidel et les parlers Figuig aḂebbel [azəBəl] « Scandale ou grave erreur », (DAFF : 168), emprunt à l'arabe dialectal.

ZḂM

- tizemmit [θizəMiθ] « Mélange de semoule, des céréales, de l'huile d'olive et de la caroube, comestible », attesté dans les parlers Kabyles.

ZḂWL

- azḂawali [azəwali], tazḂawalit [θazəwaliθ] « Pauvre », emprunt à l'arabe dialectal.

ZḂWN

- iziwen [iziwən] « Petit oiseau », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

ZḂWR

- tazḂewwart [θazəWəʀθ] « Terre riche en raisins », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

Ɛ

- ƐuƐu [ʃuʃu] « Lang. Enf, pour dire le lait », attesté dans les parlers Kabyles.

EBDL

- aæbdelliw [aʃəvðəliw] « Top. Nom de village des Ait Aidel », tææbdelliwt [θaʃəvðəliwθ] « Habitant(e) du village Tala Eæbdella », emprunt arabe.

EBS

- At Eæbbas [aθʃəBas] « Top. Nom de la tribu frontalière du côté de l'ouest de tribu des Ait Aidel », aæbbasi [aθʃəBasi], tææbbasit [θaθʃəBasiθ] « Habitant(e) des At Abbas », emprunt arabe.

EDL

- At Eidel [aθʃiðəl] « Top. Nom de tribu de la Vallée de la Soummam », aæidel [aʃiðəl], tææidelt [θaʃiðəlt] « Habitant(e) des At Eidel », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam, racine arabe *EDL*.

EFR

- aæefran [aʃəfrən], Tææefrant [θaʃəfrənts] « Gros (se), épais (se) », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, le verbe attesté dans les parlers du : Maroc central *æafer* [ʃafəʃ] « Faire des efforts », (DTMCF : 837) et Figuig *æeffe* [ʃəfəʃ] « S'élever, se pavaner », (DAFF : 502).

EJ

- tibuejajin [θivuʃzəzin] « Crêpes épaisses cuites sous cloche », attesté dans les parlers des Ait Aidel.

EKL

- tæækkalt [θaʃəKəlt] « Entrave », attesté dans les parlers des Ait Aidel, le verbe attesté dans les parlers Figuig *æekke* [ʃəKəl] « Endurcir », (DAFF : 502).

EKR

- Læekri [lʃəkri] « Patronyme, nom de personne, féminin », emprunt à l'arabe dialectal.

EL

- abuæli [avʊʃli] « Petit oiseau qui saute entre les arbres », attesté dans les parlers Kabyles, dérivé du verbe *æelli* [ʃəLi], racine arabe *EL*.
- æell [ʃəL] « Fairee, aæell [aʃəL] « Fait de faire », attesté dans les parlers de la Vallée de la Soummam.

ELĠ

- Læelġa [lʰældʒa] « Patronyme, nom de personne, féminin », emprunt à l'arabe dialectal.

ELQ

- taseelugt [θasæfluqθ] « Outre », attesté dans les parlers des Ait Aidel, racine arabe *ELQ*.

ER

- tabelæerriwt [θavəlfəriwθ] « Déshonneur », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale, racine arabe *ER*.

ERF

- amæeruf [aməʔrof], tameeruft [θaməʔrofθ] « Pauvre misérable, ruiné(e) ; mendiant », emprunt arabe.

ERQC

- eirquc [ʔiʔqu] « Porter quelqu'un sur les épaules », attesté dans les parlers de la Kabylie orientale.

EṢBN

- tæeṣbant [θaʔəsbanfʰs] « Boule faite de la semoule et d'autres ingrédients, comestibles », attesté dans les parlers des Ait Aidel, racine arabe *EṢBN*.

ETMN

- Eetman [ʔəθman] « Patronyme. Nom de personne, masculin », emprunt arabe.

EYD

- Leid [lʰið] « Patronyme. Nom de personne, masculin », emprunt arabe.

Conclusion.

Au terme de ce chapitre nous avons constaté que la majorité des mots collectés chez les Ait Aidel sont d'origine berbère d'où une grande partie de ces mots est attesté dans plusieurs parlers berbère (Algériens, marocains et libyens) soit avec le même sens et la même forme, soit avec le même sens et la forme différente. Ces parlers ne sont pas beaucoup influencés par l'emprunt. Nous avons ressencé quelques emprunts beaucoup plus à la langue arabe et à degré moins à la langue française. Une fois que nous avons dégagé la racine de chaque mot, nous avons constaté qu'elles sont en grande majorité des monolitaire, bilitaire et trilitaire.

Chapitre cinquième :
Présentation du dictionnaire
complémentaire du Dallet

Chapitre V : Présentation du dictionnaire complémentaire du Dallet

V.1. Classement des entrées du dictionnaire

Le lexicographe rencontre des difficultés liées aux propriétés du lexique berbère et aux relations complexes existant à l'intérieur d'une même famille de mots. Selon qu'il procède à un classement alphabétique des lexèmes ou à un classement alphabétique des racines, il donnera du lexique et de son organisation une présentation aléatoire. Le lexicographe est confronté à plusieurs problèmes : les caractéristiques de la variété langagière étudiée, le(s) public(s) concerné(s) en priorité, les sources et moyens disponibles et/ou mis en œuvre, les objectifs visés. Pour ce qui est de la lexicographie kabyle bilingue, quelques travaux ont été réalisés, parmi eux nous citons celui de J.M Dallet qui reste un outil de base pour la langue kabyle. Si nous regardons les besoins de cette dernière et de ses locuteurs, ce travail reste insuffisant. Le point qui pose problème est le classement par ordre alphabétique des racines adopté par l'auteur qui n'est pas à notre connaissance. Le choix idéal malgré l'importance qu'occupe la racine dans l'organisation du lexique de la langue kabyle à l'instar des autres langues afro-asiatiques. Tous ces problèmes nous ont poussés à proposer une méthode de classification par ordre alphabétique des entrées pour que le dictionnaire soit consulté facilement par un large public.

Dans notre classement des entrées, nous avons choisi de prendre en considération tous les phonèmes : voyelles, semi voyelles et consonnes à l'exception de la voyelle neutre (*e*). Même si notre travail consiste, en premier lieu, à compléter le dictionnaire kabyle-français de J.M Dallet, nous nous ne sommes pas sentis obligés de suivre le classement adopté par l'auteur de ce dictionnaire et c'est à quoi consiste en deuxième lieu l'objectif de notre travail.

V.2. Organisation de l'article de ce dictionnaire

Nous avons organisé l'article de notre dictionnaire comme suit :

En premier lieu, nous avons mis l'entrée précédée du signe, suivie de la transcription phonétique du mot (entre deux crochets), sa racine (en gras et entre deux parenthèses), l'origine du mot. Pour les noms, nous donnons leur marque de l'état d'annexion, leur catégorie grammaticale, leur pluriel. Pour les verbes, leurs conjugaisons à la deuxième personne de l'impératif, de l'intensif et au négatif. A la deuxième ligne, nous avons donné la

définition ou l'équivalent du mot en langue française et les différents sens que peut véhiculer chaque mot.

A la troisième ligne, un exemple en kabyle si nécessaire avec son explication en français.

V.3. Principes de ce classement

Pour le classement des entrées que nous avons adopté, nous avons pris en considération tous les préfixes, les morphèmes y compris celui du féminin (t...t). Nous avons recensé un grand nombre d'unités qui commencent par la voyelle initiale (a). Pour équilibrer la répartition, nous avons opéré le classement en prenant en considération la voyelle (a) et la première consonne de chaque entrée, ensuite le deuxième phonème, et si nécessaire le troisième des entrées (les noms à l'état libre) en suivant l'ordre alphabétique. Le même principe reproduit pour les mots commençant par le (t) où nous l'avons gardé à l'initial. La tension de la consonne n'est pas prise en considération dans l'ordre alphabétique. Pour les mots qui ont des dérivés et ceux qui ont des liens sémantiques, chacun d'eux apparaît selon son classement alphabétique et à chaque fois nous faisons des renvois en se référant au mot source et la page où il figure (les pages sont numérotées selon la pagination des chapitres).

V.4. Comment chercher un mot dans ce dictionnaire ?

- Les noms (substantifs, toponymes, patronymes, adjectifs et les autres dérivés nominaux (grammaticaux et expressifs) sont classés comme ils se réalisent au singulier et à l'état libre y compris les noms qui ne sont qu'au pluriel.
- Les autres nominaux (adverbes, conjonctions, prépositions, numéraux...) sont aussi classés comme ils se réalisent à l'écrit et à l'oral.
- Les verbes sont classés selon la forme dont ils sont conjugués à la 2^{ème} personne c'est-à-dire à l'impératif. Ensuite nous donnerons à la même personne sa forme de l'aoriste intensif et du prétérit négatif.
- Les mots étrangers sont aussi classés selon la forme dont ils se réalisent dans le système de la langue kabyle.

Dans ce dictionnaire complémentaire figurent 790 entrées entre les mots d'origine amazighe et les emprunts à d'autres langues. Voici son organisation globale

Chapitre sixième :
Informatisation du dictionnaire

Chapitre IV : Informatisation du dictionnaire

Introduction

La linguistique de corpus exploite les technologies informatiques pour sa recherche. Elle participe à la création de dictionnaires, de grammaires, etc. Elle facilite aussi l'analyse linguistique de divers phénomènes dans le domaine des sciences humaines. Auparavant, les compilateurs rassemblaient manuellement des mots et des exemples de leur emploi et successivement ils les notaient. Ce qui était très fatigant et prenait beaucoup de temps. Actuellement, un grand progrès y est représenté par la transformation sous forme électronique d'un grand nombre de corpus. Dans le domaine berbère, depuis des années, beaucoup de corpus sont recueillis, transcrits et transformés sous forme électronique et ont aboutis à de nombreux dictionnaires numérisés et d'accès public.

Dans le cadre de la promotion de la diversité linguistique dans la société de la connaissance, nous nous proposons d'élaborer un dictionnaire électronique de langue générale bilingue (kabyle-français). Ce dictionnaire vise à rendre compte de l'ensemble des mots collectés dans la région des Ait Aidel et les régions avoisinantes qui ne figurent pas dans le dictionnaire de Dallet. Un projet à travers lequel nous entendons produire une nouvelle ressource linguistique susceptible d'intégrer le kabyle dans les nouvelles technologies de l'information.

V.1. Présentation du projet du dictionnaire informatisé

Aujourd'hui, l'informatique a atteint une prodigieuse évolution dans différents domaines (réseau, base de données). Cette évolution a essentiellement pour finalité de remédier aux problèmes rencontrés.

Notre travail consiste à concevoir un dictionnaire bilingue kabyle-français sous forme d'une application informatique. L'application sera développée en utilisant différents logiciels informatiques tels que Delphi, Photoshop, etc. Nous avons choisi le logiciel Delphi parce qu'il est très simple à prendre en main et il est tout à fait aisé de créer toutes sortes d'applications graphiques sous Windows. Il est à la fois un environnement de développement intégré (EDI) et un langage de programmation orienté objet.

L'informatisation de ce dictionnaire facilitera la recherche dans/ou l'exploration du dictionnaire, et nous fournira différentes informations sur le mot recherché (sa racine, son genre, son état lié, illustré avec un exemple d'utilisations et bien sûr sa signification en

français). Cela nous fera gagner du temps en utilisant simplement un ordinateur. Pour ce faire, nous avons sollicité un informaticien programmeur.

Les possibilités de la linguistique de corpus dépendent évidemment du niveau d'outils logiciels accessibles. En premier lieu, il faut mentionner un programme de recherche. Après avoir entré un mot cherché dans une case correspondante, ce programme offre toutes ses occurrences et il visualise aussi leur contexte sous forme d'une liste de concordance. À présent, l'un des formats les plus habituels de cette visualisation est le format KWIC⁸ - cette méthode de recherche rend possible l'affichage d'une liste de concordances, cela veut dire des lignes contextuelles.

V.2. Conception du dictionnaire

Lors de l'élaboration de ce dictionnaire, nous nous sommes interrogés, d'une part, sur la démarche à suivre pour la structuration des données, et d'autre part, sur le traitement de ces données linguistiques.

En ce qui concerne la structuration des données, les mots sont classés en ordre alphabétique tel qu'ils sont écrits dans l'énoncé afin de faciliter la consultation. Nous avons opté pour ce type de classement et non pour le classement par racine pour les raisons suivantes :

- le dictionnaire s'adresse aussi bien aux usagers avertis qu'aux non avertis.
- du point de vue de l'usage, il est plus aisé de chercher un mot en se référant à sa lettre initiale que d'en dégager sa racine.
- la dimension bilingue du dictionnaire se manifeste au travers de l'association pour chaque entrée lexicale kabyle d'un équivalent et/ou son explication en français. Par ailleurs, la structuration et le format des données ont été pensés de manière à permettre un transfert des données sélectionnées vers un document Word ou Excel (et prochainement HTML⁹).

⁸ Il s'agit de l'acronyme de Key Word In Context.

⁹ le format de données conçu pour représenter les pages web. C'est un langage de balisage permettant d'écrire de l'hypertexte.

V.3. Objectifs de ce dictionnaire

L'intérêt de ce dictionnaire réside, d'une part, dans la rapidité d'accès aux données, et d'autre part, dans la possibilité qu'il offre de rapprocher des données issues de différentes variétés lexicales du Kabyle.

Après avoir créé le fichier « base de données », nous procédons à la création de l'interface de notre application avec DELPHI en utilisant ses composants et ses outils.

Dans l'interface de consultation, la fenêtre CHERCHER permet de répondre à n'importe quelle requête dès lors que cette interface permet de la formuler. Le fait de taper un mot dans cette case permet d'accéder automatiquement à toutes les informations le concernant et qui sont saisies dans le formulaire.

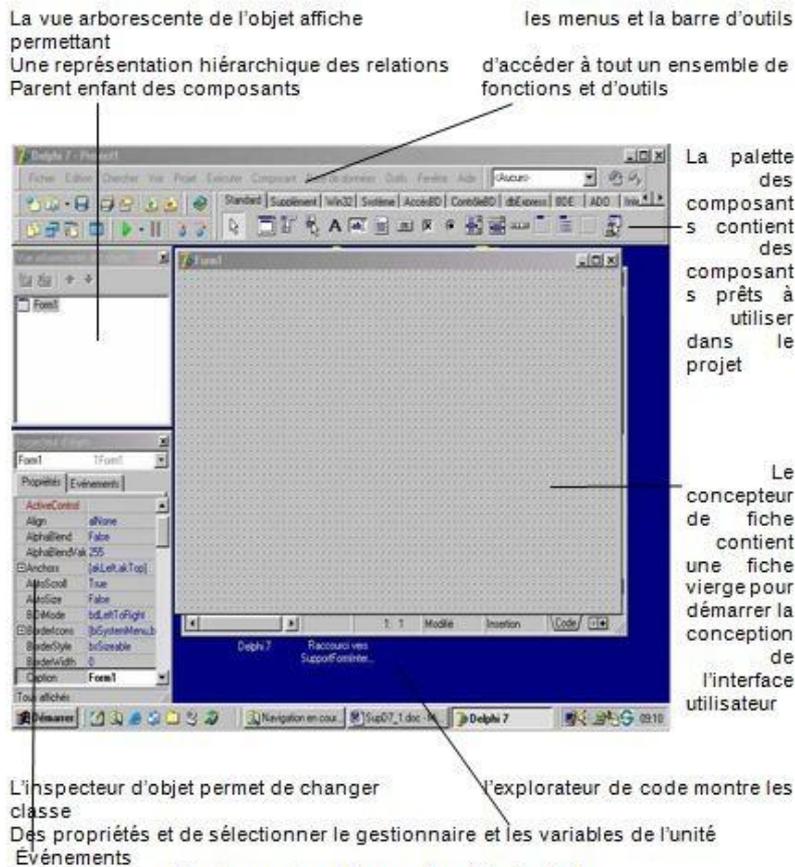
V.4. Mise en pratique.

Pour réaliser notre application, nous utilisons l'environnement de développement intégré « IDE¹⁰ » de Delphi, l'interface qu'offre Delphi 7 entreprise pour aider l'utilisateur à construire son application. Cette interface ressemble plus à un atelier où l'on dispose d'une boîte à outils et d'un ensemble d'objets qui servent à fabriquer une application.

Delphi est un environnement de programmation visuel orienté objet de type RAD¹¹, basé sur le langage Pascal. Il permet de réaliser rapidement et simplement des applications Windows. Le voici :

¹⁰ un environnement de développement intégré (EDI) et un langage de programmation orienté objet.

¹¹ *Rapid Application Development.*



Présentation de Delphi

Figure 1 : Présentation de Delphi.

V.4.1. Caractéristiques de Delphi

- Moins de lignes de code et rapidité de compilation
- Possibilité d'utiliser des procédures événementielles partagées
- Notion de modèles réutilisables (fiches, menus, objets)
- Orientation objet totale et native
- Richesse des composants fournis: pas d'OCX à acheter en complément
- Assembleur intégré, compilateur en ligne de commande
- Débogage facile au niveau de la source et du processeur
- Possibilité d'allocation dynamique de la mémoire en utilisant les pointeurs

V.4.2. Démarrage de Delphi

Vous pouvez démarrer Delphi de plusieurs façons :

- Double-cliquer sur l'icône Delphi (si vous avez créé un raccourci).
- Choisir Programmes Borland Delphi 7|Delphi 7 dans le menu Démarrer de Windows.
- Choisir Exécutera dans le menu Démarrer de Windows, puis entrer Delphi 32.
- Double-cliquer sur Delphi32.exe dans le répertoire Delphi\Bin.

V.4.3. L'interface de Delphi

La figure ci-dessous représente l'interface typique de Delphi. Elle est composée de :

- la barre de menus (en haut),
- la barre d'icônes (à gauche sous la barre de menus),
- la palette de composants (à droite sous la barre de menus),
- le concepteur de fiche (au centre),
- l'éditeur de code (au centre sous le concepteur de fiche),
- l'inspecteur d'objets (à gauche).

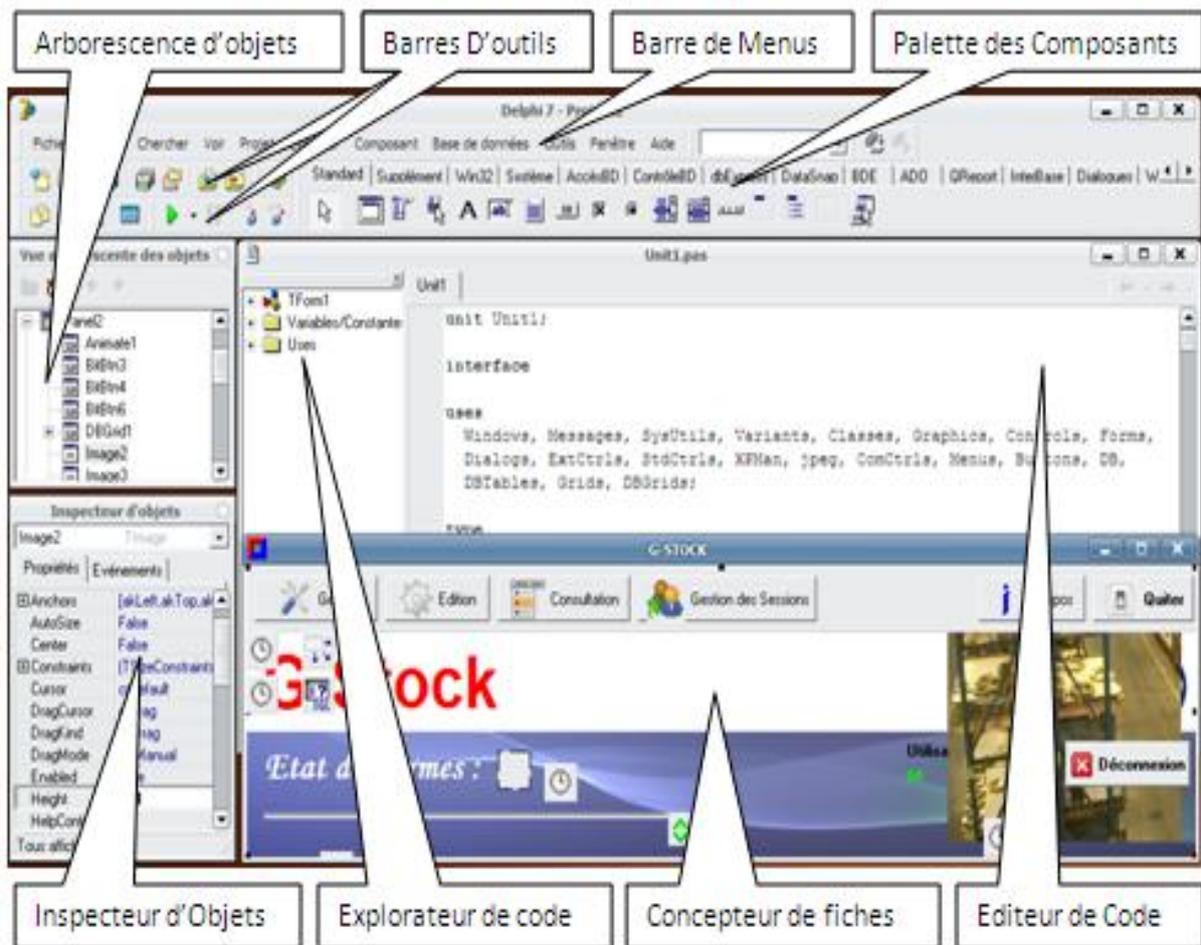


Figure 2 : Les composantes de l'application.

L'application que nous créons utilise un fichier « base de données » qui contient tous les mots du dictionnaire et leurs informations. Ce fichier, nous le créons avec le logiciel Module base de Données intégré avec DELPHI.

Voici sa configuration :

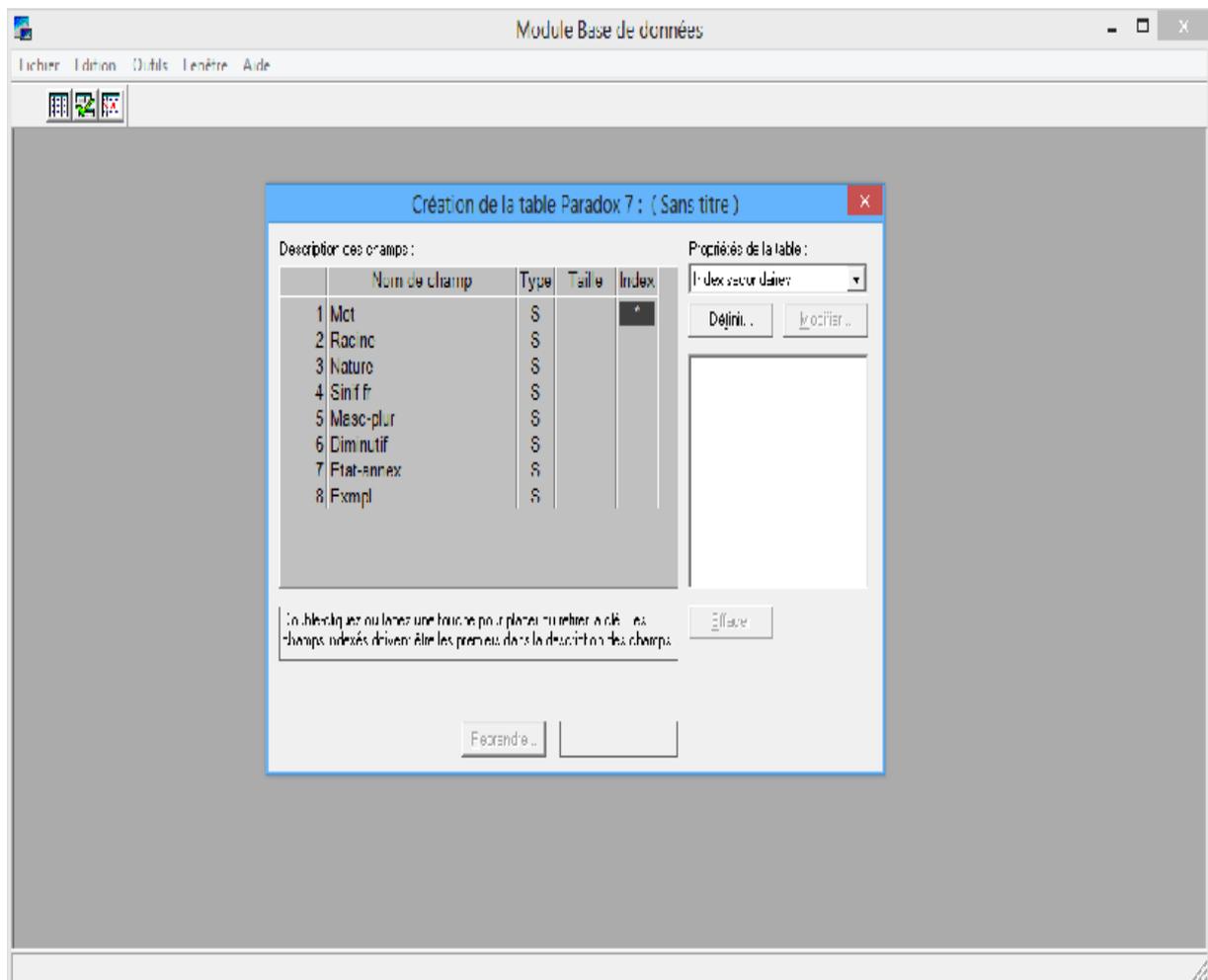


Figure 3 : « Module de base de données ».

Avec ce même logiciel, nous saisissons tous les mots du dictionnaire et leurs informations dans le fichier « base de données » en respectant leurs champs respectifs.

Après avoir créé le fichier « base de données », nous procédons à la création de l'interface de notre application avec DELPHI en utilisant ses composants et ses outils.

Comme la montre la figure ci-dessous:

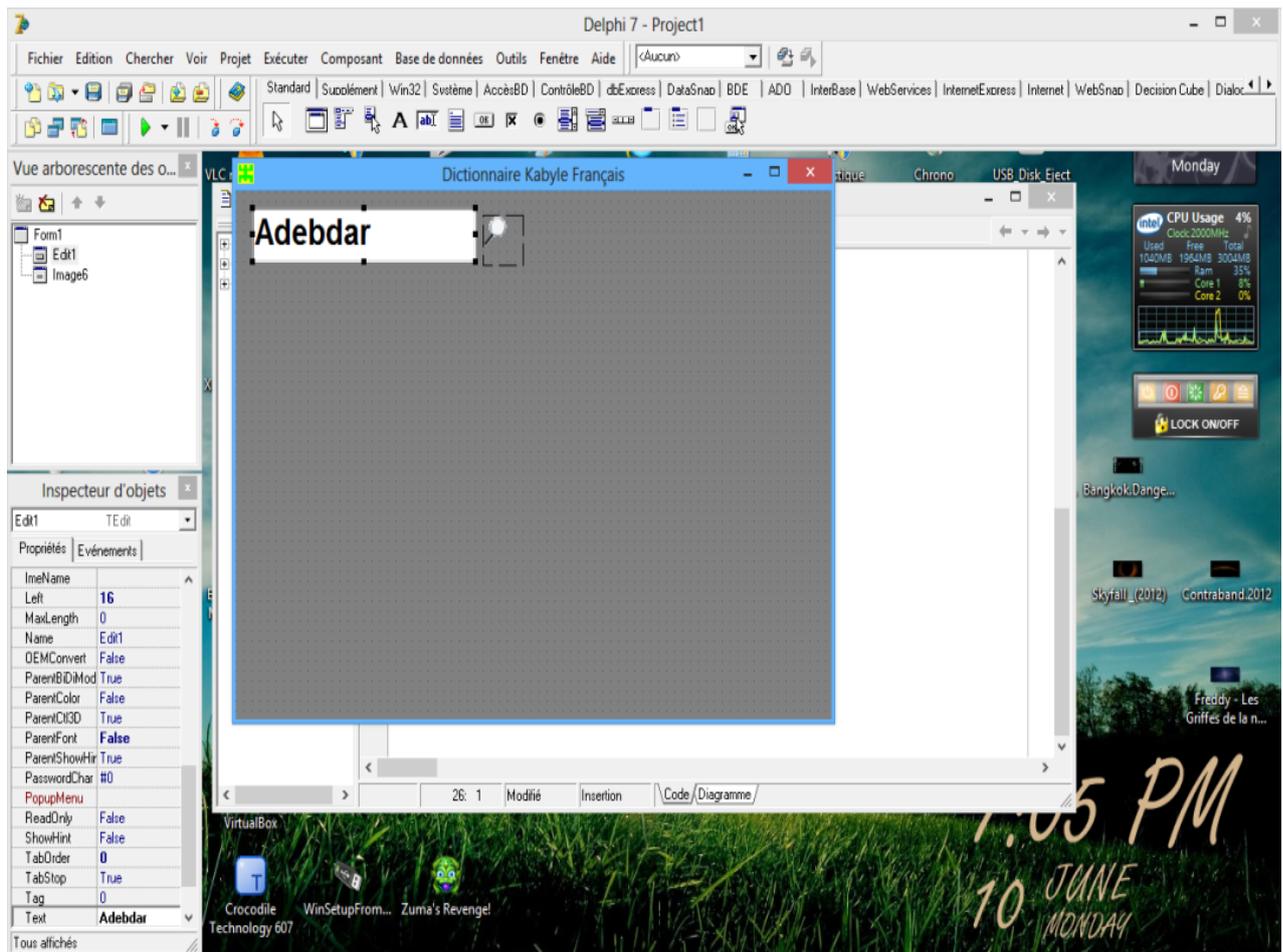


Figure 4 : L'interface de l'application.

Dans notre application, nous avons besoin de créer un champ de saisie, qui permettra de saisir le mot que l'on recherche, et un bouton pour lancer la recherche. Ainsi, nous avons besoin d'un ou plusieurs autres champs pour visualiser les informations, etc.

Après avoir préparé l'interface, nous devons connecter notre application avec le fichier « base de données » et écrire quelques lignes de commandes nécessaires pour son fonctionnement.

Exemple :

La commande qui lance le processus de recherche est :

Table1. Find Key¹²,

Table 1 : est le composant qui prend en charge la lecture du fichier « base de données ». On trouve :

¹² Le mot recherché.

Find Key : est la commande demandée pour effectuer la recherche (trouver la clef ou le mot).

Mot recherché : est le mot saisi par l'utilisateur (le mot à chercher).

A ce stade, nous avons fini notre application (Dictionnaire Kabyle-Français), nous procédons aux essais donc.

Exemple de l'application.



Figure 5 : Exemple de l'application.

V.5. La base des données

Pour réaliser ce projet, il est indispensable d'élaborer une base des données électronique alimentée par des informations concernant les unités lexicales recueillies (les racines et les modalités obligatoires de ces unités lexicales) illustrées par des exemples en kabyle. Cette base de données va servir ce dictionnaire informatisé.

L'alimentation de cette base de données s'est faite à partir des sources documentaires existantes :

- Les dictionnaires déjà existants dans le domaine berbère (version papier)
- Les lexiques et glossaires (accompagnant les descriptions grammaticales, recueil de textes, monographies...)
- Exploitation systématique des textes publiés.

V.6. Comment alimenter la base des données

Pour ajouter un élément dans ce dictionnaire, il est demandé de suivre ces étapes :

1. Réalisez un "Drag and Drop"¹³ de l'élément choisi vers le dictionnaire. Selon l'objet à intégrer, le Drag and Drop peut être réalisé de différentes façons :

Directement depuis les éditeurs concernés (champ, groupe de champs, fenêtre, ligne de code...).

Pour les champs, les groupes de champs ou les lignes de code : sélectionnez l'élément sous l'éditeur concerné et réalisez un Drag and Drop vers le dictionnaire.

Pour les pages, fenêtres et les requêtes : sélectionnez la barre de titre de la fenêtre d'accueil et réalisez un Drag and Drop vers le dictionnaire.

Depuis le volet "Explorateur de projet" (fenêtre, fichier, rubrique ou procédure) : Sélectionnez l'élément dans le volet "Explorateur du projet" et réalisez un Drag and Drop vers le dictionnaire présent dans volet "Dictionnaire".

Depuis le volet "Code" : sélectionnez le nom de la procédure dans le volet "Code" et réalisez un Drag and Drop vers le dictionnaire.

¹³ Sa traduction en français est Le glisser-déposer, aussi appelé (cliquer-glisser) est dans une interface graphique une méthode consistant à utiliser une souris, pavé ou écran, pour déplacer d'un endroit à un autre un élément graphique présent sur l'écran d'un smartphone, tablette ou ordinateur.

2. Indiquez si l'élément de l'application en cours doit être abonné à l'élément présent dans le dictionnaire. En effet, lors de l'ajout d'un élément dans le dictionnaire, cet élément est dupliqué : l'application d'origine contient un exemplaire de l'élément et un autre exemplaire est copié dans le dictionnaire.

Si l'abonnement est accepté : en cas de modification de l'élément de l'application, l'abonnement permet de répercuter ces modifications à l'objet du dictionnaire ; et par son intermédiaire à tous les objets abonnés.

Remarque

Il est possible d'intégrer dans un dictionnaire de nombreux éléments : fenêtres, champs, procédures, lignes de code, fichiers ou rubriques. Ces différents éléments sont intégrés simplement par un "Drag and Drop" de l'objet vers le dictionnaire choisi.

Pour conserver une procédure et l'incorporer facilement à vos applications, il faut intégrer cette procédure à ce dictionnaire.

1. Ouvrez le projet.
2. Ouvrez la fenêtre ou la page contenant la procédure.
3. Affichez les différentes procédures de la fenêtre (ou de la page) dans le volet "Explorateur de projet".
4. Ouvrez le dictionnaire voulu dans le volet "Dictionnaire".
5. Sélectionnez le nom de la procédure dans le volet "Explorateur de projet" et réalisez un "Drag and Drop" vers le dictionnaire.
6. Confirmez l'abonnement de la procédure. La procédure apparaît dans le dictionnaire.

Remarque

Pour associer une note descriptive à la procédure présente dans le dictionnaire, saisissez un texte explicatif dans les propriétés de l'élément (option "Propriétés" du menu contextuel).

Conclusion

Ainsi conçu, ce dictionnaire répond à trois besoins :

- les besoins relatifs à la collecte et à l'organisation des données lexicales issues des différentes variétés de l'amazigh,
- les besoins des apprenants,
- les besoins des comparatistes et des chercheurs qui travaillent sur le kabyle, en préservant toute la richesse héritée des différentes variétés lexicales et en intégrant la langue Kabyle dans les nouvelles technologies de l'information. Ainsi, ce dictionnaire va sûrement contribuer à la promotion du kabyle.

Au terme de ce projet, la disponibilité et la diffusion des données auprès du public visé (chercheurs, étudiants, etc.) seront assurées au travers d'une interface Web déclinée dans les deux langues (kabyle et français) afin de faciliter l'accessibilité. Il sera possible également d'utiliser ce dictionnaire dans les deux sens kabyle-français et français-kabyle.

Le dictionnaire peut être diffusé également au moyen d'autres supports : papier et disque compact (CD). Ainsi, les utilisateurs pourront le consulter en ligne ou hors ligne pour des usages divers : la traduction, la comparaison des variétés lexicales et toutes autres activités en relation avec l'apprentissage ou la recherche.

Par ailleurs, il est prévu que des données audio viennent compléter le dispositif et, à terme, un fichier son soit, éventuellement, associé à certaines entrées, quand cela est possible.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre étude, nous constatons que :

A partir de cet aperçu historique de la production lexicographique berbère répartie sur les trois périodes que nous avons numérotés ci-haut, nous pouvons retenir ceci :

Les travaux lexicographiques berbères anciens (avant et pendant la colonisation) ont été réalisés pour la majorité par des spécialistes français pour des besoins bien précis. C'est ce qui justifie les nombreuses lacunes trouvées dans ces travaux : article de dictionnaire non structuré, des problèmes de classement des racines, etc. Le public berbérophone n'est pas visé, ces productions sont destinées aux colons et à l'administration coloniale.

Même si, sur les plans théorique et méthodologique la pratique s'est améliorée d'une période à l'autre jusqu'à prendre une approche scientifique, et que la production est importante où divers travaux se rapportant à plusieurs parlers ont été publiés, des carences sont aussi à prendre en compte.

On ne trouve pas la transcription phonétique des mots dans la quasi-totalité des travaux lexicographiques berbères réalisés à ce jour. Pourtant cet élément de l'article d'un dictionnaire de langue est très important puisqu'il renseigne sur les caractéristiques phonétiques de chaque parler.

Le classement par racine adopté dans la majorité des produits lexicographiques berbères réduit la nomenclature de ces dictionnaires. Le nombre d'entrées aurait pu être élevé si nous avons opté pour un autre classement. L'ensemble de la production lexicographique berbère doit être soumise à une analyse critique pour combler ses différentes lacunes.

La dérivation domine largement la typologie monématique des unités lexicales soumises à l'analyse. Les noms dérivés sont en nombre élevé par rapport aux autres monèmes et représentent 60 % de la totalité du corpus. Ces noms dérivés répondent aux deux types de dérivation (grammaticale et expressive). Ils connaissent aussi toutes les modalités obligatoires du nom (le genre, le nombre et l'état).

Les noms composés, quant à eux, sont en nombre très réduit et représentent 03, 38 % de la totalité du corpus. Cela peut être justifié par le fait que nous n'avons pas touché à d'autres domaines comme la toponymie.

La grande majorité des unités lexicales est d'origine berbère. Elle représente 80,40 %. Ce pourcentage est le résultat de la comparaison des racines de ces lexèmes dont nous avons relevé quelques-unes communes dans plusieurs dialectes berbères.

L'emprunt n'a pas beaucoup influencé ces parlers ; du moins pour les unités lexicales soumises à l'analyse. La quasi-totalité de ces emprunts sont intégrés dans la langue berbère, surtout au plan morphologique.

Le sens de beaucoup de monèmes est en relation avec la racine ou la base de dérivation de chaque unité lexicale. Un nombre important de ces monèmes ont des racines communes avec plusieurs unités lexicales attestées dans plusieurs dialectes berbères (marocains et algériens).

Il existe dans les parlers des Ait Aidel un nombre important de mots qui ont le même signifiant dans les parlers des Ait Manguellet. A partir de là, nous pouvons dire que la complémentarité entre ces deux parlers existe réellement. Chaque parler connaît des manques au plan lexical : l'un peut compléter l'autre. C'est pour cette raison que le dictionnaire de J. M. Dallet reste incomplet, et nous pouvons le compléter grâce à l'étude des autres parlers de la Kabylie. Notre étude est une tentative à son enrichissement et à l'ouverture d'autres perspectives à l'aménagement du lexique du kabyle.

Notre dictionnaire complémentaire répond à trois besoins :

- les besoins relatifs à la collecte et à l'organisation des données lexicales issues des différentes variétés de l'amazighe,
- les besoins des apprenants,
- les besoins des comparatistes et des chercheurs qui travaillent sur le Kabyle, en préservant toute la richesse héritée des différentes variétés lexicales et en intégrant la langue Kabyle dans les nouvelles technologies de l'information, ce dictionnaire va sûrement contribuer à la promotion de cette langue.

Au terme de ce projet, la disponibilité et la diffusion des données auprès du public visé (chercheurs, étudiants, etc.) seront assurées au travers d'une interface Web déclinée dans les deux langues (kabyle et français) afin de renforcer l'accessibilité. Il sera possible également d'utiliser ce dictionnaire dans les deux sens kabyle-français et français-kabyle.

Le dictionnaire peut être diffusé également au moyen d'autres supports : papier et disque compact (CD). Ainsi, les utilisateurs pourront le consulter en ligne ou hors ligne pour des usages aussi divers : la traduction, la comparaison des variétés lexicales, et toutes autres activités en relation avec l'apprentissage ou la recherche.

Par ailleurs, il est prévu que des données audio viennent compléter le dispositif et, à terme, un fichier son soit, éventuellement, associé à certaines entrées, quand cela est possible.

Enfin, le dictionnaire kabyle-français de Dallet est le premier produit lexicographique de la génération scientifique. Sa parution a donné une dimension internationale à la langue

kabyle et sera encore meilleur en le complétant avec d'autres listes de mots pour qu'il couvre toute la Kabylie.

Perspectives :

- Ce pré-dictionnaire ce n'est qu'une petite partie qui s'inscrit dans un projet de confection d'un dictionnaire unifié de langue kabyle que j'ai entrepris avec certains

collègues et mes étudiants et toute contribution est la bienvenue ! Je signale que dans ce projet il n'est pas exclu de proposer d'introduire des néologismes et les faire adapter graphiquement à la langue kabyle.

- Ce projet sera suivi d'un support informatique qui permet d'intégrer la langue Kabyle dans les nouvelles technologies de l'information. Ainsi, ce dictionnaire va sûrement contribuer à la promotion du kabyle.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- BASSET R., « Notes de lexicographie berbère », In : *Journal asiatique*, 4^{ème} série, 1887.
- BENAMARA H., *Dictionnaire Amazighe-Français, parler de Figuig et ses régions*, Rabat, 2013.
- BOULIFA S., *Méthode de langue kabyle. Cours de deuxième année*, Alger, 1913.
- BOUNFOUR A., « La lexicographie amazighe bilingue (Etat des lieux) », In : *Revue de l'Association Marocaine des Etudes Lexicographiques*, Rabat, Maroc, 1993.
- BOUNFOUR A., CHAKER S., LANFRY J., « Dictionnaires berbères », In : *Encyclopédie berbère XV*, (PP. 2303-2310), 1995.
- BROSSELDARD CH. et AHMED El Hadj A., *Dictionnaire français-berbère*, Paris, Imprimerie Royale, 1844.
- CHAKER S., « Compte-rendu de Jean-Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-français (parler des Ait Mangellet, Algérie) », In : *Libyca 30/31*, (PP.345-346), 1982/1983.
- CHAKER, S., « Au tour de la racine en berbère : statut et forme », In : *Folia Orientola*, 2003.
- CANTINEAU J., « Racines et schèmes », In : *Mélanges William Marçais*, Maisonneuve, Paris, 1950.
- CORTAD, J-M., *Lexique français-Touareg, dialecte de l'Ahaggar*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1967.
- CORTAD J. et MAMMERI M., *Lexique Français-Touareg*, 2^{ème} édition, revue et augmentée, INALCO, Paris, 1985.
- CREUSAT J.B., *Essai de dictionnaire Français-Kabyle*, Alger, Librairie Adolphe Jourdan, 1873.
- DALLET J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français : Parler des Ait Manguellet*, Paris, SELAF, 1982.
- DALLET J.M. *Dictionnaire Français-Kabyle : Parler des Ait Manguellae*, Paris, SELAF, 1985.
- DE FOUCAULD CH., *Dictionnaire abrégé Touareg-Français des noms propres (Dialecte de l'Ahaggar)*, Paris, 1940.
- DE FOUCAULD CH., *Dictionnaire Touareg-Français, dialecte de l'Ahaggar*, 4 volumes, Imprimerie de France, 1951.
- DELHEURE J., *Dictionnaire Mozabite-Français*, Paris, SELAF, 1984.
- DELHEURE J., *Dictionnaire Ouargli-Français*, Paris, SELAF, 1987.
- DESTAING E., *Dictionnaire français-berbère des Béni-Sous*, Paris, Editions Ernest Leroux, 1914.

- DESTAING E., *Vocabulaire français-berbère*, Textes avec glossaire Berbère-Français, Editions Ernest Leroux, Paris, 1940.
- DUBOIS J. et CLAUDE, *Introduction à la lexicographie (Le dictionnaire)*, Larousse, Paris, 1971.
- DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1989.
- HADDADOU M.A., *Structures lexicales et significations en berbère*, Thèse de 3^{ème} cycle de linguistique, Université de Provence, 1985.
- HADDADOU M.A., *Vocabulaire berbère commun*, Thèse de Doctorat d'Etat, 2 tomes, Université M. Mammeri de Tizi-Ouzou, 2003.
- HADDADOU M.A, *Dictionnaire de Tamazight, parlars de Kabylie*, Ed. BERTI, Alger, 2014.
- HENRY F., « Les paramètres de l'analyse dans la pratique lexicographique (A travers l'exemple du TLF) », In : *Sémiotiques n° 11*, Didier, Paris, (PP. 13-32), 1996.
- HUYGHE G., *Dictionnaire Kabyle-Français*, Paris, Imprimerie nationale, 2^{ème} éd., Alger Librairie Adolphe, Jourdan, 1901.
- HUYGHE G., *Dictionnaire Français-Kabyle*, Malines, 1902-1903.
- HUYGHE G., *Dictionnaire Français-Chaouia*, Alger, Librairie Adolphe Jourdan, 1906.
- KOSSMANN M.G., *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*, Paris-Louvain, Editions Peeters, 1997.
- LANFRY J., *Ghadamès II : Glossaire*, Alger, Le Fichier périodique, 1973.
- LANFRY J., *Dictionnaire de Berbère libyen (Ghadamès)*, Ed. Achab, Tizi-Ouzou, 2011.
- LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la sémantique (Sémantique et morphologie)*, Nathan/HER, Paris, 2000.
- NAIT-ZERRAD K., *Dictionnaire des racines berbères (Formes attestées) I*, Ed. PEETERS, Paris-Louvain, 1998.
- NAIT-ZERRAD K., *Dictionnaire des racines berbères (Formes attestées) II*, Ed. PEETERS, Paris-Louvain, 1999.
- NAIT-ZERRAD Kamal, *Dictionnaire des racines berbères (Formes attestées) III*, Ed. PEETERS, Paris-Louvain, 2002.
- OLIVIER P., *Dictionnaire Français-Kabyle*, Le Puy, 1878.
- OUSSIKOUM B., *Dictionnaire Amazighe-Français, le parler des Ayt Wirra Moyen Atlas-Maroc*, Rabat, 2013.
- PICARD A., *Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie-Algérie)*, Alger, 1958 (glossaire).

REY-DEBOVE J., *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, Mouton, Paris, 1971.

SELVA T., CHANIER T., « Traitement automatique pour la représentation graphique de réseaux lexicaux en apprentissage des langues », In : *Bulletin de Linguistique Appliquée et Générale (BULAG)*, 1997.

SERHOUAL M. *Dictionnaire Tarifit-Français*, Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres, Tétouane, 2002.

TAIFI M., « Problèmes méthodologiques relatifs à la confection d'un dictionnaire de Tamazight », In : *Awal 04*, (PP. 15-26), 1988.

TAIFI M., « L'altération des racines berbères (La diachronie dans la synchronie) », In : *Awal 6*, (PP. 219-232), 1990.

TAIFI M., *Dictionnaire Tamazight-Français (Parlers du Maroc central)*, Paris, L'Harmattan-Awal, 1991.

VENTURE DE PARADIS J.M., *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue*, publiés par la Société de géographie, Paris, 1844.

Site Internet

<http://www.etudes-litteraires.com> (Histoire des dictionnaires).

www.takorabt.com, « Projet dans le cadre de : Culture, Action, Maghreb et le Forum Maghrébin pour les Art et le Patrimoine » par El-Hachemi Oukil.

Annexes

Annexe 1 :
Résumé en français

Résumé en français

Dans ce travail nous avons essayé de souligner l'ensemble des lacunes du dictionnaire kabyle-français de Dallet et nous avons montré comment et dans quelles conditions peut-on présenter un complément de ce dictionnaire. Pour cela nous nous sommes appuyés sur l'étude lexicale (variations lexicales) des parlers de la région des Ait Aidel (vallée de la Soummam) pour confectionner un dictionnaire complémentaire du Dallet, spécifique à cette région et de montrer le degré d'adaptation de ce dictionnaire à la norme de son développement. Cette étude est centrée principalement sur l'analyse des unités lexicales recueillies dans la région des Ait Aidel, ensuite nous nous sommes étalés sur l'étymologie de ces unités lexicales recueillies.

Au départ, nous avons cherché à comprendre d'abord la discipline qui prend soin d'identifier les mots, de catégoriser, de définir et d'illustrer par des exemples ou des expressions, sur le compte pour l'ensemble de leurs conceptions et leurs significations dans ces parlers. En d'autres termes, notre travail correspond précisément à une approche lexicographique et également les approches adoptées par la lexicographie lors de l'élaboration d'un dictionnaire. Pour se familiariser avec le dictionnaire, il est important de comprendre les fondements, les principes et les techniques à la base de la réalisation de ce dictionnaire.

Nous avons constitué notre corpus dans la région des Ait Aidel où nous avons recueillis sept cent quatre-vingts (790) unités lexicales (nominale et verbale). Pour la collecte de ces unités lexicales, nous avons sollicité plusieurs informateurs de différents âges et sexes dans presque tous les villages de cette région. Le choix des informateurs (monolingues et bilingues) vise à recueillir le maximum de mots en kabyle, trouver leurs équivalents et / ou de définitions en français. Pour la collecte de notre corpus, nous avons opté pour la méthode directive en demandant à nos informateurs de nommer en Kabyle les choses et les objets ; nous avons également utilisé les photos des objets en notre possession. Ce travail a été fait après plusieurs rencontres qui nous ont permis de recueillir ces mots. Après avoir terminé notre collection, nous avons trié les mots et enlevé tous les mots contenus dans le dictionnaire de Dallet. Le nombre a atteint 790 mots. La définition de ces mots français n'a pas été facile. Notre corpus touche presque à tous les domaines de la vie : la botanique, l'onomastique, la technologie, la faune, l'environnement ...

Le point qui pose problème est le classement des racines par ordre alphabétique adopté par la grande majorité des auteurs des dictionnaires berbères réalisés à ce jour. Ce problème nous a conduits à proposer une méthode de classification des entrées par ordre alphabétique pour le dictionnaire pour qu'il soit facilement accessible par un large public.

Dans notre classement de l'entrée, nous avons décidé de laisser tous les mots tels qu'ils sont écrits (garder toutes les voyelles, les consonnes et les semi-voyelles à l'exception de la voyelle

neutre (e). Nous avons considéré tous les préfixes, morphème, y compris celui de la femelle (t ... t). Nous avons identifié un grand nombre d'unités qui commencent avec la voyelle initiale (a). Pour équilibrer la répartition, nous avons exploité la classification en tenant compte de la voyelle (a) et la première consonne de chaque entrée, puis le deuxième phonème, et si nécessaire de la troisième entrée (les noms à l'état libre) suivant l'ordre alphabétique. Le même principe est valable pour les mots commençant par (t) où nous avons gardé l'original. La tension de la consonne n'est pas considérée dans l'ordre alphabétique. Les noms (noms, noms de lieux, noms, adjectifs et autres dérivés nominaux (grammaticales et expressives) sont classés comme ils se réalisent au singulier et à l'état libre y compris les noms qui ne sont pas au pluriel. Les autres nominaux (adverbes, conjonctions, prépositions, chiffres ...) sont également classés comme ils sont réalisées à l'écrit et à l'oral. Les verbes sont classés en fonction de la forme dans laquelle ils sont combinés avec la deuxième personne à savoir, l'impératif. Ensuite, nous avons donné à la même personne sa forme de l'aoriste intensif et du prétérit négatif.

Les mots étrangers sont également classés en fonction de la forme sous laquelle ils sont réalisés dans le système de la langue kabyle. Même si notre travail est, avant tout, pour compléter le dictionnaire kabyle-français JM Dallet, nous sentons que nous ne sommes pas obligés de suivre la classification adoptée par l'auteur de ce dictionnaire. Ce qui est le second objectif de notre travail. Nous avons organisé l'article de notre dictionnaire de la façon suivante :

Tout d'abord, nous avons mis l'entrée suivie par la transcription phonétique du mot (entre parenthèses), sa racine (en gras et entre parenthèses), l'origine du mot, la marque de l'état d'annexion pour les noms et leur pluriel, la catégorie grammaticale de chaque mot. Pour les verbes, nous avons donné leurs conjugaisons à la deuxième personne de l'impératif, et de l'intensif. Dans la deuxième ligne, nous avons donné la définition ou l'équivalent de la langue française et les différentes significations que peut transmettre chaque mot.

Dans la troisième ligne, un exemple en kabyle si nécessaire avec son explication en français.

Dans le cadre de la promotion de la diversité linguistique dans la société de la connaissance, nous proposons de développer un dictionnaire électronique bilingue en langue générale (kabyle-français). Ce dictionnaire a pour objectif de rendre compte de tous les mots collectés dans la région d'Ait Aidel et les régions avoisinantes et qui ne figurent pas dans le dictionnaire de Dallet. Un projet à travers lequel nous avons l'intention de produire une nouvelle ressource de langue qui pourrait intégrer la langue Kabyle dans les nouvelles technologies de l'information.

Après l'analyse, nous nous sommes parvenu à ce qui suit :

La dérivation domine la typologie monématique des unités lexicales soumises pour analyse. Les noms dérivés sont en nombre élevé par rapport aux autres morphèmes et qui présente 60% de la totalité du corpus. Ces noms dérivés répondent aux deux types de dérivation (expressive et grammaticale). Les noms connaissent toutes les modalités obligatoires (le genre, le nombre et l'état). Les noms composés, quant à eux, sont en nombre très réduit : ils représentent 03, 38% de l'ensemble du corpus.

La grande majorité des mots est d'origine berbère. Ils représentent 80,40%. Ce pourcentage est le résultat de la comparaison des racines de ces mots que nous avons identifiées dans plusieurs dialectes berbères.

Il existe dans les parlers des Ait Aidel un nombre important de mots qui ont la même morphologie dans les parlers des Ait Manguellet sans qu'ils aient le même sens. Cela nous permet de combler les vides lexicaux notés dans les parlers des Ait Manguellet. Pour cette raison le dictionnaire de Dallet reste incomplet, et il faudrait le compléter en étudiant d'autres parlers Kabyles. Notre étude est une tentative à son enrichissement et ouvrant de nouvelles perspectives pour le développement du lexique de la langue kabyle.

Annexe 2 :
Résumé en Kabyle

Amawal n tutlayt yesëa azal di yal timetti, imi d azmam i ssexdamen yimdanen akken ad gzin anamen n yal awal n tutlayt (A) di tutlayt niđen (B), amedya amawal Taqbaylit-Tafransist, ad yili wawal n teqbaylit ad d-nefk anamek-ines ney ayen i t-id-iqublen s tutlayt Tafransist.

Aṭas n yimawalen i yettwagan yef tutlayt Tamaziyt, tuget deg-sen d at snat n tutlayin: tamaziyt-tafransist. Maca, mgaradent tutlayin n Tmaziyt deg uḥric-agi n tusnawalt, imi llant tutlayin yef wacu ttwagan aṭas n yimawalen gar-asent Taqbaylit, Tatergit akked d kra n Tutlayin n tmurt n Lmeṛuk, llant tiyiḍ ur seint ara maḍi.

Tutlayt Taqbaylit tesëa aṭas n tmeslayin, tiswiein yella waṭas n umgarad gar tmeslayt akked tayedḍ ama deg uḥric n tesnilest ney n umawal. Sebba n waya ahat d aggugu i ggugent temnaḍin gar-asent, agama... Amawal n Teqbayli-Tafransist n Dallet d tbut yef wanect-a, imi yettwaga deg temnaḍt n At Mangellet akked temnaḍin i as-d-yezzin. Maca, llan wawalen n tutlayt Taqbaylit ur nettaf ara deg-s, ladya wid n tmeslayin n temnaḍin iggugen aṭas yef temnaḍt n At Mangellet (am tmeslayin n Bgayet, Setif, Lbuṛj Buēriri akked tubiret). Yef waya nefren yiwet n temnaḍt deg Bgayet, tagi d læerc n At Eidel i yetṭfen sin wasunen Aqbu akked Sedduq. Tamnaḍt n At Eidel tetṭef deg tlata n tyiwanin :

Tayiwant n Tmuqra deg wasun n Uqbu i yezdin 11 n tudrin, tayiwant n Buḥemza i yezdin 20 n tudrin akked tyiwant n Umalu i yezdin 17 n tudrin, snat n tyiwanin-agi ttafařent asun n Sedduq. Tamnaḍt n At Eidel tesëa azal n 34000 n yimezday, tesëa tilisa seg Ugafa akked temdint n Uqbu, seg Umalu akked temnaḍt n At Eebbas, seg Unzul akked temnaḍt n Yilmayen seg Lbuṛj n Buēriri, seg Usamer akked temnaḍt n At Wartilan seg Setif. Nefren ad neg tasleḍt i tmeslayin n temnaḍt n At Eidel wa ad d-negrew awalen akken ad nesnerni amawal n Teqbaylit-Tafransist n Dallet, imi timeslayin-agi ur ttwasnent ara ladya deg uḥric n tusna.

Deg uxeddim-agi nney nessuk-d tiṭ yef umawal n teqbaylit-tafransist n Dallet, nbeggen-d dayan amek i nezmer ad t-nesnerni s wawalen i d-negrew di temnaḍt n At Eidel. Uqbel ayagi nga tasleḍt talyawit akked tesnamkit i wawalen i d-negrew, syin yer-s nbeggen-d lašel ney ansi i d-kkan wawalen-agi, imi nuda anamek nsen di tutlayin niđen n Tmaziyt (Ama tin n lezzayer ney tid n Lmeṛuk akked tid n Libya). Negrew-d amud nney i deg llan azal n 790 n wawalen, ama d imyagen, ama d ismawen. Iwakken ad ten-id-nejmeë, nemlal aṭas n yimselyuyen (Amyar, tamyar, argaz, tameṭṭut, aqcic, taqcict) ttmeslayen ama tutlayt Taqbaylit kan ney snat n

tutlayin : Taqbaylit akked Tefransist. Nefren imselɣuyen-agi akken ad d-negrew atas n wawalen, wa ad asen-d-nefk tabadut nsen neɣ ayen i ten-id-iqublen s tuutlayt Tafransist. Iwakken ad d-negrew amud nney, nemlal atas n tikwal imselɣuyen nney, nesteɣyay-iten ɣef yal tayawsa ad aɣ-d-inin amek i as-qqaren ɣur-sen, tikwal nemmal-asen-d ismawen nessutur-asen ad aɣ-d-inin amek i asen-qqaren ɣur-sen. Ayen i aɣ-yuɛren deg waya d tabatut neɣ ayen i d-iqublen kra n wawalen s tutlayt Tafransist, imi mgaradent snat n tmetiwin : taqbaylit akked tefransist deg waɣas n tyawsiwin.

Mi nekker i ccyel-agi, yessefk fell-aney ad d-nini kra n wuguren i d-ttemplalen imsexdamen n yimawalen yettwagan ɣrf tutlayin n Tmaziɣt. Ayen yettɣfen lwelha nney d asuddes n wawalen ɣla ɣsab n uzar, imi atas n yinelmaden akked yiselmaden yettaɛer-asen ad d-afen awalen, dacu ara d-nini ɣef wid ur neɣri ara di llakul ? Dayen asuddes n wawalen ɛla ɣsab n uzar yesɛa tilas-is, imi ttudrusen wawalen axater isuddimen akk i d-itekken deg wawal i nerra di tazwara n uɣric n umawal, ur ttilin ara ttukcimin. Akka, deg ubdil mi ara neseu amawal yesɛa atas n tukcimin, ttudrusent. Amedya : ma neddem-d amyag *aru* issuddem akk i d-yeffɣen deg-s (*imru, amyaru, tira*) llan dixel-is, ur ten-nettaf ara ttukcimin weɣd-nsen.

Mi nessuli axeddim nney, nufa-d belli yakk imawalen yettwagan ɣef tmeslayin n tutlayt Tamaziɣt xuɣšen ama deg talɣa, ama deg tuddsa-nsen. Ayen yerzan awalen i d-nejmeɛ deg temnaɣ nat Eidel, tuget deg-sen d awalen n Tmaziɣt, ayagi nbeggen-it-id s ukenni i nga gar-asen akked tmaslayin niɣen, ama tid n Lezzayer : Tacwit, Tatergit, Tamzabit. Tid n Lmerruk : Tamaziɣt n Lmerruk Alemmas, n Waɣlas, Tarifit, Tacelɣit. Tid n Libya. Tid n Ʉdames. Tid n Figig, atg.

Ar tagara, neɣya ad nerr amawal nney deg uɣric n lanfurmatik iwakken ad yishil unadi n wawalen, imi ad teskecmeɣ kan awal ad ak-d-yefk akk isallen akk icudden yer-s.

Annexe 3 :
Index des racines

Index des racines

B

bubu [bubu]

BC

bcibci [vʃivʃi]

BCR

Bicer [viʃər], abicrawi [aviʃrawi], tabicrawit [θaviʃrawiθ]

Lbacir [lvaʃir]

BDL

abadal [avaðal]

BDR

Tinebdar [θinvðar]

BḌN

AbḌan [avḌan]

BGS

Tabagust [θavagusθ]

BḤ

babaḤ [babaḤ]

BuḤu [buḤu]

BK

Abaki [abaki]

ubbik [uBiχ], tubbikt [θuBiχθ]

BKM

tibkimt [θivkimts]

BKR

Tabekkurt [θavəKurθ]

BL

Abilu [avilu]

Tablut [θavluθ]

BN

tubna [θuvna]

BNC

Abunic [abuniʃ]

BND

abandu [avandu], tabandut [θavanduts]

BNQS

benqes [vənqəs], bnaqes [vnaqəs]

BNR

Abennaô [avəNaʃ], tabennart [θavəNaʃθ]

BNYL

abunyul [abunjul]

BP

bipi [bipi], abipi [abipi]

BQ

Lbuq [lvuq]

BQL

tabuqalt [θavuqalts]

BQE

lbeqea [lveqʃa]

BR

berrer [vəRər], aberrer [avərər], aberrar [avRər], taberrart [θavəRərθ]

tiberrit [θivəRiθ]

aberbur [avərvur]

Abiri [abiri]

BRC

aberbuc [avərvuʃ]

BRD

Aberradi [avəRaði], Taberradit [θavəRaðiθ]

Lberrada [lvəRaða]

BRML

Abermil [abərmil]

BRN

Tabernint [θavərnints]

BRS

Tubras [θuvras], Tubrast [θuvrasθ]

BRY

Taberrayt [θavəRajθ]

BRN

Buṛnan [vuṛnan]

BS

Absis [avsis]

BSWṚ

Tabaswaṛt [θabaswaṛθ]

BSE

At Besâi [aθvəsfi], abesâi [avəsfi], tabesâit [θavəsfiθ]

BTY

Tabutayt [θabutajθ]

BYN

Abaynu [avajnu]

BYR

beyyer [bəjər], abeyyer [abəjər], Tabeyyirt [θabəjirθ], Lbirra [lbiRa]

BYT/M

Bitelma [bitəlma]

BZY

Bizyu [bizju]

BƐ

bεεa [bəfa]

bueu [buʃu]

C

ccuca [ʃʃuʃa]

caca [ʃaʃa]

CBṬ

cebbet [ʃəBət], cebbaṭi [ʃəBaṭi]

CDṚ

tacadṛunt [θaʃaḏṛonts]

CD

tahnaccaḍt [θahnaffaṭ]

CF

ccaafa [ʃʃafa]

ccef [ʃʃəf], tuccfa [θuʃʃfa]

CFD

Acfaḍ [affaḍ], Tacfaḍt [θaffaṭ]

CFN

Acifun [afifun]

CH

tameçhahṭ [θaməʃhahθ̣]

CKH

cekkeḥ [ʃəkəḥ], acekkeḥ [afəkəḥ], acekkuḥ [afəkuḥ], tacekkuhṭ [θafəkuḥθ̣]

CKL

abuckal [avufkal], Tabuckalṭ [θavufkalṭs]

CKLD

tibuckellaḍ̣ [θibuʃkəLaḍ]

CKM

tackumṭ [θaʃkumṭs]

CL

achili [aʃhili]

CLD

Icellaḍ̣en [iʃəLaḍən]

CLQ

aceleqluq [afəlquq]

CLW

acilaw [afilaw]

CM

Cemca [ʃəmʃa]

cemmem [ʃəMəm], acemmem [afəMəm], Tacemmamṭ [θafəMamṭs]

CML

ccmul [ʃʃmul]

CMN

Cmini [ʃmini]

CMR

ticemcarin [θiʃəmʃɑɾin]

CMT

tacmat [θaʃmats]

CN

acennay [aʃəNaj], Tacennayt [θaʃəNajθ]

acninan [aʃninan]

CNQ

cnaq [ʃnaq]

CQ

cqiqa [ʃqiqa]

CR

ticcirt [θiʃʃərθ]

CRW

amecraw [aməʃraw]

CW

ccaw [ʃʃaw]

tacwawt [θaʃwawθ]

CWF

Tacewwaft [θaʃəWafθ], cawef [ʃawəf], acawef [aʃawəf]

CY

taccuyt [θaʃʃujθ]

CYR

ceyyer [ʃə]ər], aceyyer [aʃə]ər]

CƎ

ceƎceƎ [ʃəʃəʃ], aceƎceƎ [aʃəʃəʃ]

CƎB

tacƎbt [θaʃʃuvθ]

CƎL

aceƎlal [aʃəʃlal], taceƎlalt [θaʃəʃlaltʃ]

CER

aceeriw [afəʔriw], taceeriwt [θafəʔriwθ]

Č

čiču [tʃitʃu]

ČMLK

tačemlakt [θatʃəmlaθ]

D

dadda [ðaDa]

dudu [dudu]

DBR

adebdar [aðəvðar]

DF

adef [aðəf], tudfa [θuðfa], Ddefa [DəFa]

DHM

dehmek [Dəhməχ], adehmek [adəhməχ]

DHR

timedherɾ [θiməðhəʔθ]

DḤ

adeḥduḥ [adəḥduḥ], tadeḥduḥt [θadəḥduḥθ]

DJQ

ddejɟ [Dəʒɟ]

DL

ddala [Dala]

DLW

Adlaw [aðlaw]

DM

udum [udum]

Tuddimin [θuDimin]

DMY

Tadeymaɣt [θadəɣmaɣθ]

DN

Tadencet [θaðəŋfəts]

DNS

Adanes [aðanəs]

DQC

deqqec [dəQəʃ], adeqqec [adəQəʃ], ddeqca [Dəqfa]

DR

Tuddar [θuDar], awuddar [awuDar], tawuddart [θawuDarθ]

sder [sðər]

DRG

dreg [ðrəγ], adrag [aðray]

DRK

Adrek [aðrək]

DRQ

aderdaq [aðərðaq]

DR

druṛa [ðrɔrɑ]

DSR

daser [dasər], adaser [adasər], lemdasṛa [ləmdasrɑ]

DW

amdawi [amðawi]

tadawt [θaðawθ]

DM

aḍmim [aḍmim], taḍmimt [θaḍmimts]

DR

ameṭṭur [aməttɔr]

iḍari [iḍari]

ḍerri [ḍərri], aḍerri [aðərri]

F

amayaf [amajaf]

FCT

fuccet [fuʃfəθ], afuccet [afuʃfəθ], afuccit [afuʃfiθ], tafuccit [θafuʃfiθ]

FDR

afdir [afðir]

FG

Afagu [afagu]

FĠ

ifeġġi [ifəɟi], tifeġġit [θifəɟiθ]

FJ

fju [fʒu]

FJYL

Tifejyal [θifʒɤal]

FL

afella [afəLa], tafellat [θafəLats]

FLDN

Felden [fəldən]

FLĠ

lfilaoġ [lfiladʒ]

FLQD

sfelqəd [sfəlqəd], asfelqəd [asfəlqəd]

FLT

aflatu [aflatu]

FLY

Leflay [ləflay]

Tafluylt [θafluylt]

FNT

fanti [fanti], afanti [afanti], Lafant [lafant]

FNY

Ifnayan [ifnajən], afnay [afnaj], tafnajt [θafnaθj]

FY

Ifiya [ifiɤa]

FYL

afyul [afɤul]

FYR

ifyer [ifiɤɛr]

FQR

sfuqqr [sfuQɛr], asfuqqr [asfuQɛr]

FR

Tuffirt [θuFirθ], awuffir [awuFir], tawuffirt [θawuFirθ]

Tifrit [θifriθ], Ifran [ifran]

Tifra [θifra]

FRC

taferract [θafəRafθ]

afeħrurcan [afəħrurʃan]

FRḤ

bufraḥ [vufɾɑḥ]

FRNS

afernas [afərnas]

FREN

Ferεun [fəɾʃun]

FṘG

afuṘgu [afəɾgu], TafuṘgut [θafəɾguts]

FST

sfesti [sfəsti], asfesti [asfəsti], ifesti [ifəsti]

FT

ifit [ifiθ]

FTL

taneftalt [θanəfθalts]

FTY

ifettit [ifətsiθ]

uftiyen [ufθijən]

FY

ufay [ufaj], afuyan [afujan], tafuyant [θafujants], tufayt [θuFajθ]

FZ

tafza [θafza]

G

ugug [uɣuɣ]

mugg [mug], tumagin [θumagin]

Bu-tagut [buθayuθ]

GD

agudid [ayuðið]

GDRZ

igedrez [iyəðrəz]

GĐ

agđid [ayđid], Tagđidt [θayđit]

GĜ

tigiĝut [θigidzuts]

GLD/MN

geldaman [gəldaman]

GLTM

tageltumt [θayəlθumts]

GLZ

taglalazt [θaylalazθ]

GML

tagamilt [θagamilts]

GMN

Igumunen [iyuMunən], agummun [ayuMun], tagummunt [θayuMunts]

GN

tinegnit [θinəyniθ]

GNDZ

Genduza [gənduza]

GR

ger [yər], taguri [θayuri]

ger [yər]

GRB

Gribu [gribu]

agreb [ayrəv]

GRC

tagrict [θayriθ]

GRM

igerrim [igeRim]

GRS

Amegras [aməyras]

GRY

tagarit [θagariθ]

GṘ

lagar [lagar]

GṘBL

agrabil [agravil]

GSR

tasegsart [θasəyrasθ]

tagesrart [θayəsrarθ]

GṘ

ageṘṘuc [ayəṘṘof]

GWNC

gwanci [gwanfi], agwanci [agwanfi], Lagwanc [lagwanf]

GYR

tageyyirt [θagə]irθ]

GZ

agazuz [ayazoz]

GEMR

geemer [gəfmər], ageemer [agəfmər], ageemir [agəfmir], tageemirt [θagəfmirθ]

ĜHD

lmeĝhud [lmədʒhud]

ĜHZ

ĝehhez [dʒəHəz], aĝehhez [adʒəHəz], leĝhaz [lədʒhaz]

ĜL

Buĝlil [budʒlil]

ĜMB

ĝamba [dʒamba]

ĠWD

Ġawida [dʒawida]

ĠS

Iġġisen [iDʒisən]

HD

hda [hða]

HĠR

Haġira [hadʒɾa]

HL

Lehlal [lɛhlal]

HLK

hleġ [hlɛχ], ahlak [ahlax], lehlak [lɛhlax], amehluk [amɛhlux], tamehlukt [θamɛhluxθ]

HLWN

Helwan [hɛlwan]

HRC

hrec [hrɛʃ], ahrac [ahraf]

HT

shuttet [shutsəθ], ashuttet [ashutsəθ]

HBC

aħibuc [aħivuʃ], taħibuct [θaħivuʃθ]

HBD

ħbeḍ [ħvəð], aħbaḍ [aħvað], aħabbad [aħaBað]

HDR

ħider [ħidɛr]

HFD

Imeħfuḍen [imɛħfuðɛn], amehfuḍi [amɛħfuði], tameħfuḍit [θamɛħfuðiθ]

Lħafid [lħafid]

HK

ħek [lħɛk]

HLM

ħlima [ħlima]

HMZ

Buħemza [vuħəmza], abuħemzawi [avuħəmzawi], tabuħemzawit [θavuħəmzawiθ]

HNF

Hanafi [hanafi]

HR

aḥerrar [ahəRar], taḥerrart [θahəRarθ]

HRB

aḥerbun [ahərvun], taḥerbunt [θahərvunts]

HRC

Taḥerract [θahəɾɾfθ]

tamuḥriɾt [θamuḥɾiɾfθ]

HRQ

lherraqa [lhəɾɾaQa]

Tiḥerqatin [θihəɾqaθin]

ḤTM

Buḥitem [vuhiθəm]

JB

lejba [ləɟva]

JDF

ajaddaf [aɟaDaf], tajaddaft [θaɟaDafθ]

JDR

Ijeddaren [iɟəDarən], ajeddar [aɟəDar], tajeddart [θaɟəDarθ]

JDṚ

Ijdarən [iɟðarən]

JF

jefjef [ɟəfɟəf], ajefjef [aɟəfɟəf]

JL

ajellal [aɟəLal]

At Jilil [aθɟilil]

JLB

jgelleb [ɟgəLəv], ajgelleb [aɟgəLəv]

amejlub [aməɟlub]

JMHṚ

At Jemhuɾ [aθɟəmhɔɾ], ajemhuôï [aɟəmhɔɾi], tajemhuôit [θaɟəmhɔɾiθ]

JME

Bujimee [vuʒiməʃ]

JND

Jjandu [ʒʒandu]

JNR

ajanjar [aʒanzar]

JYD

ijeydan [iʒəʔdan]

JR

tajrut [θaʒrɔʦ]

JYR

ajeyyar [aʒəʔar]

JED

At jead [aθʒʔað]

KBC

akebci [axəʋʃi], takebcit [θaxəʋʃiθ]

KBR

akabar [axavar]

KDN

takeddant [θaxəDants]

KDR

lekder [ləxðəʔ]

KF

Lkaf [lkaf]

KFD

Akfadu [axfaðu]

KFR

akafar [akafar]

KLX

akellax [akəLax]

KML

akemlan [akəmlan], takemlant [θakəmlnats]

KMYN

akamyun [akamjun], Takamyunt [θakamjunts]

KMPṘ

takampurt [θakampørθ]

KNT

akantu [akantu]

lkantina [lkantina]

KR

akraren [axrarən]

akura [axura], takuret [θaxurəts]

akerkar [akərkar]

lkuri [lkuri]

KRB

takurbect [θaxurvəfθ]

takerbabt [θakərvavθ]

KRDS

Bukerdus [vuxərðus], akerdusi [axərðusi], takerdusit [θaxərðusiθ]

KRM

Akerma [akərma]

ækerma [aŋkərma]

KRTṚN

akarṫun [akarṫon], takarṫunt [θakarṫonts]

KṘ

lkar [lkar]

KT

taktit [θaxθits]

KZṘN

lkaziṛna [lkaziṛna]

KEB

Ikəeb [ikəəv]

L

lillu [liLu]

L/EBDL

Tala Eebdella [θalaʔəvðəLa]

LCK

lack [laʔk]

LD

lud [luð]

LGM

talgamt [θalɡamʔs]

Talgumet [θalɡuməʔs]

LǾD

LǾudi [lǾzuði]

LHB

acelhab [aʔəlhav], tacelhabʔ [θaʔəlhavθ]

LḤ

tileḥlaḥin [θiləḥlaḥin]

LKF

lkaf [lkaf]

LM

alem [aləm], tulma [θulma]

ilemi [iləmi]

talemmamt [θaləMamʔs]

Ilmayen [ilmjən]

LY

tamelɣiyʔ [θaməlɣiɣθ]

taleɣlayʔ [θaləɣlaɣθ]

Allayen [aLaɣən]

LQF

lqef [lqəʔ], alqaf [alqaf]

LS

tallest [θaLasθ]

LSQ

llesqa [Ləsqa]

LṬF

alṭaf [alṭaf], tilluṭfa [θiLṭfa], aleṭfan [aləṭfan], taleṭfant [θaləṭfants]

LW

lewew [ləWəw], alewew [aləWəw], alwaw [alwaw]

lewwi [ləWi], amelway [aməlwaj]

LWH

talwiḥt [θalwiḥθ]

LXDR

Lxudir [lxuḍiṛ]

LXF

laxef [laxəf]

LE

Leela [ləlla]

MC

lmic [lmiʃ]

MČD

meččuda [məTʃuḍ]

MDK

lemdek [ləmḍəχ]

MDN

Amdun [amḍun]

MDRY

amaderyi [amadərji]

MGḤ

amgaḥ [amgaḥ]

MHD

At Imehdi [aθlməhḍi], amehdiw [aməhḍiw], tamehdiwt [θaməhḍiwθ]

MḤC

smuḥec [smuḥəʃ], asmuḥec [asmuḥəʃ], amuḥuc [amuḥuʃ], tamuḥuct [θamuḥuʃθ]

MḤR

ameḥrar [aməḥrɑʀ], tameḥrart [θaməḥrɑʀθ]

MJ

timijja [θimiʒʒa]

ML

amalu [amalu]

mlelli [mləLi], amlelli [amləLi]

imellalen [iməLalən]

MLḤ

Mliḥa [mliḥa]

MLS

amalus [amalus]

MN

lmina [lmina]

MNBR

amunuber [amunuvəʁ]

MNCR

asmencer [asmənʃəʁ]

MNDR

tamandarit [θamandarits], lmandari [lmandari]

MQR

Tamuqra [θamuqʁa], amuqriw [amuqʁiw], tamuqriwt [θamuqʁiwθ]

MS

amas [amas]

MSK/XL

amsak n uxellel [amsakuxələl]

MSED

Bumesəud [vuməsʁuð]

MŞT

amaşut [amasoθ]

MTR

amutur [amutur]

MXL

mxel [mxəl], amxal [amxal], timexlelt [θiməxləlt], amexlul [aməxlul], tamexlult [θaməxlults]

MYL

lmil [lmil]

MZL

At Mzal [aθmzal]

MƎC

At MƎuc [aθmɤuʃ]

ameuc [amɤuʃ], tameuct [θamɤuʃθ]

NBG

nabigi [Navigi], anabigi [anavigi]

NDR

anedra [anəðɾa]

NǾM

NǾima [ndzima]

NḤF

taneḤaft [θanəḤafθ]

NȲD

taneyda [θanəɸða]

NRF

anaraf [anaraf]

NS

Tansawt [θansawθ]

NW

tinwat [θinwaθ]

NXL

nxel [nxəl], anxal [anxal]

NZL

anzel [anzəl], tanzelt [θanzəlʦ]

ȲC

sȲucc [sȲuʃ], asȲuccu [asȲuʃu]

tiȲuȲac [θiȲuȲaʃ]

ȲḐ

taȲaḐt [θaȲaḐʦ]

YDM

ydem [ɤdɛm], aydam [aɤdɛm], aneydum [anɛɤdɔm], taneydumt [θanɛɤdɔmts]

YL

tiyilt [θiɪilts]

YL/L

Iyil n Tala [iɪilntsala]

YL/MSD

Iyil Umsed [iɪilumsəd]

YL/EL

Iyil Eli [iɪilɛli]

YM

yemmi [ɤɛmi]

ayemmi [aɤɛmi]

tiymi [θiɪmi]

YNG

ayengə [aɤɛndʒa]

YRD

tabelyerdayt [θavɛɤɛrdajθ]

YRF/QB

Tiyurfatin n uqbu [θiɪɔɤfaθinuqvɪ]

YRM

Tiyermin [θiɪɛɤmin]

Iyrem [iɪɤɛm]

YS

iyes [iɪɛs]

YZ

wayzaz [waɤzɔz]

YZR/MQR

Iyzer ameqqran [iɪzɛɤɛmɛQɤɔn]

PKR

pukker [puKɛɤ], apukker [apuKɛɤ], Lpukir [lpuKir]

PLK

taplakt [θaplɔkθ]

PM

lpumpa [lpumpa]

PRK

lpaṛk [lpaṛk]

PRSUN

apaṛasyun [apaṛasjun]

PT/PN

taptipant [θaptipants]

PṬ

apuṭu [apoto], tapuṭut [θapotoṭs]

PX

pixxu [piXu]

QB

Aqbu [aqvu], aweqbut [awəqvutθ], taweqbut [θawəqvuts]

QBD

aqebbiḍ [aqəBiḍ]

QC

iqeccacen [iqəʃʃafən]

QD

aqdid [aqðiḍ]

aqeddiw [aqəDiw], taqeddiwt [θaqəDiwθ]

QDM

taqadumt [θaqəḍumts]

QḌ

squḍeḍ [squḍəḍ], tiquḍeḍt [θiquḍəḍt], aquḍiḍ [aquḍiḍ], taquḍiḍt [θaquḍiḍt]

QFL

tiqefilin [θiqefilin]

QL

iqellalen [iqəLalən]

QLH

tiqulhatin [θiquqlhaθin], bu- Tiqulhatin [vuθiquqlhaθin], mm- Tiqulhatin [Mθiquqlhaθin]

QM

abuqmaq [avuqmaq]

QMS

Taqmusit [θaɤmusits]

QN

tamaqqant [θamaQants]

tuqqna [θuQna]

QNTR

iqenter [iqəntəɤ]

QR

asqerqer [asqəɤqəɤ]

Taqrit [θaɤɤrits]

QRWḤ

iqerwaḥen [iqəɤwaḥən]

QSLB

iqeslaben [iqəslavən]

QTN

aqettun [aqəɤtsun]

QZ

taqzizt [θaɤzizθ]

iqzizen [iqzizən]

QZḤ

aqziḥ [aqziḥ], taqziḥt [θaɤziḥθ]

QZL

aqezzul [aqəZul], taqezzult [θaɤqəZults]

QE / ṬBQ

lqae n ṭabeq [lqafntəvəq]

R

tara [θara]

RBE

Rrabie [ɤɤaviɤ]

RF

Arafu [arafu]

tarfa [θarfa]

RḤM

amerḥum [aməɾḥum]

RK

Rriki [Riki]

RKS

aherkus [ahəɾkus]

RLC

arelluc [arəLuʃ]

RM

taremmumt [θarəMumtɕ]

RŸ

taryadt [θaɾɔt]

RQ

areqraq [aɾəQɑq], tareqraqt [θaɾəQɑqθ]

RS

tarast [θarasθ]

RY

rraya [Raya]

RɛWN

sreɛwen [sɾəɽwən], asreɛwen [asɾəɽwən]

Ṛ

lari [Laɾi]

ṚB

ṛebbeb [ɾəBəb]

aṛebbeb [aɾəBəb]

RML

abermil [abəɾmil]

ṚS

ṛasɾas [ɾasɾas]

S

sisu [sisu]

SBR

sbara [Svɑrɑ]

SD/EC

Sid Eic [siðifʲi]

SD/EL

Sid Eli [siðifli]

SD/EYD

Sidi Eeyad [siðifʲyad]

SDL

asadel [asaðəl]

SDQ

Sedduq [səDuq], asedduqi [asəDuqi], tasedduqit [θasəDuqiθ]

SDḤ

sḍeh [sḍəḥ]

SFH

seffeh [səFəḥ], aseffeh [asəFəḥ], asfeh [asfəḥ]

SFḤ

asfaḥ [asfaḥ]

SFR

Tasfert [θasfərθ]

asfarar [asfarar]

SGM

suggem [suGəm] asuggem [asuGəm]

SHL

Bushel [vushəl], abushel [avushəl], tabushelt [θavushəltʰs]

asehlan [asəlan], tasehlant [θasəhlantʰs]

SḤB

tishabin [θishavin]

SḤL

Ssaḥel [Saḥəl], asaḥel [asaḥəl], tasaḥelt [θashaḥəltʰs]

SKM

skem [skəm], askam [askam]

SKR

tiskert [θiskərθ]

tibuskert [θivuskərθ]

SLF

sselfa [Səlfə]

SL / HÐ

tasallast n lhıđ [θasaLasθnlhıđ]

SM

sami [sami], asami [asami]

SM / HÐ

tasemt n lhıđ [θasəmtsnlhıđ]

SMN

smana [smana]

SMR

summer [suMər], asummer [asuMər]

SME

Sameε [saməɛ]

SNGR

asniger [asniyər]

SQ/FL

Ssuq ufella [SuqufəLa]

SȲR

Sȳir [sɔiɾ]

SPR

tasupir̥t [θasupir̥θ]

SR

timesririn [θisəmririn]

Tasira [θasira]

SRN

usran [usran]

SṚ

taswir̥t [θaswir̥θ]

SṚFQ

serfeq [sərfəq], aserfeq [asərfəq], aserfiq [asərfiq], taserfiqt [θasərfiqθ]

STNĠ

stengi [stəndʒi]

astengi [astəndʒi]

STR

tasitirt [θasitirθ]

SṬ

tasedwiwt [θasəḏwiwθ]

SW

swawi [swawi]

aswawi [aswawi]

SWN

ssiwan [Siwan]

SWṚ

sewweṛ [səWəṛ], asewweṛ [asəWəṛ], tasewwaṛt [θasəWəṛθ], tteswira [tsəswira]

SĒD

Iseedunen [isəʔḏunən], aseedun [asəʔḏun], taseedunt [θasəʔḏunts]

ŞBN

taşabunt [θasavunts]

ŞFY

taşfayt [θasfajθ]

ŞḤ

şih [sih]

aşih [asihi]

ŞK

taşkukt [θaskukθ]

ŞN

şşuni [soni]

aşuni [asoni]

TBE

tattabaet [θatsavaʔθ]

TC/HF

Ticihaf [tɪjɪhaf]

TL

uttali [utsali]

atelli [aθəLi], tatellit [θaθəLɪts]

TL/FN

tilifuni [tilifuni], atilifuni [atilifuni], tilifun [tilifun]

TL/EBDL

Tala Eebdella [θalaɛəvðəLa]

TRB

tterb [tsərv]

TR/BL

tirbulat [tirbulat]

TRK

atraktur [atraktur]

TWB

Butwab [vuθwav]

TYR

teyyer [təYəɾ], ateyyer [atəYəɾ]

TZ/KDM

Tizi-Ukdem [θiziwχðəm]

TZ/LOME

Tizi-Lğemea [θizildzəmɯa]

TZ/MNE

Tizi-Lemnae [θiziləmnəɯ]

TZ/RBE

Tizi-Larebea [θizilarəvɯa]

TZ/SLB

Tizi n Şlib [θizinsliv]

TZ/ZR

Tizi-Wezru [θiziwəzɾo]

TZ/EDL

Tizi-Eidel [θizifiðəl]

ṬṚN

ṭurna [tɔrna]

WCK

tawackant [θawaɟkants]

WCQ

wecqa [wɛɟqa]

WDE

taweddaɛt [θawɛDaɟθ]

WDḤ

At Lwadəḥ [aθlwadəḥ]

WǾL

wǾǾgel [wɛDzəl], aweǾǾgel [awɛDzəl]

WḤC

Weḥcya [wəḥɟja]

WḤD

lwaḥid [lwaḥið]

WJB

tawjebt [θawzɛvθ]

WK

awekkiw [awɛkiw]

WKTR

tawaktirt [θawaxθirθ]

WLH

ttwilleh [tswiləh], attwilleh [atswiləh]

WMG

wamag [waMay]

WNɣ

awannay [waNaɣ], tawannaɟt [θwaNaɣθ]

WNZ

tiwenzit [θiwənziθ]

Wɣ

awey [awɛɣ]

WYLS

At Waylis [aθwəʎlis], awaylis [awəʎlis], tawaylist [θawəʎlisθ]

WR

Tawrirt [θawrirθ]

WRM

Tawermit [θawərmiθ]

WZ E

lewziεa [ləwziʃa]

WZ

tiwẓit [θiwəziθ]

WER

aweεran [awəʃran], taweεrant [θawəʃrants]

X

Xuxa [xuxa]

XBC

taxabcact [θaxɑvʃaθ]

XBZ/FS

axebbaz n ufus [axəBaznufus]

XD

tixeddit [θixəDiθ]

XH

axah [axah]

XL

xellel [xəLəl], axellel [axəLəl], taxellalt [θaxəLalts], lxalat [lxalaθ]

XLC

Taxlict [θaxliθ]

XLD

lxelṭa [lxəlṭa]

XLE

timxelleεt [θimxəLəʃθ]

XM

axmux [axmux], taxmuxt [θaxmuxθ]

XM/EFY

taxxamt n lâafya [θaXamtsɪɫafja]

XMS

taxamsiwt [θaxamsiwθ]

XNQ

axnaq [axnaq]

lxendeq [lxəndəq]

XRC

axerciw [axəɾiʷ], taxerciw [θaxəɾiʷθ]

Ixercucen [ixəɾɟʷən], axercuc [xəɾɟʷ], taxercuct [θxəɾɟʷθ]

XRḐ

AxerriḐ [axəRiḐ]

XRF

abuxɾuf [avuxɾof]

XW

xwu [xwu], xewwu [xəWu]

YD

tayda [θajða]

YL

aylu [ajlu]

taylula [θajlula]

YML

At Yemmel [aθjəMəl], ayemmel [ajəMəl], tayemmelt [θajəMəlts]

YMN

ayamun [ajamun]

YNDR

ayendur [ajəndur]

Z

tizizet [θizizəts]

Bu-yizan [vujizan]

ZB

taziba [θaziva]

ZBF

azebzaf [azəvzaf]

ZBL

zbel [zvəl], azebli [azəvli]

ZBR

Zubir [zuvir]

ZDW

zdew [zðəw], azdaw [azðaw]

ZG

azug [azuɣ]

ZHB

zuheb [zuhəv], azuheb [azuhev]

ZHTF

azehtuf [azəhtuf]

ZHWL

zehwel [zəhwəl], azehwel [azəhwəl], azewali [azəhwali], tazehwalit [θazəhwaliθ]

ZL

zellel [zəLəl], azellel [azəLəl], izlel [izləl]

ZLG

Uzellagen [uzLLayən]

ZLM

azlem [azləm]

tazlemt [θazləmts]

ZMBY

Izumbayen [izumbajen]

ZML

Tazmalt [θazmalts]

ZN

zuni [zuni]

ZND / FS

zzend n ufus [zəndufus]

ZNG

Izennagen [izəNagən], azennag [azəNag], tazennagt [θazəNagθ]

ZNJ

tazennajt [θazəNɑɜθ]

ZYL

zyil [zɪil], azyil [azɪil]

ZYR

iziyer [iziyɛr]

ZR

tazzert [θaZɛrθ]

tazarazt [θazarazθ]

ZRDL

azardli [azarðli]

ZṘ

azerrar [azəRɛr]

Timezrit [θimɛzriθ]

ZṘWL

Buzerwal [buzɛrwal]

ZṪ

azituṫ [azitoṫ]

ZTL

żṫel [żṫɛl], ażṫal [ażṫɛl], żżɛṫla [Żɛṫla], ażṫayli [ażṫajli], tażṫaylit [θażṫajliθ]

ZWY

amezway [amɛzwaɪ]

ZBL

żebbel [żɛBɛl], ȧżebbel [ażɛBɛl], żżebbla [Żɛbla]

ZḊ

Tameżta [θamɛżṫɛ]

ZM

tizemmit [θizɛMiθ]

ZWL

ażawali [ażɔwali], tażawalit [θażɔwaliθ]

ZWN

iziwen [iziwɛn]

ZWR

tazewwart [θazəWɔɹθ]

Ʒ

euƷ [ʃuʃ]

ƷDL

aƷebdelliw [aʃəvðəLiw]

təƷebdelliwt [θaʃəvðəLiwθ]

ƷBS

At Ʒebbas [aθʃəBas], aƷebbasi [aʃəBasi], təƷebbasit [θaθʃəBasiθ]

ƷDL

At Ʒidel [aθʃiðəl], aƷidel [aʃiðəl], təƷidelt [θaʃiðəltʃ]

ƷFR

aƷefran [aʃəfrən], təƷefrant [θaʃəfrəntʃ]

ƷJ

tibuƷejajin [θivuʃzəʒin]

ƷKL

təƷekkalt [θaʃəKaltʃ]

ƷKR

LəƷekri [lʃəkri]

ƷL

abuƷeli [avuʃli]

Ʒell [ʃəl], aƷell [aʃəl]

ƷLǰ

LəƷelǰa [lʃəldʒa]

ƷLQ

təƷeelugt [θaʃəfluqθ]

ƷR

təbəlƷerriwt [θavəlʃəriwθ]

ƷRF

aməƷruf [aməʃrof], təməƷruft [θaməʃrofθ]

ƷRQC

Ʒirquc [ʃiʃquʃ]

ESB

taeəʃbant [θaʃəsbanfts]

ETMN

Etman [ʃəθman]

EYD

Leid [lɪð]

Annexe 4 :
Index français-kabyle

A

A savoir = Anedra

Abattage (collectif) = Lewziεa

Abondance = Tufayt

Ail = Tiskert

Albinose = Aceεal, Taceεalt

Appareil (à photos) = Tasewwart

Arrêt (de bus, de Taxi) = Lari

Arrière = Azeħwali

Asperge = Akabar

Attrape = Lqef

B

Bagarre = Ubbik

Baignade = Tuccfa

Baigner = Ccef

Balai (de branchages de romarin) = Amecraw

Balcon (dans la maison traditionnelle) = Sdeħ

Barricader (l'endroit où on abat les céréales) = Zellel

Barrage (d'eau) = Ugug

Barrière (érigée à l'endroit de l'abat des céréales) = Izlel

Bassin (pour prendre une douche) = Timedher̄t

Battant (de Porte) = Ddefa

Beau = Adeħduħ

Beaucoup = Abadal

Belle taille (femme de) = Taqeddiwt

Besoin = Druħa

Bête = Amegras

Bière = Tabeyyirt

Bières = Lbirra

Biper = bbipi

Blanc (homme) = Acelhab
Blonde (Femme, fille) = Tacelhabt
Boissons (alcoolisées) = Pixxu
Boniche = Abunic
Boucles d'oreilles = Ticemcarin
Boue (sale) = Amalus
Boule (de terre sèche) = Akura
Bougnoule = Abunyul
Bouse (de vache) = Tarfa
Bouteille = Tabutayt
Bouton (de chemise) = Agerbil
Bouton (de fièvre) = Ameḥrar
Brillant = Areqraq
Brillante = Tareqraqt
Buffet (dans la maison traditionnelle) = Lekder
Bus = Lkar

C

Cabane = Agreb
Cabrioles = Tibuckellaḍ
Cafard = Akafar
Cafetière = Taṣfayt
Cailloux (très petits fins) = Ajeyyar
Cailloux = Tagrict
Caisse (d'argent) = Tameḥaḥt
Cam port = Takampurt
Camion = Akamyun
Camionette = Takamyunt
Canne = Akebci, Takebcit
Cantine = Lkantina
Câprier = Taylula
Carrefour = Tawermit

Cartilages (de l'œuf de volaille) = Aceleqluq
Carton = Akartun
Caserne = Lkaziřna
Ceinture = Tabagust
Cervelle = Tamelyiyt
Cesser (la pluie) = Swawi
C'est-à-dire = Zuni
Chanteur = Acennay
Chanteuse = Tacennayt
Chétif = Aletřfan
Chétive = Taletřfant
Chevelure = Tacekkuřt
Chevelure = Acekkuř
Cheville (d'assemblage du timon de la charrue) = Tiweřit
Cheville (du pied) = Tiwenzit
Chien = Aqziř
Chienne = Taqziřt
Chiffon = Acifun
Chouette = Tagđiřt
Citerne = Tasitiřt
Clare (de roseaux) = Tadencet
Clef = Ticcet
Coin = Tixeddit
Col = Tagiřut
Complêt = Akemlan
Complète = Takemlant
Concassé = Afeřrurcan
Concasseur = Taberrayt
Connerie = zřebła
Convex = Aqbu
Côtioement = Lemdasřa
Côtoyer = Daser
Cou = Amgař

Coup (de point) = Tubbikt

Couturer = Xellel

Couturière = Taxellalt

Couverture (en laine) = Taxellalt

Crêpes (épaisses cuites sous cloche) = Tibuejajin

Crier (Cri d'alarme) = Şih

Crotte (de chèvre) = Tiberrit

Cruche (à deux anses) = Ahibuc

Cruche (à deux anses) = Tahibuct

Cueilloir (cueillette des olives) = Amezway, Tanzelt, Talgam, Aherbun, Taherbunt, Amelway

Cueilloir (cueillette des figues de barbarie) = Taceubt, Tackumt

Cuisine (dans la maison traditionnelle) = Taxxamt n leafya

Cuisiner (spécialement pour la galette) = Ger

Cuisses = Iqeslaben

Cull = Tadawt, Azehtuf

D

Déchets = Iqerwahen

Délirer = Jefjef

Dépoussiérer = Nxel

Derniers (temps) Tagarit

Descendre = Ger

Descente = Tasegsart

Déshonneur = Tabelærriwt

Disparaître = Dreg

Domage = Bnaqes

Drogue = Zzeṭla

Droguée = Tazṭaylit

Droguer (se) = Zṭel

E

Eclaircissement (après mauvais temps) = Fju

Ecurie = Lkuri

Effort = Lmeğhud

S'Egoutter = Udum

S'Eloigné = Xwu

Empaqueter = Alem

Endroit (imbibé d'eau) = Abaynu

Enerver = Syucc

Ensemble = Lwaħid

Ensuite = Ccaw

Entrave = Taεekkalt

Entrée = Bujimeε

Entrer (à l'improviste) = Dehmek

Epais = Aεefran

Epaisse = Taεefrant

Epingle (Pour couturer) = Amsak n uxellel

Errer = Weğğel

Escalier = Takeddant

Est-ce que = Iđari

Être fait = Mugg

Eventrer = Fuqquer

Extérieur = Ajellal

F

Facilité = Alwaw

Faciliter = Lewwew

Faiblesse (physiquement) = Tilluțfa

Faire (les ablutions rituelles) = Stenği

Faire = Eell

Falaise = Llesqa

Famille = Lbeqεa

Feinte = Lafant

Feinter = Fanti
Femmes = Lxalat
Fèves (des champs) jeunes = Tifejyal
Figue de barbarie (précoce) = Taqzizt
Figuier de barbarie = Ğamba n ukermus.
Fleurissement (de l'épine) = Tibuskert
Folie = Timexlelt
Folle = Tamexlult
Force = Ddejq
Fou = Amexlul
Foulards (en soie) = Tazarazt
Fourche = Tazzert
Fourgon = Afurġu
Fourgonnette = Tafurġut
Front (d'arbre) = Tageyyirt
Front = Ayendur

G

Galet = Tafza
Galette (faite avec des céréales) = Taryaḍt
Galette (souple) = Tawackant
Gamelle = Tagamilt
Gare ferroviaire = Lagaṛ
Gecko-gris des murs = Tasallast n ḷhiḍ
Gecko-gris des murs = Tasemt n ḷhiḍ
Génération (de) = Tterb
Gifle = Aseṛfiq, Axerriḍ
Gifler = Seṛfeq
Goitre = Agazuẓ
Gorgée = Deqca
Gouttes = Tuddimin
Gravier = Iyes

Gravier = Agrabil

Grêlon = Igedrez

Gros = Afuyan

Grosse = Tafuyant

Grossir = Ufay

Guanche (jeu de cartes) = Lagwanc

Guêpier = Azituṭ

Guérisseur = Amdawi

H

Hachette = Tagesrart, aqadumt

Hanche (pour les bêtes) = Tabuckalt

Hanche (Pour les humains) = Lḥek

Havre = Sbaṛa

Humidité = Adanes

I

Impuretés (dans la laine brute) = Asfarar

Intestins = Ijeydan

Issue (de secours) = Taferract

J

Jarre (de l'huile à 5 litres) = Taxamsiwt

Jeter = Teyyer

Jouet = Arelluc

Jumelles = Lbuq

L

Laiteron maraîcher = Wayzaz

Ligne = Azlem

Linteau = Iqenter

Lit (de l'accouchée) = Amas

Lit = Lmedreh

Louche = Ayenğa

M

Madrier = Amaderyi

Maçon = Amaşut

Maigre = Ameuc

Maigre = Tameuct

Maïs = Agettuc

Malade = Amehluk, tamehlukt

Maladie = Lehlak

Malfaisance = Aydam

Malfaisant = Aneydum

Malfaisante = Taneydumt

Malfaiser = Ydem

Mandarine = Tamandarit

Mandarines = Lmandari

Marchand (de tissu) = Aħerrar

Marchande (de tissu) = Taħerrart

Marmite = Taccuyt

Marteau (en caoutchouc dur) = Abuqmaq
Maux (de tête causés par le coup de soleil) = Tadeymayt
Mèche (de cheveux sur le front) = Ccuca
Melon = Amerħum
Mensonges = Ifesti
Menthe à fleurs rondes = Timijja
Mentir = Sfesti
Miettes = Ifettit, Aflatu
Migraine = Cqiqa
Mille-pattes = Meččuda
Mine = Lmina
Molle (femme) = Taqezzult
Mollet = Tablut
Manouvrier = Amunuber
Mongol = Afyul
Mortier (matériaux de construction) = Lxelța
Moteur = Amutur
Mou (homme) = Aqezzul
Muraille (en pierre) = Taswiřt

N

Nain = Aquđıđ
Naine = Taquđıđt
Nate = Tazlemt
Nèfles (sauvages) = Tubras
Néflier (sauvage) = Tubrast
Niche = Tajrut
Nœud (dans le bois) = Tayađt
Nourrisson = Ilemi

O

Obscurité = Tallast
Oiseau = Agđid
Opération chirurgicale = Aparasyun
Optimisme = Asuggem
Orage = Abandu
Ordures = Zbel
Outre = Adlaw
Outre (fait de la peau de cheverons) = Taseeluqt

P

Paille = Talemamt
Palier (nain) = Usran
Panier (à vaisselle) = Tazennajt
Pantoufles = Tishabin
Paquet = Abaki
Par conséquent = Uttali
Parapluie = Ssiwan
Parce que = Laxef
Parc = Lpařk
Partie du bras (la force) = Tageltumt
Partir = Lud, sami
Passoire = Tabaswařt
Pauvre (femme) = Tazawalit
Pauvre = Ařawali
Peau (de pin) = Tinwat
Peau (de veau) = Abđan
Penchée = Lmil
Pencher = Zdew
Pétards = Lřherraqa
Pète = Afuccit
Péter = Fucet
Photo = Tteswiřa

Pierre (petite) = Takurbect
Pierre taillée = Asfaḥ
Pilier = Taktit
Pin. = Tayda
Piquet (en bois) = Agudid
Plaisanter = Sfelqeḍ
Plaisantin = Akellax
Planche = Talwiḥt
Plaque = Taplakt
Plat (en argile avec un long pied) = Amejclub
Plat (en métal pour cuire) = Tacadrunt
Pluie (très fine et sans abondance) = Tacwawt
Poêlon, (plat pour cuire la galette) = Bufraḥ
Poilu = Aceeriw
Poilue = Taceâriwt
Poker (jeu de cartes) = Lpukir
Pompe = Lpumpa
Portail (de la clôture d'un champ) = Axerciw
Porte (de la clôture d'un champ) = Taxerciw
Porte-monnaie = Sselfa
Pot (à large ouverture) = Tabennaḥt
Pot (à large ouverture) = Tačemlakt
Potager = Adebдар
Poteau = Apuḥu
Poussin = Acilaw
Précipice = Ccafa
Préférence = Taneḥaft
Prendre (des photos) = Sewwer
Proclamer = Cree
Prostituée = Tacemmamt
Prune = Taremmumt

R

Raccourcir = Qudəđ
Raccourcissement = Tiqudəđt
Rail = Rraya
Ranche = Tasedwiwt
Ravages = Afernas
Receptions (pour conserver de l'eau= Axmux
Réchauffer (se) = Zyl
Regarde (loin) = Cawef
Regarder (de travers) = Sreewen
Renard = Ifiyer, lkæeb
Rentre = Adef
Ressort (du pantalon) = Taziba
Robinet = Tabernint
Ruiné(e)= Ameeruf , tameeruft

S

S'exposer (au soleil un bon moment) = Summer
Saouler = Ceεceε
Sauter = Jgelleb
Savant = Ajaddaf
Savant = Tajaddaft
Savonnette = Taşabunt
Schiste = Azerřar
Semaine = Smana
Sirocco = Achili
Sonner = Şşuni
Sortie = Ifiya
Soupière = Tasupirt

T

Teinte = Tiymi
Teinter = Yemmi
Téléphone = Tilifun
Téléphoner = Tilifuni
Terre (très humide) = Taleylayt
Terre (riche en raisins) = Tazewwaṛt
Testicules = Imellalen, iqellalen
Tête à tête = Raṣraṣ
Théière = Aberradi, taberradit
Tir boulette = Tirbulat
Tissage (d'araignée) = Tamezṭa
Toilettes = Bitelma
Tour (rang successif) = Ddala
Tracteur = Atraktur
Tranquille = Asehlan, Tasehlant
Trompeur = Akellax
Trousseau (de la nouvelle mariée) = Leḡhaz
Tuvenan = Tubna

V

Vélo = Abilu
Ver de terre = Awekkiw, tabekkurt
Vices = Ccmul
Vilenie = Tacmat
Vulgaire = Asfeh

W

Wagon = Afagu

Table des matières

Tables des matières

Sommaire.....02

Sigles et abréviation	04
Notation utilisée	08
Introduction générale	11
Chapitre premier : Aperçu sur la lexicographie en général et amazighe en particulier	
Introduction.....	19
I.1. Définition de la lexicographie.....	19
I.2. Définition du dictionnaire.....	19
I.2.1. Contenu des dictionnaires (article de dictionnaire).....	20
I.2.1.1. La définition dans le dictionnaire.....	20
I.2.1.2. Les exemples dans le dictionnaire.....	20
I.2.1.3. Les données étymologiques.....	21
I.2.1.4. La prononciation.....	21
I.3. Critères du caractère bilingue d'un dictionnaire.....	22
I.4. Aperçu historique sur la lexicographie moderne.....	22
I.5. La production lexicographique berbère.....	24
I.5.1. Caractéristiques de chaque période.....	25
I.5.1.1. Première période : La lexicographie utilitaire (1820-1918).....	25
I.5.1.2. Deuxième période : la lexicographie dialectale (1918-1950).....	30
I.5.1.3. Troisième période : La lexicographie scientifique (à partir de 1950).....	31
Conclusion.....	38
Chapitre deuxième : Analyse critique du Dallet	
Introduction.....	40
II.1. Biographie de l'auteur.....	40
II.2. Présentation du dictionnaire Kabyle-Français de Dallet.....	41
II.3. Analyse critique du Dallet.....	42
II.3.1. La microstructure du Dallet.....	42
II.3.1.1. Programme d'information dans le Dallet.....	43
II.3.1.1.1. Information non sémantique.....	43
II.3.1.1.2. Information sémantique.....	44
II.3.2. La macrostructure du Dallet.....	50
II.3.2.1. Ordre des racines.....	50
Conclusion.....	52
Chapitre troisième : Description et analyse lexicale des parlers des Ait Aidel	

Introduction.....	54
III.1. Caractéristiques phonétiques/phonologiques des parlers des Ait Aidel.....	54
III.2. Analyse morphologie des unités lexicales.....	55
III.2.1. La morphologie des noms.....	55
III.2.1.1. Les noms dérivés.....	56
III.2.1.2. Les noms composés.....	58
III.2.2. Les modalités du nom.....	59
III.2.2.1. La modalité du genre.....	59
III.2.2.2. La modalité du nombre.....	60
III.2.2.3. La modalité de l'état.....	62
III.3. Les verbes.....	64
III.3.1. Les verbes d'action.....	65
III.3.2. Les verbes d'état ou de qualité.....	67
III.4. L'emprunt.....	67
III.4.1. Critères d'identification des emprunts.....	68
III.4.2. L'intégration des emprunts.....	69
III.5. L'analyse sémantique.....	69
III.5.1. Le sens des unités lexicales.....	70
III.5.2. Les changements sémantiques.....	72
III.5.3. Les relations sémantiques.....	74
III.6. Comparaison entre les deux parlers des Ait Aidel et des Ait Manguellat.....	75
III.6.1. Les mots non signalés dans le Dallet.....	75
III.6.2. Les mots qui ont des sens différents dans les deux parlers.....	77
Conclusion.....	78
Chapitre quatrième : Inventaire des racines et étymologie des mots	
Introduction.....	80
Conclusion.....	144
Chapitre cinquième : Présentation du dictionnaire complémentaire du Dallet	
VI.1. Classement des entrées du dictionnaire.....	146
VI.2. Organisation de l'article de ce dictionnaire.....	146
VI.3. Principes de ce classement.....	147
VI.4. Comment chercher un mot dans ce dictionnaire.....	147
Chapitre sixième : Informatisation du dictionnaire	
Introduction.....	226

V.1. Présentation du projet du dictionnaire informatisé.....	226
V.2. Conception du dictionnaire.....	227
V.3. Objectifs de ce dictionnaire.....	228
V.4. Mise en pratique.....	228
V.4.1. Caractéristique de Delphi.....	229
V.4.2. Démarrage de Delphi.....	229
V.4.3. L'interface de Delphi.....	230
V.5. La base de données.....	234
V.6. Comment alimenter la base de données.....	234
Conclusion.....	236
Conclusion générale	238
Références bibliographiques	243
Annexes	
1- Résumé en français.....	248
2- Résumé en kabyle.....	252
3- Index des racines.....	255
4- Index Français-Kabyle.....	289
Tables des matières	304